

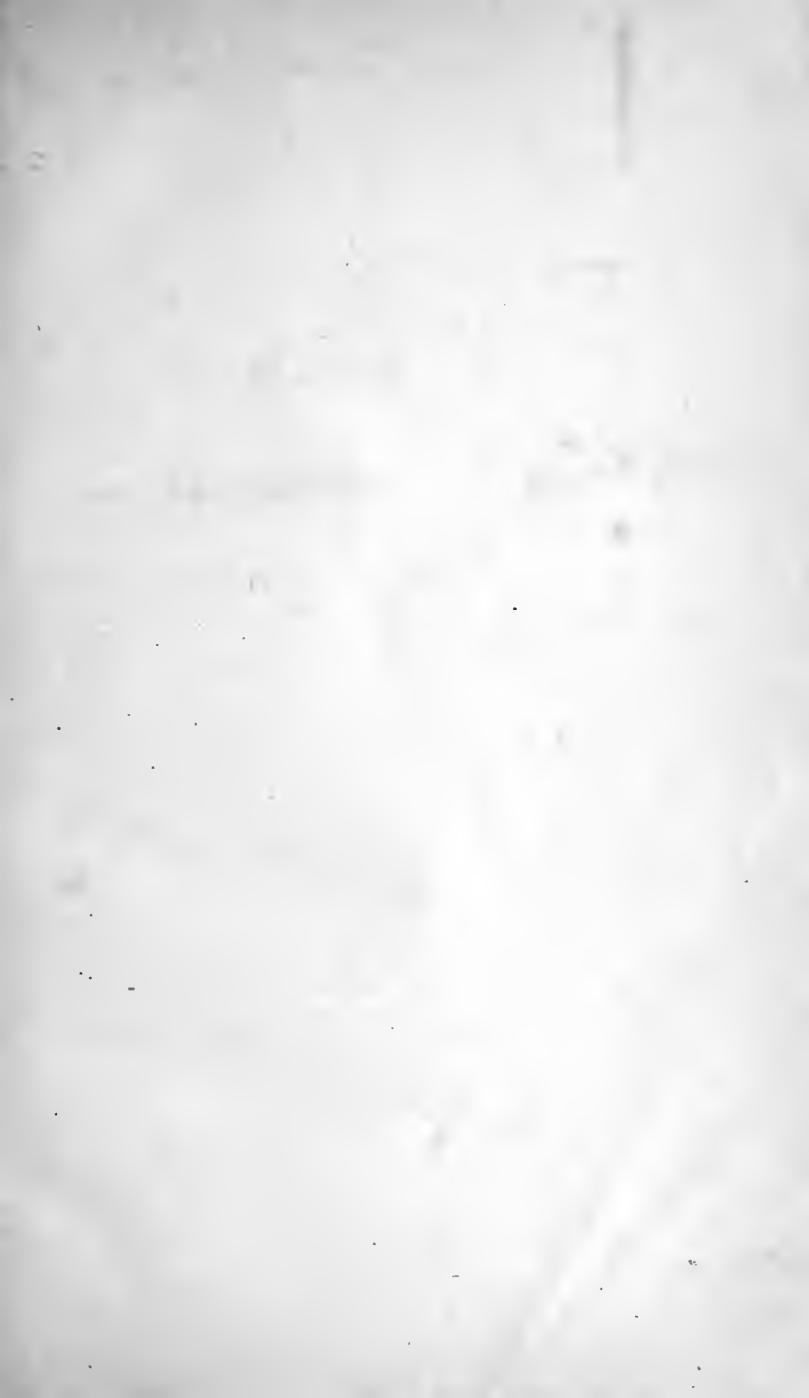
16190

16190

Exc. Waterhouse

Augt 31 06







La vente se monte en tout
à 246883^{fr} - 3^{cs}

Les tableaux forment la somme
de 226000^{fr}.

Le honoraire se monte
à 12344^{fr} - 3^{cs}



J. B. P. Le Brun, grav. de Delaunoy

Quatre-vingt-neuf

La Peinture inscrit dans ses Annales le Cabinet de M^r Poullain

CATALOGUE

RAISONNÉ

DES Tableaux, Dessins, Estampes, Figures de Bronze & de marbre, & morceaux d'Histoire naturelle, qui composoient le Cabinet de feu M. POUILLAIN, Receveur Général des Domaines du Roi;

SUIVI d'un Abrégé historique de la Vie des Peintres dont les Ouvrages formoient cette Collection.

Par J. B. P. LE BRUN.

Le Catalogue des Vases, Porcelaines, Meubles de Boule, & autres Effets précieux, est de Ph. F. JULLIOT fils.

La vente s'en fera le Mercredi 15 Mars 1780, & jours suivans, de relevée, rue Plâtrière, à l'ancien Hôtel de Bullion, où les Amateurs pourront les voir depuis le Jeudi 9 jusques & compris le Mardi 14, depuis dix heures jusqu'à une.



Ce Catalogue se trouve A PARIS;

Chez { LAnglier, quai de la Mégisserie.
LE BRUN, rue de Cléry, Hôtel de Lubert.
JULLIOT fils, rue du Four Saint Honoré.

A Londres, chez M. GREENWOOD.

A Amsterdam, M. PIERRE FOUQUET junior.

A Bruxelles, M. DE ROY.

M. DCC. LXXX.



A V I S.

P O U R répondre à la confiance dont on nous a honorés, en nous laissant le soin de faire la Vente de ce Cabinet*, nous nous sommes attachés à donner au Catalogue une forme nouvelle & commode ; nous avons suivi l'ancien usage, en rangeant les Tableaux dans les Ecoles d'où ils sont sortis, & en plaçant les Maîtres selon l'ordre chronologique que l'Histoire nous a fourni ; mais nous avons mis à la fin une Table alphabétique de ces mêmes Peintres, avec un extrait de leur maniere & de ce que leur vie offre de plus intéressant.

Pour offrir aussi un emplacement plus commode & plus agréable, nous ferons transporter le Cabinet de M. Poullain dans une Salle construite exprès

* M. Langlier la partagera avec nous.

pour les Ventes, où les Amateurs feront à même de mieux juger du mérite des Tableaux, les y trouvant en plus beau jour.

Comme on ne mettra dans la Vente aucun objet étranger à cette Collection, les personnes qui desireroient la voir dans la maison de M. Poullain pourront s'adresser à Messieurs *Langlier, Le Brun* ou *Julliot* ; & si quelqu'un vouloit faire l'acquisition du Cabinet entier, il pourroit en parler aux mêmes Messieurs *Langlier & Le Brun*.

Tous les Tableaux sont purs, bien conservés & richement bordés.

Les lettres C. T. & B. indiquent les Tableaux peints sur cuivre, sur toile & sur bois.



TABLE DES MATIERES.

RÉFLEXIONS sur la Peinture & la
Sculpture, page ix

TABLEAUX.

ECOLE ROMAINE,	page 1
Ecole de Parme,	2
Ecole Vénitienne,	3
Ecole Génoise,	4
Ecole de Bologne,	ibid.
Ecole Napolitaine,	7
Ecole des Pays-Bas,	9 à 52
Ecole Française,	53
DESSINS,	66
ESTAMPES,	68

vi TABLE DES MATIERES.

TABLE alphabétique des Maîtres ,	71
----------------------------------	----

HISTOIRE Naturelle ,	127
----------------------	-----

CATALOGUE de M. JULLIOT ,	135
---------------------------	-----

Bronzes ,	139
-----------	-----

Porcelaines du Japon ,	141
------------------------	-----

Porcelaines de la Chine ,	143
---------------------------	-----

Meubles précieux ,	147
--------------------	-----

Tables de marbres rares ,	152
---------------------------	-----

Bijoux , & autres ,	153
---------------------	-----

LISTE des Catalogues ,	159
------------------------	-----

Fin de la Table.





R É F L E X I O N S

SUR LA PEINTURE

E T

LA SCULPTURE.



DE tous les Arts qui excitent notre admiration, il n'en est point qui soient plus dignes de la fixer que la Peinture & la Sculpture. Il n'est presque point d'Empire ou de Nation qui ne leur ait dû une partie de sa splendeur ; & le nom d'Apelle vivra sans doute autant que celui d'Alexandre. *Dibutade*, disent les Poëtes, est la première qui, conduite & guidée par l'Amour, se soit avisée de dessiner, en suivant sur une muraille les

traits de son Amant réfléchis par la lueur d'une lampe. Ce mensonge charmant se détruit , lorsqu'on veut faire un examen sérieux de ces deux Arts : mais nous nous contentons de hasarder quelques réflexions , en laissant à des plumes plus exercées que la nôtre , le soin d'approfondir ce que nous n'aurons fait qu'indiquer.

ORIGINE DE LA PEINTURE ET DE LA SCULPTURE.

L'origine de la Peinture & de la Sculpture remonte à l'antiquité la plus reculée , & des siècles entiers en ont consacré la gloire. Elles doivent peut-être leur naissance à un élan de l'âme qui , dès que l'homme a existé , lui a fait désirer de se rendre immortel ; en reproduisant son image , & lui a fait saisir avec avidité l'idée de devenir en quelque sorte créateur à son tour. On peut donc croire qu'il aura pétri l'argile & manié le crayon , pour sauver son nom de l'oubli ; pour vivre

SUR LA PEINTURE. ix

encore quand il auroit cessé d'être , & échapper au néant physique dont le tems le menaçoit.

Tous les Peuples , sauvages ou policés ; ont eu des Artistes dans la Peinture & la Sculpture , & cette disposition universelle pour ces deux Arts , feroit croire qu'ils sont nés avec l'homme , & qu'il n'a eu besoin que de cultiver un germe développé d'avance en lui.

EXCELLENCE DE LA PEINTURE ET DE LA SCULPTURE.

Si nous comparons les Tableaux & les Sculptures aux autres objets de curiosité , vers lesquels les hommes sont portés quelquefois par goût , il est aisé de se convaincre que rien n'est si naturel ni si sage que l'attrait qui attire les hommes vers les productions du génie.

Cette assertion ne paroîtra point hasardée à quiconque voudra suivre un instant quel-

ques propositions simples , & en déduire les conséquences naturelles.

Ce que l'on appelle la beauté & les grâces dans les femmes, ne peut exister avec des qualités positives & incontestables ; car tous les jours celui qui voit avec le cœur, trouve admirables les mêmes formes, que celui qui ne voit qu'avec les yeux trouve simples & communes. Ce qui n'a pas d'objet de comparaison sera toujours arbitraire , & il faut pour juger certainement de la beauté d'un objet , pouvoir le comparer à un autre dont la beauté soit fixe & positive. Pourrions-nous dire , par exemple, que le plus gros, le plus parfait diamant connu soit beau ? non, puisqu'il n'existe point dans son espèce un objet premier d'une beauté fixe & invariable auquel on puisse le comparer.

Mais l'on peut assurer qu'un bon Tableau est vraiment beau , parce qu'un Tableau ne peut être que l'imitation d'un objet , & qu'ainsi l'objet imité est toujours un point

parfait & fixe auquel on peut comparer l'imitation , & en juger ainsi positivement le mérite & la beauté.

Or, les Tableaux & les Sculptures sont les seuls êtres dont la beauté soit positive & certaine : ainsi la possession en doit être précieuse , & préférable à toutes les autres. Nous allons tâcher de prouver que cette possession est lucrative.

DE LA VALEUR RÉELLE ET MERCANTILE DES TABLEAUX ET SCULPTURES.

Un bon Peintre ou un bon Sculpteur ne sont pas des hommes ordinaires. L'étude , les dépenses , les voyages , & les soins ne sont pas un Artiste. Si l'homme qui se destine aux Arts n'est pas sorti Peintre ou Sculpteur des mains de la Nature ; s'il n'est pas doué d'une extrême sensibilité ; s'il n'est pas animé du feu divin du génie , il ne fera jamais qu'un Ouvrier , & partagera toute sa vie l'obscurité de ces légions de mauvais Peintres & de

mauvais Sculpteurs, dont les ouvrages morts-nés sont pour jamais condamnés à l'oubli.

Le très-petit nombre d'Artistes célèbres que les siècles passés semblent avoir eu tant de peine à produire, & le peu d'ouvrages que ces Artistes ont laissés, suffisent pour prouver la difficulté extrême de l'Art. Les ouvrages sont donc précieux, non-seulement par leur mérite, mais encore par leur rareté; car la rareté d'un objet suffit dans l'ordre ordinaire, pour lui donner un prix & une valeur numéraire quelconque. Cette valeur une fois convenue pour les Tableaux doit être bien plus assurée que celle de tous les autres objets de commerce, & de curiosité. Un Diamant, une Porcelaine, un Livre, une Coquille, une Antique, sont achetés souvent à grands frais à cause de leur rareté, mais on voit leur valeur s'évanouir par l'apparition d'un ou de plusieurs autres objets de même espèce semblables ou même plus beaux. Mais le Tableau, quel qu'il soit,

SUR LA PEINTURE. xiiij

ne peut jamais rencontrer un autre lui-même qui lui fasse perdre sa rareté & sa valeur. Un beau Tableau ne peut être comparé qu'à un autre beau Tableau , & dans ce cas s'ils sont de Maîtres différens , la couleur , la composition , le dessin , le faire , concourent à conserver à chacun un mérite particulier & propre. Dans le cas même où l'on compare deux Tableaux du même Maître , la composition générale ou particulière , le sujet ou le ton suffisent pour établir une différence qui laisse briller dans chaque Tableau son mérite & sa valeur.

Ainsi la valeur d'un Tableau étant plus assurée que celle des autres objets de curiosité , elle assure aussi une possession plus certaine à son Acquéreur.

Que l'on ajoute à ces considérations l'accroissement naturel que la propagation du goût & l'augmentation des richesses doivent donner à tous les objets de goût ou de luxe ; que l'on pense au petit nombre de bons Ta-

bleaux qui existent , & au grand nombre qui périssent , soit par la profanation des malheureux ignorans , qui , pour donner une apparence trompeuse & momentanée au Tableau qu'ils veulent vendre , ne craignent pas de le détruire pour jamais ; soit par les événemens , tels , par exemple , que les tempêtes qui ont englouti ces fameux Cabinets d'Angleterre * & de Hollande ** , qu'une Souveraine a jamais célèbre faisoit transporter dans le Nord ; & l'on sera convaincu que le prix des beaux Tableaux doit pendant long-tems encore aller en croissant. Cette vérité doit elle-même concourir à assurer le prix des Tableaux , parce que , soit que l'on achete

* La Collection des Tableaux de feu Sir Walpole a été engloutie avec la Frégate Russe la *Notalia* , qui la transportoit , l'automne dernier , à Pétersbourg ; l'équipage entier a coulé bas avec la Frégate. *Courier de l'Europe du 17 Décembre 1779.*

** Cabinet de Branckam.

par goût ou par spéculation, il est agréable d'être assuré pendant sa vie d'une jouissance qui ne doit pas être troublée par la crainte de perdre un numéraire considérable.

Ainsi, en achetant de beaux Tableaux, on s'assure une possession agréable & précieuse ; & l'on jouit d'un avantage que l'homme policé désire toujours, celui de jouir & d'accroître sa richesse.

Nous nous étions proposés de rendre ces Réflexions plus considérables, & d'en traiter tous les points dans l'étendue dont ils sont susceptibles ; mais nous avons été forcés de nous rappeler que nous ne devons mettre ici qu'un discours brièvement préliminaire, & de ne donner que par aperçu les idées que nous avons sur la nature, le mérite & le commerce des Tableaux. Nous nous permettrons seulement de parler des qualités que l'on admiroit dans M. POUILLAIN.

Doué d'un esprit éclairé & d'un goût naturel pour les Arts, cet Amateur célèbre,

xvj REFL. SUR LA PEINTURE.

en se livrant à l'étude du dessin & de la Peinture, s'étoit mis en état d'analyser les beautés d'un Tableau, & de former l'une des plus belles Collections que nous connoissions aujourd'hui. Il avoit été affermi dans le dessein qu'il en avoit conçu par M. Cafanova, dont le nom seul fait l'éloge. Ce goût particulier n'avoit pas étouffé en lui celui des Sciences. Les loisirs que lui laissoient les devoirs d'une charge honorable, étoient consacrés aux Muses; & il a laissé plusieurs manuscrits qui font regretter qu'il n'ait pu donner plus de tems à la Littérature. Il se proposoit de multiplier & d'agrandir ses connoissances par des voyages; mais la mort l'a surpris, & il a emporté dans sa tombe les regrets de ses amis, & de ceux qui connoissoient les vertus de son cœur.

Fin des Réflexions.

CATALOGUE



CATALOGUE

RAISONNÉ

DES TABLEAUX;

*DESSINS, Estampes, Miniatures,
Figures de bronze & de marbre, qui
composoient le Cabinet de feu M.
POULLAIN, Receveur Général
des Domaines du Roi.*

TABLEAUX.

ÉCOLE ROMAINE.

PIÉTRO VANUCCI, dit LE PERUGIN.

N°. 1 L'INTÉRIEUR d'un Vestibule ;
sous lequel on voit l'Enfant Jésus couché
dans un berceau, couvert d'une draperie
& d'un voile que la Vierge, étant à ge-

A

400.

Lapierre.

noux, leve comme pour offrir l'Enfant aux adorations de Saint Joseph & d'un Ange prosternés tous les deux les mains jointes. On voit encore deux vieillards sur un plan plus reculé, & un paysage à travers les colonnes du périptyle.

Ce Tableau est bien conservé, & du bon tems du Pérugin. H. 32 pouc. L. 31 pouc. B.

CARLO MARATTI.

1505. 2 La Vierge, grande comme nature, vue à mi corps, & tenant l'Enfant Jésus dans ses bras.

Dorlog.

Ce Tableau est d'une qualité rare. Il joint à la couleur la plus agréable une composition large, une touche moelleuse, & un grand caractère de dessin. Hauteur 27 pouces, Larg. 22 pouc. T.

ÉCOLE DE PARME.

BARTHELEMI SCHIDONE.

1140. ⁴ 3 La Vierge assise tenant son fils dans ses bras; l'Enfant est attentif au discours de Saint Jean, qui semble lui parler. Saint Joseph les regarde.

Du De Chabon.

Les Tableaux de ce Maître sont très-rares; celui-ci est d'une originalité incontestable, d'une couleur vigoureuse, &

ECOLE D'ITALIE. 3

d'un très-bel effet. H. 24 pouces 6 lignes,
Larg. 18 pouces 6 lignes. B.

ECOLE VÉNITIENNE.

PAUL CALLIARI DE VÉRONE, dit PAUL
VÉRONÈSE.

4 Deux Tableaux faisant pendans.

1250.

Le Brun

P. de Fontaine

3000.

L'un représente une Annonciation. La Vierge est à genoux, au moment où le Père éternel, entouré d'Anges dans une gloire, fait descendre dans son sein l'Esprit qui doit y procréer le Sauveur du monde. Un ton argenté, un coloris fin & délicat, nous font estimer ce Tableau l'un des plus précieux de Véronèse.

L'autre représente l'Apparition de N. S. à la Madeleine, sous la forme d'un Jardinier. On voit les saintes Femmes auprès de son tombeau. Celui ci offre un ton plus doré que le premier. H. 36 pouces, L. 27 pouces. Ils viennent des Cabinets de M. le Prince de Carignan, N°. 101 du Catalogue; & de celui de Monseigneur le Prince de Conty, N°. 104.

ALEXANDRE TURCHI, dit L'ORBETTO;
connu sous le nom d'Alexandre VÉRO-
NESE.

5 L'Incrédulité de Saint Thomas. Notre
A ij

3000.

Menageon

P. de Fontaine

3470.

TABLEAUX.

Seigneur est au milieu de ses Apôtres , & lui montre ses plaies.

On admire dans cette composition un dessin correct , une belle couleur , & des têtes pleines d'expression. Hauteur 43 pouces , Largeur 36 pouc. T. Elle a orné le Cabinet de Monseigneur le Prince de Conty , N°. 121 du Catalogue.

ECOLE GÉNOISE.

JEAN-BENOÎT CASTIGLIONE , dit LE BÉNÉDETTE.

1021.

Donjau

6 La Marche d'une Caravanne ; on voit dans ce Tableau , entre autres personnages à cheval , une femme tenant un enfant dans ses bras , des dromadaires , des chevaux chargés de bagages , suivis & précédés de chiens , de moutons & autres animaux , des hommes à pied raccommo-
dant les équipages , d'autres conduisant les bestiaux.

Ce Tableau est clair , & d'une belle couleur. Hauteur 47 pouces , Larg. 60 pouces. T.

ECOLE DE BOLOGNE.

LOUIS CARRACHE.

1022.

Langlier

7 Une Fuite en Egypte. La Vierge tenant

ECOLE D'ITALIE.

5

son Fils dans ses bras, est montée sur un âne que suit Saint-Joseph, une main posée sur la croupe.

Ce Tableau est fin & bien conservé. 3 pouces 2 lignes en rond. T.

RENÉ GUIDO.

- 8 *Ecce Homo*. Jésus-Christ nud, & couronné d'épines, tient un roseau dans ses mains liées ensemble sur sa poitrine. L'expression de ce Tableau est sublime. Hauteur 26 pouces, L. 22 pouc. T.

2000.

Langlier

FRANCESCO ALBANI.

- 9 Un Paysage, sur le devant duquel on voit Apollon assis sur un gazon, gardant les troupeaux d'Admète, & tenant sa lyre d'une main, & sa houlette de l'autre. L'Olympe qui s'ouvre, laisse voir Jupiter, Junon, Saturne, Pallas, Mars, Diane, Vénus, l'Amour, Hercule, & les Divinités du second ordre; Mercure descend des cieux, & vient annoncer à Apollon la fin de son exil. Dans le fond, & à gauche du Tableau, on voit le cheval Pégase sur le sommet de l'Hélicon. Le vallon qui est au pied du mont sacré, & où les Muses forment différens groupes, est arrosé par les eaux de l'Hypocrène.

1305.

Donjeu

Ce Tableau célèbre & précieux par sa

A iiij

riche composition , & sa couleur brillante , doit intéresser tous les Amateurs du vrai beau. Hauteur 32 pouces , Largeur 37 pouces. T. Il a passé du Cabinet de M. l'Avocat dans celui de Monseigneur le Prince de Conty , N°. 76.

PAR LE MÊME ALBANI.

10 Une sainte Famille.

La Vierge assise tient dans ses bras l'Enfant Jésus , que Saint Joseph se plaît à considérer , & pour lequel il semble avoir interrompu la lecture d'un livre qu'il tient dans ses mains.

Hauteur 12 pouces sur 9 pouces. C.

Ce Tableau a passé des Cabinets de M. de Lassay , dans celui de M. de la Guiche & de M. de Boisset , N°. 5 du Catalogue.

SIMON CANTARINI, dit LE PÉZARESE.

11 Saint Jean assis à terre & endormi. Il a une main posée sur son mouton. On voit à ses pieds une croix & une tasse de terre : deux Anges portés sur une nuée le considèrent. Un effet agréable, une couleur légère distinguent cette composition.

3 pouc. 3 lig. de diametre en rond. C.

MARIA-JOSEPH CRESPI.

12 Saint Pierre à genoux recevant des mains de Notre-Seigneur les clefs du Paradis ,

1499.

Boileau

De Boisset

1500.

172.

Collet

400.

oudry.

ECOLE D'ITALIE. 7

en présence de neuf de ses Apôtres. Les Tableaux de ce Maître sont très-précieux. Ils ont été jusqu'à présent très-rares en France. Celui-ci est d'une beauté de couleur & d'une harmonie de ton remarquables.

Haut. 10 po. Larg. 7 po. 6 lig. C.

ECOLE NAPOLITAINE.

FRANCISCO SOLIMENE.

- 13 Un Repos en Egypte. On voit dans ce Tableau la Vierge assise tenant son fils sur ses genoux, & à côté d'elle deux Anges qui cueillent des fleurs; un peu plus loin on remarque S. Joseph assis, une vache, un âne, une poule, & différens bagages. Ce Tableau connu & très-estimé est du ton le plus vigoureux. Haut. 12 po. Larg. 14 po. 6 lig. C. Baron l'a gravé à Londres en 1724. On lit au bas de l'Estampe: *In Egypto vocavi Fil. un. meum.* Of. c. 11, v. 1. Il vient du Cabinet de M. Randon de Boisset, N°. 15 du Catalogue.

1540.

Boileau

Desbois

1400.

PAR LE MÊME.

- 14 Saint Jean assis, la tête appuyée sur sa main gauche, & tenant une croix dans la droite. Tableau rond. 3 po. 2 lignes de diamètre. C.

72.

A iv

PAR LE MÊME SOLIMENE.

76. *Langier*
 15 Une Bacchanale composée de cinq Enfans. Cette composition est riche dans l'espace, les groupes en sont variés & bien entendus. H. 27 po. L. 42 po. T.

Elle a orné le Cabinet du Prince de Conti. N°. 540 de son Catalogue.

PAUL MATTEIS.

750-1. *Le Brun.*
 16 La Charité sous l'emblème d'une femme assise tenant dans ses bras deux enfans, dont un qu'elle allaite est couché sur son genou, pendant que le second debout sur son autre genou lui témoigne sa reconnaissance par ses caresses, & sourit à un troisième enfant qui est à côté, & qui semble lui parler.

Ce Maître, dont la manière tient souvent de celle de Luca Jordano, semble avoir cherché ici celle de Carlo Cignany. Haut. 51 po. 6 lig. Larg. 40 po. T.

Ce Tableau vient du Cabinet du Prince de Conty. N°. 155 du Catalogue.



ÉCOLES
FLAMANDE, HOLLANDOISE,
ET ALLEMANDE.

ALBERT DURER.

- 17 Une Vierge & l'Enfant Jésus. Ce Tableau doit être placé dans un Cabinet, comme un monument de l'origine de la Peinture en Flandre. Hauteur 13 po. Larg. 9 po. 6 lig. B.

115.

PAUL BRIL.

- 18 Une Marine. On y voit une tour ruinée, des maisons, un château bâti sur des rochers, & plusieurs barques dans le Port : des Matelots sont occupés à les décharger, & en transportent les balots sur le rivage. Quatre hommes debout parlent ensemble : un d'eux semble donner des ordres. Une composition grande dans un petit espace, & de belles masses d'arbres, décelent dans ce Tableau l'un des plus grands Paysagistes que l'Italie & la Flandre aient eus.

243.

Bassan

Hauteur 5 po. 3 lig. Larg. 7 po. 3 lig.

C.

JEAN ROTTENHAMER.

- 19 Le Festin des Dieux. La table est placée

1000.

Bassan

10 TABLEAU X.

au milieu d'un antre creusé sur les bords de la mer. Des Nymphes apprêtent les mets, les servent, pendant que des Amours voltigeant dans les airs, répandent des fleurs sur les Convives: le paysage, les fruits, les coquilles & les poissons, sont de Breughel de Velours. On compte trente-sept figures dans cette composition, dont la couleur approche de celle du Tintoret, & dont le dessin est plein de grace & de finesse. Hauteur 11 pouc. Larg. 14 pouc. C.

ROTTENHAMER.

616. 20 La Vierge tenant dans ses bras son fils auquel Saint Jean présente une poire. Ce morceau est encore du plus beau tems de Rottenhamer. Haut. 5 po. L. 5 po 6 lign. C. Le haut de la bordure est ceinturé.

ADAM ELZHEIMER.

1801. 21 La Religion Catholique triomphe de l'ancien culte du Paganisme. Toutes les Divinités Payennes vont se cacher: dans le lointain, l'on voit le Christ qui fait approcher de lui les enfans: plus loin, l'on prêche la Morale Chrétienne: le premier plan est orné de quatre-vingt-figures: dans le fond l'on en compte jusqu'à 71.

Cette riche composition est d'un dessin correct & d'une touche spirituelle. C'est la plus capitale que nous connoissons de

ECOLE DES PAYS-BAS. II

lui. H. 11 pouces, Largeur 15 po. 3 lign.
B.

PIERRE-PAUL RUBENS.

22 Une sainte Famille; la Vierge est assise; vue de profil, & tient dans ses bras son fils qui la caresse, & qu'elle regarde avec complaisance. Devant la Vierge est Saint Jean, dont les yeux sont attachés sur l'Enfant Jésus; à côté l'on voit Saint Joseph qui donne à manger à un mouton. Derrière la Vierge est placée Sainte Elisabeth qui fixe les deux Enfants; elle est debout, appuyée sur le dos d'un berceau d'osier garni de couvertures & de langes.

Il n'est point de Cabinet que ce morceau ne pût embellir. On y remarque un dessin plein de finesse, des têtes pleines de grâce & de vérité, & une couleur franche & transparente.

Hauteur 42 pouces, Larg. 33 pouces.
B.

PAR LE MÊME.

23 La Vierge assise sur un trône soutenu sur quatre colonnes; elle tient l'Enfant Jésus dans ses bras; huit figures les accompagnent; on distingue d'un côté un Evêque, & de l'autre la Madeleine qui se prosternent à leurs pieds.

On trouve dans cette Esquisse tout le feu de l'imagination ardente de Rubens. Elle a appartenu à M^{lle}. de Jullienne, &

11000.

Doré

mauvais

tableau qui n'est pas de

Rubens

750.

Brun

12 TABLEAUX.

Vandermarck, d'où elle a passé chez M. Poullain. Haut. 12 pouces 6 lignes, L. 19 pouces 3 lignes. B.

PETER NEEFS.

24 Deux Tableaux faisant pendans.

L'un offre l'Intérieur d'une Eglise protestante, éclairée au flambeau, & ornée d'une grande quantité de figures.

L'autre est aussi un Intérieur d'Eglise ornée de figures. Ces Tableaux peints en 1659, sont des plus fins de ce Maître.

H. 5 pouces 2 lig. L. 6 pouc. 2 lig. B.

CORNEILLE POLEMBOURG.

25 Deux Tableaux faisant pendans.

L'on voit dans l'un un Paysage orné de rochers & de fabriques; sur le devant sont huit figures principales de Femmes sortant du bain, & dans le lointain d'autres figures & des animaux. H. 8 pouces 6 lig. L. 10 pouces 9 lig. B.

Dans l'autre, un Paysage où l'on remarque deux Nymphes, Bacchus & deux Amours, dont l'un danse au son d'une flûte dont l'autre joue.

H. 9 pouces 6 lig. Larg. 10 pouces 9 lig. C.

PAR LE MÊME.

26 Deux Tableaux faisant pendans.

L'un offre un Paysage orné de roches & de ruines, sur lequel on voit deux Pay-

450.

Les deux.

1160.

Bassan.

025

025

512-19.

guesnay

ECOLE DES PAYS-BAS. 13

sans assis causant ensemble; on y remarque encore sept vaches & un Pâtre. H. 6 pouc. 3 lig. L. 8 pouc. 3 lig. B.

L'autre présente un Antre formé par des rochers au pied desquels passe un ruisseau, dans lequel une femme, à qui une autre ôte sa chemise, est prête à se baigner; on voit encore plus loin une femme appuyée sur une pierre; on découvre un riche paysage dans le fond.

Hauteur 5 pouces 9 lignes, sur 7 pouces 9 lignes. C.

PAR LE MÊME.

- 27 Un Paysage orné de figures, animaux & ruines. Hauteur 5 pouces 6 lignes, Larg. 4 pouces. C.

130.

Laine

PAR LE MÊME.

- 28 Deux Tableaux faisant pendans.

Un Paysage où l'on voit des maisons placées sur une excavation au pied de laquelle passe une femme conduisant deux vaches; un enfant est occupé à ramasser du bois: on y remarque encore d'autres petites figures & animaux.

280.

Le Brun

Un autre Paysage où est une femme qui se baigne, & deux autres qui sortent de l'eau. Le même éloge auroit pu se répéter pour chacun de ces Tableaux; nous en laissons le choix aux Amateurs.

4 pouces 5 lignes de diametre en rond.

JEAN BREUGHEL, dit DE VELOURS.

160.

Langlier

- 29 Abraham prêt à immoler Isaac; un Ange descend du ciel, & empêche le sacrifice.
6 pouces 6 lignes de diametre en rond.
B.

Ce Tableau vient du Cabinet de M. Angran, Vicomte de Fontpertuis, N°. 479 du Catalogue fait après son décès.

PAR LE MÊME.

315.

Langlier

- 30 Un Paysage sur la droite duquel s'éleve une montagne d'où descend un chariot hollandois tiré par trois chevaux, dont l'un est monté par un Postillon; quatre Cavaliers accompagnent cette voiture dans laquelle il y a trois personnes; plus loin on apperçoit un pareil chariot; une paysanne & sa fille, qui vont au marché avec leurs paniers, sont sur le devant de ce Tableau, qui doit être regardé comme l'un des plus fins de ce Maître. Hauteur 4 pouces, Larg. 6 pouces. B.

HENRI STENWICH.

120.

De Guillemin

- 31 L'Intérieur de la Chambre dans laquelle Anclise repose. Enée au milieu de la nuit, un flambeau à la main, vient pour enlever son pere, & le dérober aux flammes qui embrâsent la Ville de Troie. On voit les ravages du feu à travers les portiques qui décorent cet appartement.

ECOLE DES PAYS-BAS. 15

Hauteur 3 pouces 9 lignes, Largeur 5
pouces. C.

PAR LE MÊME.

- 31 bis L'Intérieur d'un Oratoire, dans le
fond duquel une porte entr'ouverte laisse
voir une seconde pièce éclairée par une
lampe.

130.

Duquesnoy

Dans la première on voit Saint Am-
broise parlant à l'Empereur Théodose. Ils
sont assis vis-à-vis l'un de l'autre. Une ta-
ble couverte d'un tapis verd sur lequel
est posée une bougie, est placée entre eux
deux. A travers une autre porte on voit
un paysage éclairé par la lune.

H. 4 pouces 6 lig. L. 5 pouces 3 lignes.
C.

JACQUES JORDAENS.

- 32 Silene à qui un Amour présente une
pomme. A droite on voit une femme por-
tant un panier de fruits sur sa tête, & met-
tant sa main sur son sein. A gauche sont
un homme soufflant dans un cornet, &
une vieille femme. Ce Tableau a été placé
avec distinction dans la Galerie de M. de
Boisser, à côté de celui de Rubens, N°. 43
du Catalogue. H. 44 pouces, Larg. 42
pouces. T.

2701.

Langelier

De Boisse

2050.

LUCAS VAN UDEN.

- 33 Un Paysage coupé par une rivière. Le

78.

Hamond

fond de ce Tableau offre des arbres au-dessus desquels s'élève un château. Sur le devant on voit une femme assise tenant un enfant dans ses bras, & parlant à un homme qui est debout à côté d'elle. Au pied de la femme est un panier couvert d'un linge, dans l'anse duquel est passé un bâton.

H. 8 pouces, L. 12 pouces 6 lig. B.

ANTOINE VAN DYCK.

2406. 34 Un Homme de grandeur naturelle jouant de la guitare. Il est assis, vu presque de face, & la tête nue. Il est vêtu d'un habit noir avec collet blanc, & porte des bottines. Il paroît que van Dyck a pris plaisir à peindre ce Tableau avec soin, & l'on peut le citer comme un de ses meilleurs.

de Courmone
de Brunoy
6000.

H. 60 pouc. L. 42 pouces. T. Il vient du Cabinet de M. de Montmartel, N°. 23 du Catalogue de la Vente faite en 1776.

JEAN MIEL.

761. 35 Une Voûte antique à travers les ruines de laquelle on découvre un paysage. Sous cette voûte sont deux Chasseurs à cheval, dont un donne du cors, & se dispose à partir pour la chasse. Derrière eux deux valets accouplent des chiens qui paroissent sortir d'une hôtellerie. Un domestique portant

ECOLE DES PAYS BAS. 17.

portant un fusil, est assis sur une pierre. Derrière lui est un homme debout appuyé sur sa canne. Un Chasseur à cheval, & portant un oiseau sur le poing, boit un verre de vin que lui a versé l'Aubergiste, un autre est prêt à monter à cheval; dans le fond un Payfan conduit un âne.

H. 22 pouces, L. 29. T.

JEAN WINANTS.

36 Un Paysage orné de figures & animaux peints par Linghelback. Sur le devant à gauche, l'on voit un tronc d'arbre dépouillé de ses feuilles, au pied duquel sont des plantes & des broussailles. Il paroît que ce Peintre s'est plu à rendre jusqu'au moindre détail, sans cependant tomber dans la sécheresse. H. 31 pouces, L. 38 pouces. T.

1299-17
Langlier

REMBRANDT VAN-RHYN.

37 David regardant de la terrasse de son palais Bethsabé qui sort du bain. Elle est assise sur un siège couvert d'un riche tapis & placé sur les degrés qui descendent au bain. Une vieille femme est à ses pieds, & lui coupe les ongles: derrière elle un Esclave Maure peigne ses cheveux: à ses côtés sont un pot, une jatte & un collier: plus loin on voit un paon. Dans le fond du tableau, s'offre le palais du Roi &

2400.

Le Brun

un paysage. Un coup de Soleil éclaire la scène.

Si la correction du dessin & un choix noble de figures n'ont pas été le partage de Rembrandt, il nous en dédommage par un effet & une harmonie qui distinguent ses ouvrages de ceux des autres Peintres.

Hauteur 20 pouc. 6 lign. Largeur 28 pouc.

Ce morceau vient du Cabinet du Comte de Brühl, Ministre du Roi de Pologne.

REMBRANDT.

2670. *Courmont*
- 38 Le portrait d'une Femme vue presque de face & à mi-corps. On la voit debout, le bras droit appuyé sur une table: elle est coiffée d'un petit chapeau orné de plumes: son habit est richement brodé & orné de pierreries. Un coup de lumière frappe la partie droite de son visage & de sa gorge: la gauche qui est dans l'ombre, est éclairée par un reflet. C'est un des plus connus & des plus estimés de ce Maître.

H. 36 pouc. L. 27. B. Le haut de la bordure est ceinturé.

ALBERT KUYP.

910. *Dulac*
- 39 Un Paysage où l'on voit un Pâtre debout & appuyé sur son bâton, gardant des vaches: la droite du Tableau est ornée

ECOLE DES PAYS-BAS. 19

d'un château : dans le fond sont différentes fabriques.

Une touche large, de belles masses de lumière & d'ombre, des compositions pittoresques, rendent les productions de Kuip dignes des premiers Maîtres : quoiqu'elles soient moins rares que celles de P. Potter, les Artistes en font autant de cas. Celle-ci est une des plus belles.

H. 19 pouc. L. 17. B.

GÉRARD TERBURG.

40 Une jeune femme d'une jolie figure, assise, & vêtue d'un manteau de velours jaune bordé d'hermine, lisant avec joie une lettre, les coudes appuyés sur une table couverte d'un tapis de Turquie.

4550.

Drum

Quoique l'on connoisse ce charmant Tableau, on ne peut se lasser d'y admirer un dessin correct & une exécution précieuse. H. 16 pouces, L. 12. T. collée sur B.

Ce Tableau vient du Cabinet de M. Blondel de Gagny. N°. 72 du Catalogue.

40 bis. Le pendant représente une jeune fille qui écrit une lettre : derrière elle est une Suivante qui attend qu'on la lui donne ; l'on voit encore un lit & un fauteuil rouge. Il est bien inférieur au précédent.

630.

Menager

PAR LE MÊME.

41 Une Ecurie dans laquelle on voit un B ij

2400.

Lanier

cheval gris pommelé attaché à un ratelier.
Une Servante sur la porte regarde un Pal-
frenier qui le panse.

Quoique cet Artiste soit sorti de son
genre dans ce Tableau, on ne peut s'em-
p cher d'y admirer une belle exécution.
H. 17 pouces, L. 19 pouc. 9 lig. B.

J E A N B O T H d'Italie.

42 Un paysage coupé par une rivière dans
laquelle deux femmes se baignent: sur le
devant on voit trois femmes nues sortant
du bain, dont une à genoux essuie les
pieds d'une autre assise. Les figures sont
peintes par C. Po lemburg. La réunion
des talens de ces deux Artistes ajoute un
intérêt de plus à ce Tableau qui est d'une
composition très-agréable & du plus beau
fini. H. 18 po. L. 20 po. T.

D A V I D T E N I E R S.

43 Une Fête de Village, devant la porte
d'un Cabaret dont les chambres sont rem-
plies de B veurs. On voit des Paysans
dansant au son d'une cornemuse dont joue
un homme monté sur un tonneau placé de-
vant un angard sous lequel sont des Pay-
sans à table. En avant sont deux autres ta-
bles entourées d'hommes & femmes bu-
vant & mangeant. Différens groupes de
figures en attitudes variées enrichissent

11000.

ECOLE DES PAYS-BAS. 21

Tableau, dans la partie gauche duquel on voit le château & la ferme du Seigneur, & une plaine couverte de Moissonneurs.

Ce Tableau connu par la superbe Collection d'où il sort, est une des plus riches compositions de Teniers.

Hauteur 30 pouc. Largeur 39 pouc. Il vient du Cabinet de M. Blondel de Gagny. N°. 62 du Catalogue.

PAR LE MÊME.

- 44 Un Paysage où l'on voit un château bâti sur une colline au pied de laquelle passe une rivière. Sur le devant, deux hommes assis & un debout causent ensemble. Ce Tableau est éclairé par un coup de soleil qui perce à travers les nuages d'un ciel très-orageux. Une touche franche & un effet piquant le distinguent. H. 8 po. Larg. 10 po. 6 lig. B.

850.

Courmont

PAR LE MÊME.

- 45 Un Paysage orné de fabriques: on voit sur le devant quatre hommes causant ensemble; un chien est à côté d'eux: plus loin & à la porte d'une maison quatre autres personnages boivent autour d'une table. On remarque plusieurs autres figures sur les différens plans de ce Tableau que nous pouvons assurer un des fins de ce Maître. 9 pouces de diametre en rond. B.

1066.

Dulac

ADRIEN VAN OSTADE.

5700.
Brun.

- 46 L'Intérieur d'une Maison de Payfans ; quatre personnages principaux ornent le devant de la chambre. L'un debout, son chapeau à la main, & le dos tourné à la cheminée, paroît saluer la compagnie; un autre assis, & renversé sur sa chaise dans l'attitude de quelqu'un qui se pâme de rire, tient un verre d'une main, & de l'autre un pot d'étain; un troisième assis, crache en tenant sa pipe; le quatrième paroît écouter la conversation avec plaisir près de la cheminée; un chien regarde un enfant qui mange sa soupe sur une chaise. Dans le fond, qui indique une seconde chambre, & près d'une fenêtre, on voit encore un autre homme occupé d'une partie de trictrac que font deux de ses camarades. La couleur & l'harmonie sont portés à leur plus haut degré de perfection dans ce Tableau, qui doit être regardé comme un des plus précieux & des premiers de cet Artiste. Hauteur 13 pouces, Largeur 11 pouc. 6 lignes. B. Il vient du Cabinet de Monseigneur le Prince de Conti, N°. 308 du Catalogue.

PAR LE MÊME.

- 47 Un Homme assis dans un fauteuil vis-à-vis une table sur laquelle est placé un vase d'étain. Il tient un verre en main.

404.
Langlier

ECOLE DES PAYS-BAS. 23

& son chapeau sur son genou. Ce Tableau peint en 1663, est d'une vérité & d'un mérite rare.

Haut. 7 pouces, Larg. 5 pouces 9 lig.
B.

PAR LE MÊME.

- 48 L'Intérieur d'une Chambre dans laquelle on voit un Homme assis sur un escabeau, tenant un verre d'une main, & de l'autre une cruche qu'il appuie sur une petite table, où l'on remarque une pipe & du papier. Dans le fond on découvre un autre Homme auprès d'une cheminée allumant sa pipe à un charbon qu'il tient avec une pincette; une porte ouverte laisse entrevoir du paysage. Haut. 7 pouces, Larg. 6 pouces 3 lignes. B.

275.

Langlier

ISAAC VAN OSTADE.

- 49 Le devant d'une Etable, de laquelle un homme tire avec force un bœuf qu'il tient par une corne, tandis qu'un Boucher est prêt à l'assommer d'un coup de coignée. Treize personnages différens sont témoins de cette scène; des arbres placés sur le devant du Tableau forment un berceau à travers lequel le Soleil darde ses rayons, & éclaire la scène. Les groupes y sont bien distribués; & l'effet en est admirable. Haut. 14 pouces 6 lig. Larg. 16 pouces 6 lign. B.

1070.

Langlier

B iv

JEAN ASSELYN.

1400.

Langlies

50 Un Paysage sur lequel on voit une ruine, dont le pied est baigné par une rivière qu'un Payfan traverse à gué, précédé d'un cheval blanc prêt à passer sous une arcade. Un pâtre veut faire entrer trois vaches dans l'eau. Dans le fond un payfan & une femme conduisent un âne chargé de bagages. Les Tableaux de ce Maître sont précieux: il est rare d'en trouver un d'un aussi beau choix que celui-ci, aussi ne le cédoit-il en rien au Berchem qui servoit de pendant.

Haut. 17 pouces, Larg. 14 pouces. B.

GÉRARD DOW.

4700.

Zolofan

51 Une Femme sur la porte de sa cave, une lumière à la main, observe son mari qui y est descendu avec sa servante; celle-ci est assise devant un tonneau, dont elle tient le robinet de la main gauche, tandis que de la droite elle présente un verre de bière à son maître, qui, une main posée sur son épaule, s'appuie de son coude gauche sur le tonneau, & tient une chandelle qui réfléchit sur eux. On voit un canard mort & un autre oiseau dans un baquet placé sur ce tonneau, & sur un autre qui est à côté. Un coq est suspendu par la patte à la voûte de la cave. Un pot au lait de cuivre, deux choux rouges & une sou-

ECOLE DES PAYS-BAS. 25

ricière placés à terre sont éclairés par une lanterne posée vis-à-vis. Ce Tableau, l'une des plus riches compositions de Gérard Dow, & de son meilleur tems, ne laisse rien à désirer. Hauteur 15 pouces 9 lignes, Largeur 12 pouces. B. Il vient du Cabinet de M. Deer Lubbling à Amsterdam; & il est cité dans la Vie des Peintres par Descamps.

PAR LE MÊME.

52 Une Chambre ouverte en arcade, dans laquelle on voit une Femme qui verse du lait dans une jatte posée sur une table où l'on remarque des carottes, une écumoire & une lanterne; à gauche, & dans le coin, l'on remarque une cage & une volaille attachée près d'une croisée; plus bas est un panier, un chaudron, un chandelier & un chou; on distingue encore une autre cage suspendue au plancher, & un rideau à moitié ouvert. Dire que ce Tableau étoit un des beaux du Cabinet d'où il sort, c'est en faire l'éloge le plus complet.

Il a été gravé par Sarabat en manière noire, & vient du Cabinet de M. Randon de Boiffet, N°. 77 du Catalogue.

Hauteur 13 pouc. Larg. 9 pouces 9 lignes. B.

~~6000.~~

~~10700.~~

10700.

Brun.

GABRIEL METZU.

5000.

Paillette

52 bis Une jeune Femme assise, & dessinant d'après la Bosse. Elle est vêtue d'un casaquin de velours ponceau bordé d'hermine, & d'une jupe de soie. Sa chambre est ornée des attributs de la peinture. Ce Tableau, de la plus belle qualité, ne laisse rien à désirer pour la couleur, l'harmonie & la finesse du pinceau. Les productions de ce Maître sont si rares, que c'étoit la seule que l'on pût acquérir à Grampry en Hollande, il y a trois ans.

Hauteur 13 pouc. 6 lignes, Larg. 11 pouces 6 lignes. B.

BARTHOLOMÉE BRÉEMBERG.

2000.

de semerle

53 Le Centenier à genoux devant Notre-Seigneur, le priant de rendre la santé à son Serviteur malade. Ses yeux sont levés vers le ciel. Jésus-Christ se retourne, & le montre au peuple qui l'environne: il semble dire qu'il n'a pas encore trouvé une aussi grande foi en Israël. La partie gauche de ce Tableau présente les ruines d'un temple, & la droite un riche paysage orné d'architecture. On y compte trente-cinq figures principales, dont quelques-unes sont à cheval, & vingt six plus petites dans le fond. Ce tableau est un des plus capiteux & des plus précieux de

ECOLE DES PAYS-BAS. 27

Bartholomée. Haut. 14 pouces, Larg. 19
pouces. B.

PAR LE MÊME.

- 54 Tobie & l'Ange arrachant le foie du
poisson: le fond offre un paysage orné de
roches, d'arbres, de fabriques, d'eau,
& d'un pont sur lequel on voit un homme
à cheval, suivi d'un autre à pied. Ce ta-
bleau est touché avec tant d'esprit, de lé-
gereté & de délicatesse, qu'il laisse entre-
voir le fond argenté sur lequel il est peint.
Haut. 7 pouces 9 lignes, Larg. 11 po. C.

630.

J. de Meule

PHILIPPE WOUVERMANS.

- 55 Un Terrain au bord de la mer, sur lequel
un camp est assis. On voit sur le devant
de ce Tableau un Cavalier qui d'une main
tient son cheval, & de l'autre caresse une
Vivandière à qui un Pauvre demande à ge-
noux l'aumône. Le devant offre encore deux
autres Cavaliers dont l'un sonne de la trom-
pette, deux enfans jouans avec un chien,
des Cavaliers qui font manger leurs che-
vaux, & des Soldats jouant aux cartes,
que d'autres regardent.

3461.

D. de Habor

Du Barry

4000.

Ce Tableau est encore orné d'une gran-
de quantité de chevaux, de soldats, &
d'autres personnages. Le ton argenté qui
y regne lui donne un effet lumineux que
l'on ne voit que dans les meilleurs Ta-

bleaux de Wouvermans. Haut. 17 po. 3 lig.
Larg. 15 pouc. 3 lign. B. Il vient du Ca-
binet de M. du Barry. N°. 36 du Catalo-
gue que nous avons fait.

W O U V E R M A N S.

12100. 56 Deux Tableaux faisant pendans.

Dulac.

Deboispe

10660.

Un Départ pour la chasse. Sur le devant on voit une femme qui tient un petit enfant sur un cheval blanc : un Cavalier à qui un Page verse du vin, se tient à la tête du cheval, & l'empêche d'avancer : un Piqueur à cheval donne du cors pour rassembler les chiens qui sont répandus de tous côtés ; les uns sont accouplés, les autres debout, d'autres sont couchés, ou se désaltèrent. Une Dame se disposant à monter sur un perron sur lequel sont ses domestiques, fait l'aumône à un Pauvre auprès duquel est un Nain. Un Chasseur est prêt à monter à cheval ; un autre à genoux rajuste sa botte. Un Palfrenier tient deux chevaux qui boivent à une fontaine : un homme à cheval est à côté de lui avec un valet qui porte un faucon. Une femme portant un panier de fleurs & de fruits sur la tête, & un autre sous le bras, regarde ces différens mouvemens qui frappent les regards d'un homme placé à côté d'elle. Un château & ses jardins occupent une partie du fond de ce Tableau : un peu en avant on voit une maison sur-

montée d'une terrasse sur laquelle différentes personnes sont à table, tandis que d'autres jouent des instrumens : au dessous de cette terrasse est un balcon sur lequel on distingue encore un homme, une femme & un singe.

PAR LE MÊME.

Un terrain sur le bord d'une mer couverte de vaisseaux, de chaloupes & de barques, dont partie sont au large, & partie proche de terre. On y voit une charette, à laquelle il reste encore trois chevaux, le Charretier en détele un : trois autres chevaux sont de côté, dont deux mangent, & l'autre est couché : un homme monté sur la voiture, la charge & reçoit une valise qu'un homme lui présente : au pied de la charrette sont beaucoup de ballots sur lesquels deux femmes sont assises ; l'une d'elles donne à tetter à son enfant ; l'autre a son fils qui dort couché à ses pieds, sa tête sur les genoux de sa mere qui prend quelque chose dans un panier. Une Dame, un homme & un enfant, regardent deux Matelots qui déchargent un bateau : deux autres Matelots sont dans l'eau ; & semblent pêcher. On voit encore une multitude d'autres personnages occupés à charger & décharger des barques. Beaucoup de chevaux & de mulers chargés de bagages, ornent les différens plans.

Ces deux-ci sont aussi recommandables dans leur genre que le premier. Ils sont du meilleur tems de ce Maître : les compositions en sont riches, le paysage des plus agréables ; les lointains y répandent une gaieté & une noblesse qui ne frappent pas souvent dans les productions de ce Peintre.

Haut. 17 po. 3 lign. Larg. 23 pouc. B. Ils viennent des Cabinets de Madame la Comtesse de Verrue & de M. de Boiffet. N°. 89 du Catalogue de ce dernier.

W O U V E R M A N S.

3500.

Le Brun

- 57 Un Paysage montagneux & sablonneux où l'on voit un homme monté sur un cheval blanc qu'il fait boire dans une rivière. À côté de lui sont deux Pêcheurs avec leurs lignes. Un enfant, sur une planche qui sert de pont, regarde deux hommes qui retirent un filet. Un Pauvre demande l'aumône à deux Cavaliers qui descendent la montagne, suivis de leurs chiens. Au pied d'une élévation, sur laquelle sont placées deux chaumières, s'offrent une femme assise & deux enfans qui jouent ensemble. On apperçoit une autre figure dont la tête passe au-dessus des broussailles qui couvrent cette élévation. Ce superbe Tableau, d'une couleur & d'un effet des plus piquans, ne le cede en rien aux précédens.

ECOLE DES PAYS BAS. 31

Hauteur 13 po. 6 lignes, Largeur 18 po. B.

HERMANT SWANEVELT.

- 58 Un Paysage orné d'arbres, de montagnes, de fabriques & d'eaux : on y voit un homme qui regarde un Payfan & une Payfanne dansant au son d'une Cornemuse, & un homme qui parle à une femme montée sur un cheval. Ce tableau est de forme ovale en travers.

166.

Daymours

Hauteur 14 pouces, Larg. 18 pouc. T.

CORNEILLE BEGA.

- 59 L'intérieur d'une chambre dans laquelle on voit une jeune femme debout chantant devant un Livre de musique posé sur une table couverte d'un tapis, où sont encore placés d'autres Livres, un Theorbe & un Sable. Un homme aussi debout l'accompagne de son Violon.

1550.

Colofay

Ce Tableau, d'un genre plus noble que ses productions ordinaires, est peint aussi avec plus de soin & de finesse, & doit être regardé comme un des meilleurs de cet Artiste.

Hauteur 16 pouc. 3 lig. Larg. 14 pouc. 6 lig. B. Il a été peint en 1663.

GERBLANT VANDEN-EICKOUT.

- 60 Le portrait d'un homme vu à mi-corps,

1000.

Dulac

coëffé d'un chapeau, & vêtu d'un habit noir avec une fraîse au col. Il a la main gauche gantée, & la droite appuyée sur une croisée.

Les Tableaux de ce Maître ne sont pas encore portés en France au prix qu'y mettent les Hollandois qui connoissent de cet Artiste des morceaux très-précieux, dont ils font autant de cas que de ceux de Rembrandt : ce qui le distingue, c'est un ton local un peu jaune.

Haut. 28 pouces, Larg. 21 pouc. B.

ADAM PYNACKER.

600.

Dulac

61 Un Paysage dans lequel on voit un torrent qui se précipite du haut d'un rocher, & qui, tombant avec fracas sur de gros quartiers de pierre, forme différentes cascades; une Payfanne assise à côté de son panier, parle à un Homme qui est debout; un autre, suivi d'un chien, marche derrière un âne chargé de bagages; un pâtre conduit des vaches. Ce Tableau est un des plus fins & des plus piquans de Pynacker.

Hauteur 12 pouces, Larg. 15 pouces. B.

JEAN-BAPTISTE VÉENINX.

7200.1.

Le Brun

De Boisse

6001.

62 Un Tableau sur le devant duquel on voit un petit Garçon prêt à frapper un chien, que la peur a fait coucher sur le dos, & qui vient d'étrangler un coq, qu'une femme

ÉCOLE DES PAYS-BAS. 33

met assise, tient sur ses genoux. Sa fille appuyée contre elle, semble affligée de la mort de cet animal; à côté est placée une brouette chargée de choux & d'un pot à lait, & sur la gauche trois moutons & un bouc. Plus loin, on voit encore sept autres figures assises sous une treille à la porte d'une maison. Dans l'éloignement un grand nombre d'animaux & de figures s'offrent sur un chemin qui conduit à la porte d'une Ville. Il est rare de trouver un Tableau, où toutes les parties soient traitées avec autant de mérite que dans celui-ci. Le ciel, le lointain, les animaux sont peints avec le même soin. L'exécution enfin répond entièrement à la composition.

Haut. 24 pouces 6 lignes, Larg. 31 pouces 6 lignes. B.

Il vient du Cabinet de M. Randon de Boisset, N°. 101 de son Catalogue.

NICOLAS BERCHÉ.

63 Un riche Paysage sur le devant duquel on voit une Payfanne à cheval tenant un papier de musique, & chantant. Un homme aussi à cheval à côté d'elle, l'accompagne avec son chalumeau; un homme à pied les suit; devant & derrière sont des vaches, des chevres & un mouton. Plus loin on voit des animaux prêts à passer sous un pont, sur lequel on découvre un autre homme, un mulet & des

C

3801.

Donjon

34 T A B L E A U X.

moutons. Berchem a laissé peu de Tableaux plus beaux que celui-ci. Hauteur 24 pouces, Largeur 30 pouces. T. Il vient du Cabinet de M. le Comte du Barry, N^o. 41 du Catalogue que nous avons fait.

N I C O L A S B E R C H E M.

64 Un Paysage éclairé par un Soleil couchant.

3951.

Le Brun.

Ce Tableau offre un Payſan appuyé ſur ſon bâton, parlant à un homme à cheval qui ſuit des vaches & des chevres prêtes à paſſer un ruiſſeau que traversent déjà d'autres animaux conduits par un homme & une femme qui ſe diſpoſent à paſſer ſous une eſpece d'arcade formée par des quartiers de roche. Le même éloge pourroit ſe répéter pour celui-ci, qui eſt peint avec légèreté, & offre un ton de couleur fin & délicat.

Haut. 14 pouces, Larg. 18 pouces. B.

P A R L E M Ê M E.

65 Un Paysage où l'on voit les débris d'un ancien portique, au pied duquel paſſe une rivière qu'un homme, un chien & des vaches ſont prêts à traverser; ils ſont ſuivis d'une femme montée ſur un âne, & d'un homme qui l'accompagne. Ce Tableau eſt d'une exécution admirable & de l'effet le plus piquant.

4651.

D. Deshayes.

ECOLE DES PAYS-BAS. 35

Hauteur 18 pouces, larg. 15 pouces. B.
Il vient du Cabinet de Braamckam de Hol-
lande, N°. 20 de son Catalogue.

PAUL POTER.

66 L'Entrée d'un Bois de la Haye. Sur la
droite s'offre une maison près de laquelle
passe un carosse à deux chevaux, & un
domestique à pied. Sur la gauche sont
deux vaches & quatre moutons. Quand
même la rareté des Tableaux de ce Pein-
tre ne les auroit pas portés à un très-haut
prix, la précision, les détails que l'on ad-
mire dans celui-ci, suffiroient pour le
faire rechercher des Amateurs. Haut. 18
po. 3 lig. Larg. 14 po. 6 lig. B. Il vient
du Cabinet de M. Randon de Boissier,
N°. 113 de son Catalogue.

3200.

Courmont

De Boissier

2420.

WILLIEM KALF.

67 L'Intérieur d'une Chambre de Payfan ;
dans laquelle on voit une Femme qui lève
le couvercle d'un cuvier à lessive. On
y remarque encore une vieille Femme se
chauffant à une cheminée, & un homme
monté sur une échelle. Ce Tableau est orné
de tous les accessoires qui conviennent à
un pareil logement. Il a été peint en 1660.

Hauteur 12 pouces, Larg. 9 pouc. 6
lignes. T.

196.

C ij

LOUIS BACKUISEN.

292.
Dorlay.

68 Une vaste étendue de Mer, battue par la tempête. La droite du fond du Tableau est occupée par des rochers qui servent d'abri à quelques bâtimens; dans le milieu on voit un vaisseau prêt à être submergé; plus loin on découvre deux autres bâtimens. Des débris de Navires flottent sur les eaux. On sait que personne n'a mieux rendu l'agitation de la mer, que ce Peintre habile.

Hauteur 24 pouces, Larg. 36 pouc. T.

WILLIEM VANDEN VELDE.

2700.
Boileau
P. de Conti

3151.

69 Une Mer calme sur laquelle on voit des vaisseaux à la voile & des chaloupes remplies de figures. Les Calmes de ce Maître sont ses productions les plus estimées; celui-ci est riche, & d'une belle ordonnance. Hauteur 18 pouces 6 lignes, Largeur 23 pouces 3 lignes. T. Il vient du Cabinet de Monseigneur le Prince de Conti, qui l'avoit acquis de M. de Choiseul; ce Seigneur se l'étoit réservé, & l'avoit excepté des Tableaux qui avoient composé la Vente de son Cabinet faite en 1772.

K A P E L.

600.
Dorlay.

70 Une Marine; elle offre plusieurs Barques en course, dont les équipages sont occupés

ECOLE DES PAYS-BAS. 37

à différentes manœuvres ; une barque de Pêcheurs est à l'ancre ; un homme dans l'eau traîne un filet. Les Marines de ce Maître sont très-rares : elles approchent de celles de W. Wanden Velde ; elles auroient la même valeur, si elles étoient plus finies. Haut. 13 pouces , Larg. 20 pouc. 6 lignes. T.

FRÉDÉRIC MOUCHERON.

71 La vue d'une campagne aux environs de Rome. Le fond de ce tableau est occupé par des montagnes, au pied desquelles passe une rivière. Sur le devant, un cavalier laisse boire dans un ruisseau le cheval sur lequel il est monté. Un homme boit dans son chapeau l'eau qu'il vient de puiser dans une fontaine qui coule dans un bassin de pierre : au milieu du tableau on voit une femme coëffée d'un chapeau garni de plumes & montée sur un cheval blanc ; elle parle à un homme derriere lequel est un Chasseur que des chiens précèdent. Dans le fond, un Berger garde son troupeau.

Les figures & animaux sont peints par Adrien Vanden-Velde.

Ce Tableau clair offre une étendue de pays immense. La vapeur qui y regne le rapproche d'un Claude Lorrain. C'est sans contredit l'un des plus intéressans qui soit sorti du pinceau de Moucheron.

180.
Langlier

Hauteur 19 pouces, Larg. 29 pouc. T.

FRÉDÉRIC MOUCHERON.

800.

Pailles

- 72 Un Paysage où Adrien Vanden-Velde a peint une femme montée sur un cheval, accompagnée d'un homme à pied à qui elle parle : devant eux on voit des vaches & des moutons. Une touche légère & spirituelle & un effet piquant, distinguent ce charmant tableau.

Hauteur 9 pouces 6 lignes, Largeur 12 pouces. B.

ANTOINE-FRANÇOIS VANDER-MEULEN.

285.

Amond.

- 73 Deux Tableaux faisant pendans. L'un offre un choc de Cavalerie, composé de vingt-cinq figures & d'un grand nombre de chevaux. L'autre représente une marche de troupes qui passent dans un Village.

Ces deux Tableaux sont touchés avec facilité. Ils viennent du Cabinet de M. Gros, n°. 24 du Catalogue que nous avons fait.

Hauteur 5 pouces, Largeur 6 pouces 6 lignes. B.

FRANÇOIS VAN MIERIS.

3300.

Langlier

- 74 Une belle femme vue de trois quarts & à mi-corps : elle porte une main à une chaîne d'or qui pend sur sa poitrine ; de l'autre elle tient une palette, des pinceaux & un masque. Un petit modèle est posé

ECOLE DES PAYS BAS. 39

sur son bras. Elle est vêtue d'une robe glacée de bleu. Un rideau verd forme le fond de ce Tableau, qui est ceinturé par le haut. L'éloge que Gérard Layresse en a fait dans son Traité de Peinture, en a consacré le mérite & suffit à son éloge.

Hauteur 4 pouces 8 lign. Larg. 3 pouc. 5 lignes. T.

GASPARD NETSCHER.

75 Deux enfans vus à mi-corps au travers d'une croisée, dont le bas est orné d'un bas relief. L'un fait des boules de savon, que l'autre cherche à attraper avec son chapeau. Ce Tableau est peint en 1670. Le beau fini & la couleur harmonieuse que l'on y remarque, lui assureront toujours l'une des premières places dans les Cabinets. Haut. 11 pouces Larg. 9 pouces. B.

Il vient de la Collection de M. Randon de Boisset, N°. 142 du Catalogue.

PAR LE MÊME.

Les conquêtes rapides de Louis XIV, aidé de l'Electeur de Cologne & de l'Evêque de Munster, avoient réduit en 1672 la Hollande aux dernières extrémités. Déjà à Amsterdam songeoit à envoyer à ce Prince les clefs de ses portes; Utrecht étoit en sa puissance; déjà il y avoit rétabli la Religion Catholique, lorsque les Etats-Généraux envoyèrent le célèbre Grotius dans cette dernière Ville, pour faire aux vainqueurs des propositions que ceux-ci refuserent d'accepter.

2399-12

Boileau

De Boissu

1598.

Tel est le trait historique qui a fourni à Netscher le sujet du Tableau suivant, qui lui eût coûté la vie, si, par une prompte fuite, il ne se fût soustrait à l'indignation que l'allégorie qu'il renferme excita dans l'esprit des Etats.

1700.

Langlier

76 Le fond du Tableau représente une Salle de l'Hôtel-de-Ville d'Utrecht. La Hollande y est personnifiée par Jean de Witt son Pensionnaire, dépouillé de ses vêtemens & de son armure, qui sont à terre à ses pieds. Il est assis près d'une table, sur laquelle il a le bras gauche appuyé. Sur cette table, couverte d'un tapis, on vient de jeter trois dés, dont les points annoncent rasle de six; un homme vêtu d'une robe noire, un bonnet quarré sur la tête, tient le bras droit du Pensionnaire, & lui tâte le poulx. C'est sans doute l'Evêque de Munster, qui est caractérisé par ce personnage. De Witt est dans l'attitude d'un homme sans ressource. Il paroît très-attentif aux discours du Duc de Luxembourg, qui est représenté debout & devant lui, la main gauche appuyée sur la table; il a la droite en l'air, comme celui qui a amené la rasle, & qui lui annonce qu'ayant perdu il doit se soumettre à tout. A côté du Pensionnaire est assis le célèbre Grotius, dont les propositions viennent d'être rejetées. Il tient un sabre qu'il fixe avec attention, désignant le moment critique qui va décider du sort

e sa patrie. Auprès de lui , on voit d eux
 personnages qui ont les yeux attachés sur
 e Pensionnaire, dont l'un semble jouir
 de son état ; ce qui peint l'Electeur de
 Cologne. Derrière de Witt , on apperçoit
 le Prince d'Orange debout : il met une
 main sur l'épaule du Pensionnaire ; de l'au-
 tre , il cherche à lui faire voir une bourse
 qu'il ne regarde pas. Il paroît lui dire ,
 qu'avec de l'argent, on ne doit désespérer
 de rien. A côté du Prince est la Religion
 Catholique , personnifiée par une jeune
 fille tenant une croix , dont elle cherche à
 toucher le Pensionnaire ; ce qui est l'em-
 blème du rétablissement de la Religion à
 Utrecht. Auprès d'elle on voit la Religion
 Protestante, figurée par une Femme qui
 se cache sous un masque.

On voit encore dans ce Tableau un
 Page debout derrière le Duc de Luxem-
 bourg ; il tient en main , & sous son bras ,
 les plans que le Duc veut faire adopter.
 Une Femme , joignant les mains, tourne
 la tête en s'en allant ; elle semble déplorer
 le sort de son pays. Un Soldat qui la pré-
 cède , s'enfuit avec son tambour sur le
 dos. Un autre Soldat remet son épée dans
 le fourreau ; on y voit encore quantité
 d'autres figures moins intéressantes. Le
 portrait de M. de Colbert , ennemi parti-
 culier de la Hollande , est attaché à la
 droite du mur de la Salle. Dans le fond du

Tableau, on voit un magnifique escalier qui conduit aux appartemens supérieurs de cet Hôtel.

Ce Tableau est également recommandable par sa beauté & par l'anecdote de la vie du Peintre. Hauteur 35 pouces, L. 46 pouces. T.

[Nous avons copié cet article sur une note de feu M. Poullain.]

JEAN STÉEN.

2600. 77 Une Maison hollandoise environnée d'arbres devant laquelle trois hommes, qu'un enfant regarde, jouent aux quilles; deux autres hommes & une femme assise sur l'herbe boivent & fument: on voit encore un homme & une femme dans un endroit séparé par une palissade à laquelle un cheval est attaché. La composition & la touche fine & précieuse de ce Tableau, l'ont toujours fait distinguer dans tous les Cabinets où il a passé. Il vient de celui de M. Randon de Boisset, n°. 128 du Catalogue.

Il est gravé par de Ghendt, dans l'Œuvre des Maîtres Flamands & Hollandois que nous faisons.

Haut. 12 pouces, Larg. 10. B.

PAR LE MÊME.

2400. 78 L'intérieur d'une chambre d'Artisan dans

De Clele.

ECOLE DES PAYS-BAS. 43

laquelle on voit un homme entrer en dansant, tenant d'une main un hareng, & de l'autre deux ciboules qu'il montre en riant & en tirant la langue à une femme, qui éclate de rire en le regardant, de même qu'une servante qui, debout & à côté d'elle, tient un pot d'étain. Un autre homme par derrière se moque d'elles, & leur fait les cornes; sur le devant du Tableau, un homme assis rit sous cape en épluchant une noix. Il y a encore dans ce Tableau un autre homme qui n'est vu que par le dos. L'on distingue à terre un pot de biere, une chaufferette pleine de feu & un chien qui aboie; un lit à quatre colonnes occupe le fond de la chambre, au plancher de laquelle une sonnette est suspendue. Il y a du choix à faire dans les Tableaux de ce Maître; mais lorsqu'ils sont aussi beaux que celui-ci, ils peuvent être mis à côté des meilleurs de Gabriel Metzu.

Hauteur 29 pouces, Largeur 23 pouc.
6 lignes. B.

JEAN VANDER HEYDEN.

- 79 La vue d'une des portes de la Ville de Cologne: on voit sur la place, avant d'entrer dans cette Ville, une femme montée sur un cheval, un homme, trois vaches, cinq moutons & deux chiens, peints par Adrien Vandevelde. Ce tableau est connu pour être le plus précieux & le

3015.

Donjon

3400.

Degay.

plus piquant de ce Maître. Il vient du Cabinet de M. Blondel de Gagny, n°. 156 du Catalogue, & est cité dans la Vie des Peintres par M. Descamps. Il est ceintré par le haut.

Hauteur 11 pouces 6 lignes, Largeur 12 pouces 5 lignes. B.

JEAN VANDER HEYDEN.

499-19. *quesnay.* 80 Une Montagne, sur les différens plans de laquelle on voit des maisons & des ruines. Deux hommes & deux femmes la descendent. Sur les plans plus éloignés s'offrent encore d'autres figures. La partie gauche du Tableau est ornée d'un paysage agréable. L'Artiste y a répandu une harmonie douce, qui frappe & séduit l'œil.

Haut. 8 pouces, Larg. 10. B.

ADRIEN VANDEN VELDE.

4510. *Boileau.* 81 Un Paysage sur le devant duquel s'offre une Femme assise au bord d'un ruisseau, allaitant un enfant. A sa droite on en voit un autre qui caresse un chien; à sa gauche est un autre chien couché. Derrière on remarque une vache qui se frotte contre un arbre, un bélier & trois moutons. Un peu plus en avant est placée une vache qui se promène dans le ruisseau. L'éloignement présente une chèvre. Sur un plan de côté, & plus reculé, on distingue un chat couché à la porte d'une cabane,

ECOLE DES PAYS BAS. 45

dans laquelle un homme dort étendu à terre. Presque tous ces objets sont reflétés dans l'eau. Adrien est le plus grand Peintre d'animaux que l'on connoisse. Il a suivi la nature fidèlement, & ne s'est pas permis de s'en créer une; il n'a pas même négligé les plus petits accessoires: ce Tableau est un des plus beaux qu'il nous ait laissés.

Haut. 14 pouc. 6 lig. Larg. 17 pouces.
Il vient du Cabinet de M. Servat vendu en Hollande.

GÉRARD DE LAIRESSE.

82 Une Sainte Famille.

La Vierge soutient l'Enfant Jésus qui est assis sur un piéd'estal, & tient une colombe dont les ailes sont déployées. Sur le devant du Tableau, Sainte Elisabeth tient S. Jean par le bras, elle semble vouloir l'empêcher de prendre la colombe. Saint Joseph penché derrière la Vierge, regarde son fils avec admiration. Des compositions ingénieuses, un beau style, des figures agréables, des draperies d'un beau choix, c'est ce qui caractérise les meilleurs ouvrages de Layresse, & c'est ce que l'on admire dans celui-ci.

Haut. 20 pouc. Larg. 22. T. Il vient du Cabinet de M. Braamkam, N°. 107 du Catalogue de la Vente faite après son décès.

5800-1.

Boileau

KAREL DU JARDIN.

2610. 83 Le fond de ce Tableau offre un vieux Château, devant lequel on voit un homme sur un âne, tenant un verre de vin que lui a versé un vieillard placé derrière lui : plus loin est un homme qui charge un mulet : on voit encore dans le fond des chiens qui se désalterent à une fontaine. Ce tableau est du beau faire de Karel Dujardin. Haut, 16 po. Larg. 13 pouces. 6 lignes. T. Il vient du Cabinet de M. Braamkam. N°. 100 du Catalogue fait après son décès à Amsterdam.

quesnay

PAR LE MÊME.

- 1899-19 84 Une troupe de Payfans, dont un chante sur un papier qu'il tient, tandis qu'un autre danse. Une petite fille, aussi un papier à la main, attire l'attention d'une femme, d'un homme & d'un petit garçon qui l'entourent. La composition riante, les caractères variés, la touche légère & transparente de ce tableau, lui assurent un rang distingué dans toutes les Collections des Amateurs. Il a 8 pouces de diamètre. & est de forme ronde. C. Il est gravé à l'eau-forte par Mazurier.

Dulac.

GODEFROY SCALCKEN.

781. 85 Une jeune femme, de proportion naturelle.

Devougen

ECOLE DES PAYS-BAS. 47

relle, & vue à mi-corps : elle tient d'une main un bougeoir dans lequel est une chandelle allumée qu'elle cache de l'autre main. Personne n'a rendu avec plus de vérité les effets de lumière; celui ci est une des plus belles productions de ce Peintre.

Haut. 36 pouc. Larg. 27 pouces. T. Le haut de la bordure est ceintre.

PAR LE MÊME.

86 Une jeune femme qui enfle une aiguille à la lueur d'une chandelle. Ce tableau réunit tout ce qui a mérité à Scaiken la réputation dont il jouit.

Haut. 6 pouces 6 lignes, Larg. 5 pouc. Il vient du Cabinet de Monseigneur le Prince de Conti, n°. 410 de son Catalogue.

BERKEYDEN.

87 L'Intérieur de la Bourse d'Amsterdam, où l'on voit des personnages de toutes les Nations. Les beaux Tableaux de ce Maître sont peu connus en France. H. 8 pouces 9 lignes. L. 6 pouces 9 lignes. B.

KAREL DE MOOR.

88 Une Femme coiffée d'un chapeau de paille, & vêtue d'une robe de satin: elle est assise sur un gazon près d'une rivière, dans laquelle elle pêche à la ligne. Derrière elle est un jeune homme qui joue

5000.

Courmont

58. 1.

Lanplier

850.

Dulac.

de la flûte. Dans le fond, différens personnages se promènent sur l'eau dans une gondole.

Ce Tableau est d'une fort belle harmonie, & est fin comme un des meilleurs de Netscher.

H. 12 pouc. L. 16. T. Il a été peint en 1679.

GUILLAUME MIÉRIS.

89 L'intérieur d'une chambre à coucher dans laquelle on voit une jeune Françoise, appuyée sur un oreiller: son Médecin l'observe attentivement & d'un air consterné: une femme âgée éplorée & son mouchoir à la main, semble chercher à lire dans ses yeux ce qu'il pense de l'état de la malade. Plus loin une femme de chambre tient un réchaud & du ruban de Bruges qu'elle brûle. A droite, on voit un lit & un tabouret: à gauche est une table de toilette couverte d'un tapis de Turquie sur laquelle est posé un miroir, une brosse & d'autres accessoires. Si le dessin de ce Tableau étoit plus correct, ce seroit un chef-d'œuvre accompli; néanmoins le fini en est admirable & les étoffes y font illusion.

Haut. 17 pouc. Larg. 14 pouc. B. Ce Tableau vient du Cabinet de M. Randon de

6811.

Colofan

Boisier

6000.

de Boiffet, n°. 157 du Catalogue fait après son décès.

ADRIEN VANDER-WERF, dit le Chevalier
VANDER-WERF.

90 Susanne & les Vieillards.

Susanne est nue & assise sur un tapis de velours bleu galonné en or, jetté sur un banc de pierre élevé au-dessus des marches qui descendent dans le bain : l'une de ses jambes est posée sur ces marches, l'autre sur le banc où elle est à demi couchée : d'une main elle trempe un linge dans un vase d'argent placé à côté d'elle, de l'autre elle fait un signe de frayeur, en appercevant les deux vieillards qui la regardent à travers une charmille qui ferme le bosquet dans lequel elle vient de se baigner : un tapis de Turquie est jetté à côté du vase.

4300.

Dorsey.

L'on fait la rareté des Tableaux de ce Maître; celui-ci est intéressant par la composition & le charme qu'il y a répandu.

Haut. 15 pouces 6 lign. Larg. 12 po.
B. peint en 1715. Il vient des Cabinets de M. le Prince de Carignan & de M. de Montmartel.

PIERRE VANDER-WERF.

91 La Peinture caractérisée par une femme assise & ajustée avec noblesse : elle s'appuie légèrement sur un tableau, tandis qu'un

2601-1.

Le Brun.

D

Génie la couronne, & qu'un autre Génie lui présente un dessin: elle est entourée de tous les attributs de son Art.

On n'a peut-être pas rendu assez justice à cet Artiste, le mérite de ce Tableau le prouve. Adrien son frere ne l'auroit pas désavoué. Il est vrai de dire pourtant que l'on en trouve peu d'aussi beaux de Pierre Vander-Weif.

Il a été peint sur bois en 1716, & fait pendant au précédent. Il a orné les mêmes Cabinets.

CORNEILLE DUSART.

799. 19. 92 L'intérieur d'une chambre dans laquelle on voit une Payfane assise tenant dans ses bras un enfant qu'elle vient de retirer d'un berceau placé près d'elle: elle regarde avec complaisance un autre enfant qui danse la tête passée dans un cerceau, & tient un bâton avec lequel il fait faire l'exercice à un chien. Dans le fond, onapperçoit un homme assis auprès du feu. Ce Maître s'est plu souvent à imiter la manière d'Adrien Ostade; ce Tableau en est la preuve.

Haut. 8 pouces 6 lignes, Larg. 6 pouc. 6 lignes. B.

JEAN VAN HUYSUM.

8050. 93 Deux Tableaux faisant pendants. L'un

Langlier

gaym

8000.

ECOLE DES PAYS-BAS. 51

offre des fleurs dans un vase orné d'un bas-relief, & un nid d'oiseaux posé sur une tablette. L'autre des fruits, des fleurs & un vase avec des bas-reliefs. Ce Maître ne pouvant surpasser la nature dans ses chefs-d'œuvres l'a du moins égalé. & l'éloge que l'on pourroit faire de ces tableaux seroit toujours beaucoup au dessous de leur mérite.

Haut. 29 pouces, Larg. 34 pouces. B.
Ils ont passé du Cabinet de M. de Voyer dans celui de M. de Gagny, n^o, 180 du Catalogue de ce dernier.

ADRIEN VANDER-BURG.

94 Une jeune femme appuyée sur le devant d'une croisée, sur laquelle est un tapis de Turquie; elle porte sa montre à son oreille, & de l'autre main elle en tient l'étui. On voit deux pêches & une grappe de raisins posés sur la croisée, & dans la chambre un faisan, un canard & un lièvre suspendu par les pattes auprès d'un fusil. Ce tableau, plein d'agrément & de charme, est de la dernière Ecole de la Hollande.

Haut. 6 pouc. Larg. 4 pouc. 9 lig. C.
Il a été peint en 1729.

VANDER POEL.

95 Une Vieille qui rentre de la vaisselle sous la porte d'une chaumière. Le fond

D ij

300.

Volofay

36. 1.

Hamon

offre un paysage orné d'animaux. H. 10
pouces. L. 16 pouces. B.

JEAN LE DUC.

96 Deux Hommes jouant au trictrac ; un
autre les regarde ; un quatrième assis sur
le devant du Tableau tient une pipe à sa
main ; ils sont habillés avec des pourpoints
tailladés ; un grand tapis couvre la table,
sur laquelle est posé le trictrac. Ce Tableau
est l'un des mieux colorés de ce Maître,
& n'offre pas ce ton jaunâtre & quelque-
fois mou que l'on voit avec peine dans la
plupart de ses ouvrages. Haut. 12 pouces.
Larg. 16. B. de forme ovale.

ERNEST DIETRICH.

97 Un Paysage , où l'on voit neuf Femmes
nues sortant du bain ; quelques animaux
sont placés sur les différens plans de ce
Tableau, qui est d'une touche légère, &
d'une couleur plus transparente que la
plupart de ceux de ce Maître. H. 8 pou-
ces. L. 11 pouces. B.

DAVID RICKAERT.

98 Un Chimiste dans l'intérieur de son La-
boratoire. H. 18 pouc. L. 24 pouces. B.

PAR UN DISCIPLE DE REMBRANDT.

99 Un Philosophe vu à mi corps , appuyé

ÉCOLE FRANÇOISE. 53

sur une table couverte de papiers. H. 24
pouces. L. 18 pouces. Bois.

Dans la manière d'ADRIEN BRAUWER.

100 Un Tableau composé d'un grand nombre de figures. H. 12 po. L. 16 pouces. B.

80.

101 Un Tableau de genre, représentant des citrons, & différens ustensiles de ménage. H. 10 pouc. L. 14 p. B.

9-1.

ÉCOLE FRANÇOISE.

JACQUES CALLOT.

102 L'Intérieur d'une Salle du Prétoire, où l'on voit Pilate regardant d'un balcon Jésus-Christ que les Soldats couronnent d'épine, pendant que d'autres Satellites l'insultent en présence des Prêtres & des Docteurs de la Loi. Ce Tableau, composé de vingt figures principales, & de quelques autres plus petites, est rare & curieux. Hauteur 5 pouces 11 lignes, L. 7. pouces 5 lignes. C.

220.

m. de
guillemain

LE NAIN.

103 Un Repas de famille. On voit dans ce Tableau deux hommes & une femme assis à table. Une servante apporte un plat. Trois enfans sont debout devant la table.

502.

Langlier

au pied de laquelle est un petit épagneul. Un des deux hommes est prêt à boire un verre de vin que vient de lui verser un valet qui est derrière lui. La femme semble gronder un petit garçon qui tient son chapeau sur sa poitrine, dans l'attitude d'un enfant qui demande grâce. Hauteur 33 pouces, Largeur 42 pouces. T. On en a connu un semblable dans le Cabinet de M. le Duc de Choiseul, & qui a passé dans celui de Monseigneur le Prince de Conti; mais celui ci est plus vigoureux: toutes les têtes sont des portraits de la famille de M. Foulain, de laquelle il n'a jamais sorti.

CLAUDE GELÉE, dit LE LORRAIN.

104 Deux Tableaux faisant pendans.

L'un offre un Port de Mer: l'architecture qui enrichit le rivage, représente un des bâtimens dont Michel Ange a orné le Capitole moderne: on voit une multitude de figures peintes par Jean Miel, dont les unes sont prêtes à s'embarquer avec leurs bagages, tandis que d'autres sont occupées à divers objets.

L'autre représente une Vue du Campo Vaccino, enrichie d'un grand nombre de figures peintes par Jean Miel.

La renommée de ces deux Tableaux les a mis au-dessus de tous éloges.

Hauteur 20 pouc. Larg. 26 pouces. T.

11003.

Brun.

pour M. Le
Duc de Fosse

ECOLE FRANÇOISE: 55.

Ils viennent des Cabinets de Madame la Comtesse de Verrue, de M. de Gagnac & de M. Blondel de Gagny.

JACQUES BLANCHART.

105 Angélique & Médor gravant leurs noms sur un chêne au pied duquel ils sont assis. 700.

Ce Tableau dont les figures sont de proportion naturelle, est de la plus belle couleur. Le pinceau en est large & moëlleux. Courmon

Hauteur 39 pouc. Largeur 62 pouces.
T.

PIERRE PATEL.

106 La Vue d'une rivière très-étendue. Sur la gauche, l'on voit de grands arbres s'entrelaçant dans des monticules de terre. Sur le devant paroît Elisée qui tend les bras aux Corbeaux qui lui apportent du pain. Hauteur 42 pouces, largeur 34 po. 100.
T. Calonne.

SÉBASTIEN BOURDON.

107 Une Halte de Mendians. On voit sous une espece de pavillon soutenu par des arbres & des tronçons de colonnes, une femme assise à terre, ayant un enfant à la mamelle qui s'endort. Elle tient un verre de vin: une pierre couverte d'un haillon. 1530.
D iv Calonne.

sur laquelle est posé un morceau de pain dans un plat, la sépare d'un homme aussi couché à terre, le bras appuyé sur un débris de colonne qui soutient son fils endormi : derrière eux est un enfant debout un bâton à la main, & quatre autres personnages dont un qui veut embrasser une femme : sur un plan éloigné, on aperçoit encore un homme voyageant à pied, & un Payfan assis sur un cheval blanc : sur le devant du Tableau, une jeune fille puise de l'eau dans un ruisseau avec une écuelle de terre.

Ce Tableau de genre réunit toutes les parties que l'on a le plus admirées dans le Bourdon.

Hauteur 17 pouces 6 lig. Largeur 21 pouces 6 lig. de forme ovale. C.

SÉBASTIEN BOURDON.

108 Laban faisant la recherche de ses Idoles dans les équipages de Jacob ; composition de neuf figures, avec des animaux. Ce Tableau offre des têtes variées pleines d'expression, & une couleur admirable.

Haut. 11 pouces, Larg. 13 pouc. 9 lignes. T.

Il vient du Cabinet de M. Michel Vanloo, n°. 49, & de celui de Monseigneur le Prince de Conti, n°. 569.

109 L'intérieur d'une chambre de Payſan dans laquelle on voit une femme aſſiſe auprès de ſon rouet à filer ; elle tient ſa quenouille & a un coude appuyé ſur le dos de la chaiſe ; elle ſemble quitter ſon ouvrage pour écouter les propos d'un vieillard qui lui paſſe la main ſous le menton: Le vieillard eſt debout un peu penché & a ſon chapeau à la main & un bâton ; il eſt couvert d'un manteau ; dans le fond , on voit la mere de la jeune femme qui paroît endormie. Ce tableau eſt orné de tous les uſtenſiles & acceſſoires d'un ménage,

160.

Langier

Hauteur 15 pouces, Largeur 17 pouces.
B.

JEAN-BAPTISTE SANTERRE.

110 Une femme représentée à mi-corps ; elle eſt près d'une table ſur laquelle on voit une boîte à poivre & des oignons ; elle tient un chou qu'elle eſt prête à couper. Ce Tableau, connu ſous le nom de la Coupeuſe de choux , fait le plus grand honneur à l'Ecole Françoisé, il a été comparé aux plus beaux de Rembrandt ; auſſi peut-on l'aſſurer l'un des meilleurs de Santerre.

6900.

Boileau

Goyen

3215.

Hauteur 39 pouces 6 lignes, Lar-

geur 31 pouces. T. Il vient du Cabinet de M. Blondel de Gagny, n°. 219.

S A N T E R R E.

- 63. guisnay.* 111 Une femme vue à mi-corps & de proportion naturelle, cachetant une lettre. Haut. 36 pouces, Larg. 30 pouces. T.

J E A N R A O U X.

- 950. Langlier* 112 Deux Tableaux faisant pendans.

L'un offre une jeune femme debout, tenant son miroir, pendant que sa femme de chambre arrange ses cheveux; elle est devant une table couverte d'un tapis de Turquie, sur laquelle on voit une écriture, une lettre, un flacon, une montre & un collier.

L'autre représente un jeune homme vêtu à l'espagnole, accompagnant une jeune personne qui chante tenant un papier de musique en main; le Musicien tourne la tête & la regarde avec satisfaction.

On remarque dans ces jolis Tableaux un dessin correct, une couleur harmonieuse, un pinceau moëlleux & un fini qui semble n'appartenir qu'à l'Ecole Hollandoise.

Hauteur 16 pouces 6 lignes, Largeur 12 pouces. T.

ANTOINE WATEAU.

113 Deux Tableaux faisant pendans.

L'on voit, dans l'un, l'Intérieur d'un Bois, & des masses de paysage. Sur le devant est un Berger Espagnol dansant avec une jeune Femme au son d'une vielle dont joue un homme assis, derrière lequel sont debout deux autres personnages, qui les regardent; un chien est couché auprès de la pannetière & de la houlette. Un peu plus loin un Berger veut embrasser une Bergere assise sur l'herbe, qui le repousse; leurs troupeaux sont auprès d'eux.

Dans l'autre, est un Bosquet orné d'un bassin avec des cascades. Un Espagnol & une Femme debout s'entretiennent ensemble, pendant qu'un autre homme & une autre femme assis font la conversation; à leurs pieds est assis un cinquième personnage jouant de la guitare. Haut. 16 pouc. Largeur 12 pouces. B.

FRANÇOIS LE MOYNE.

114 Adam & Eve dans le Paradis terrestre. Adam est assis sur un terrain élevé, & a un lion à ses pieds; Eve debout lui présente le fruit défendu: le Serpent dont la tête a la forme de celle d'un Ange, se replie autour de l'arbre de science. On

610.

Langlier

5751.

Langlier

P. de Fonty

6999. 19.

fait combien il est difficile de trouver des petits Tableaux du Peintre du Sallon d'Hercule: celui ci est un de ses plus soignés: il offre une composition bien liée & un pinceau facile. Hauteur 24 pouces, Larg. 18 pouces. C. Il vient du Cabinet de Monseigneur le Prince de Conti, N°. 688.

JEAN-BAPTISTE PATER.

1090. 115 Deux Tableaux faisant pendans.

Langlier
L'un offre un Paysage orné d'architecture, où l'on voit sept personnages assis dans un bosquet, & une servante à genoux qui leur présente des fruits dans un bassin. Un homme vêtu à l'espagnol est appuyé sur la rampe de l'escalier d'un péristyle, & les regarde; une petite fille joue avec un chien. Plus loin on voit encore un groupe de plusieurs figures.

L'autre représente un Paysage orné d'architecture. On y voit une Bohémienne qui dit la bonne aventure à deux femmes. Un petit Bohémien bat du tambour de Basque; devant & derrière sont plusieurs autres groupes de figures. Hauteur 26 pouces. Largeur 36 pouces. T.

JEAN-BAPTISTE OUDRY.

136-1. 116 Un Lièvre, une Perdrix, un Pigeon ramier & une Bécasse groupés ensemble

De la Motte

ECOLE FRANÇOISE. . 61

sur la base d'un vase. Le fond du Tableau représente un paysage. Haut. 30 pouces, Largeur 36 pouces. T.

FRANÇOIS CASANOVA.

- 117 Un Paysage dont la droite est occupée par de grands quartiers de roches couronnées d'arbres, dont quelques-uns sont déracinés. On y voit un Cavalier monté sur un cheval blanc prêt à boire du lait que vient de lui présenter une laitrière qui remet son pot sur le dos de son âne : un peu plus en avant, une Paysanne traite une chèvre qui a son chevreau à côté d'elle ; des moutons, des chèvres & une vache ornent ce Tableau. Au pied des roches coule un ruisseau dans lequel un chien va se désaltérer. La gauche offre la vue d'un beau paysage où sont encore d'autres figures. Ce superbe Tableau est une preuve incontestable du mérite de M. Casanova : environné de ceux des meilleurs coloristes des Pays-Bas, il attiroit encore les regards de l'Amateur éclairé ou de l'Artiste habile. Il a été peint en 1770.

Hauteur 48 po. Largeur 72 pouc. T.

PAR LE MÊME.

- 118 Une Boîte de forme ronde, ornée de gouaches. Le dessus représente un Charlatan, sous l'habit d'un Scaramouche ; der-

626.

Las Plane

1070.

fontaine

riere lui est un Pierrot. Quinze autres figures d'hommes & de femmes regardent cette scene plaisante ; le fond offre une fontaine entourée d'un jardin agréable.

Le dessous présente le bas d'une terrasse : près de l'eau sont huit personnages ; au bord de la riviere, on regarde quatre hommes qui démarrent un bateau.

Quatre autres Tableaux font le tour de la Boëte : l'un représente un concert ; un autre, un repas champêtre ; le troisième, une danse allemande ; le quatrième, le menuet.

La variété des sujets, la finesse, l'esprit que l'on admire dans la composition & dans la touche, rendent cette Boëte unique en son genre ; elle est très-bien montée, & les verres sont de cristal de roche.

Hauteur 18 pouces, & 3 pouces de diamètre en rond.

C A S A N O V A frere.

620.

119 Deux Tableaux faisant pendans.

L'un représente Ulysse venant trouver Philoctete dans l'isle de Lemnos, pour avoir de lui les fleches d'Hercule.

L'autre, un sujet pris de l'Histoire, où une femme renfermée dans une prison, à l'aspect d'un homme mourant, se passe un

Langlier

ECOLE FRANÇOISE. 63

mouchoir autour du col pour terminer ses jours.

Haut. 36 pouces, Larg. 42 pouces. T.

LANTARA & CASANOVA.

120 Deux Tableaux faisant pendans.

L'un représente un Paysage d'une vaste étendue & arrosé par une rivière ; deux hommes & trois chevaux sont prêts à passer l'eau pour gagner un chemin qui conduit à une maison placée sur une élévation : on voit encore deux hommes & deux chevaux. Les figures & animaux sont peints par M. Casanova.

L'autre, un Paysage très-étendu, sur le devant duquel on voit une maison ruinée qui tient à un pont sous lequel est un moulin à eau ; une charrette, des chevaux & des Payfans sont sur le pont. La rivière, dans laquelle un homme pêche, fait beaucoup de circuit. Les figures & animaux de ce Tableau sont aussi de M. Casanova.

Ces jolis Tableaux faits sous les yeux de M. Casanova sont des beaux de Lantara.

Hauteur 6 pouces 6 lignes, Largeur 8 pouces 9 lignes. B. ovale.

PAR LES MÊMES.

121 Deux Tableaux faisant pendans.

L'un offre un Paysage orné de ruines coupées par une rivière ; l'on voit sur diffé-

185.

Solion.

329-19.
guesnay.

rens plans des figures & animaux peints par M. Casanova.

L'autre représente un Paysage aussi orné de figures & animaux. Hauteur 8 pouces 6 lignes, Largeur 6 pouces 6 lignes. B.

L A N T A R A & C A S A N O N A.

122 Un Paysage où l'on voit de grands quartiers de roche qui forment une voute à-travers laquelle on découvre un torrent qui se précipite & forme différentes cascades. Des Blanchisseuses lavent du linge dans cette eau. A droite sont des fabriques, des cabanes de Paysans, des arbres, & un Berger debout & appuyé sur son bâton. gardant des moutons & des vaches: les figures & animaux sont peints par M. Casanova. Hauteur 6 pouces 6 lignes, Larg. 8 pouces 9 lignes. B.

M A Y E R.

222.

123 Deux Tableaux faisant pendans: L'on voit dans l'un l'intérieur d'une chambre de Paysans, où quatre hommes sont à table. Un plus jeune & mieux vêtu embrasse une jeune fille qui est assise sur les genoux & tient un verre en main. Deux enfans à terre jouent avec une chevre.

Dans l'autre, on remarque une chambre de Paysans qui n'est séparée que par une cloison presque détruite d'une écurie où

ECOLE FRANÇOISE. 65

où l'on voit des chevaux. Dans cette chambre un Payfan & une jeune fille dansent aux sons d'un chalumeau dont joue un homme assis à côté d'une femme. On découvre encore cinq autres personnes dont deux sont à table: une debout regarde la danse, & deux autres sont assises.

Ces deux charmans Tableaux sont regretter ce jeune Artiste doué du plus grand talent, & dont les productions ont fait l'ornement de plusieurs Cabinets.

Haut. 6 pouces 6 lig. Larg. 8 pouces 6 lig. B.

F A V A N N E.

124 Une femme vue à mi corps, tenant des bijoux. Haut. 36 pouces, larg. 24 pouc. Toile de forme ovale.

12.

Librun.

JEAN-BAPTISTE MONNOYER.

125 Des Fleurs dans un vase posé sur un socle d'osier. Le fond offre un rideau enrichi d'or. Hauteur 30 pouces, Largeur 36 pouces. T.

29-19:

Langlier



 DESSINS SOUS VERRE.

JEAN BREUGHEL.

- 78-2. 126 Un Dessin à la plume sur papier blanc
Lanytier de la plus grande finesse, représentant
 des maisons près d'une rivière ornée de
 barques; un grand nombre de figures sont
 placées sur les différens plans. H. 13 pou-
 ces 3 lignes, Largeur 11 pouces.

P. P. RUBENS.

- Rien.* 127 Un Dessin à la plume, lavé au bistre.
 C'est la Pensée du Tableau de la sainte
 Famille qui fait partie de cette Collection.
 6 pouces 6 lignes en rond. Il vient de
 celle du Prince de Conti, N°. 996.

W E I R O T T E R.

64. 128 Deux Dessins au bistre sur papier blanc;
Desmaret représentant des Vaisseaux que l'on carène.
 Hauteur 9 pouces. Largeur 12 pouces.

LAUREINCE & SLIGY.

123. 129 Une Boîte à fond brun, enrichie de
 cercles d'or, dont le dessus est orné d'une
 Tête de Femme peinte par *Sligy*; & le
 dessous de quatre Baigneuses peintes par
Laureince.

NORBLIN.

- 130 Un Dessin à la plume, lavé à l'encre de la Chine, où l'on voit un Marchand d'Orviétan entouré d'une multitude nombreuse. Il porte 11 pouces en carré.

40.

Pailles

PHILIPPE CARÊME.

- 131 Deux Gouaches représentant des Femmes assises sur des sofas. L'une tient un bouquet sur lequel elle a les yeux attachés; l'autre lit une lettre. Hauteur 12 pouces. Largeur 8 pouces 6 lignes.

48.

MOREAU.

- 132 Deux Dessins aquarelles offrant de grandes étendues de Pays. Hauteur 8 pouces. Largeur 13 pouces.

40.

fontaine

MORETH.

- 133 Une Gouache offrant un Paysage orné de ruines de tombeaux, de portiques & de colonades, où l'on apperçoit différentes figures. Hauteur 18 pouces, Largeur 14.

18—1.

BOUCHER le fils, & autres.

- 134 Six petits Dessins qui seront détaillés.

Rien.

D'après MAYER.

- 135 Deux Dessins sur papier bleu, représentés
E ij

4—1.

sentant des Payfages. Hauteur 8 pouces
Largeur 6 pouces.

PAR UN MAÎTRE INCONNU.

3—4.

136 Deux Dessins coloriés, dont l'un offre
une Femme jouant avec son perroquet
& l'autre une Femme qui remet la jarre-
tière. Hauteur 6 pouces, Largeur 5 pou-
ces.

M O I T T E.

Rien

137 Quinze Dessins, d'après différens Ta-
bleaux du Cabinet de M. Poulain.

PAR LE MÊME.

Rien

138 Dix-huit autres Dessins, aussi d'après
divers Sujets.

ESTAMPES MONTÉES ET NON MONTÉES.

P O R P O R A T I.

30.

139 Susanne au bain, d'après Santerre.

RYLAND, & autres.

45-2.

140 Quatre Gravures en manière rouge,
d'après Angélica Kauffmann.

DESSINS. - 69

MOREAU.

- 141 La Bethsabée, d'après Rembrandt. 26.
- 142 Quatorze des Ports de Mer de Vernet;
dont huit sous verre, & fix en feuilles. 172.

LEBAS.

- 143 Une Fête de Village, d'après Teniers. 19-11.

BALÉCHOU.

- 144 La Tempête, le Calme & les Baigneuses, d'après Vernet. 84.

DAULÉ & CATHELIN.

- 145 Trois Estampes d'après le même. 21.

BOLSWERT.

- 146 Une Chasse au Lion, d'après Rubens. 52-1.

63 attan

FIN.

TABLE

ALPHABÉTIQUE

DES MAITRES

*DONT les ouvrages sont cités dans ce
volume , avec un extrait abrégé de
leur vie.*

A

ALBANI (Francesco ,)

Né à Bologne en 1578 , mort à Bologne en 1660.

APRÈS avoir successivement pris quelques leçons de Denis Calvart , chez lequel il entra à l'âge de douze ans , & du Guide , l'Albane entra avec ce dernier chez les Carraches , & fit avec lui plusieurs voyages à Rome. Cet habile Artiste peignoit très bien le Paysage ; mais tout sujet agréable rioit davantage à son imagination : il sembloit que les Graces lui eussent remis leur pinceau & leurs couleurs. Sa touche étoit facile, son coloris séduisant, ses attitudes & ses draperies d'un bon choix ; aussi fait-on le plus grand cas des productions qu'il nous a laissées.

E iv

ASSELYN (Jean ,)

Né vers l'an 1610, mort en 1660 à Amsterdam.

Ce Maître voyagea en France & en Italie. Il se lia d'amitié avec Bamboche, de qui il reçut des conseils utiles pour son Art, & dont il suivit la maniere. Il a peint un grand nombre de Payfages animés par des sujets d'histoire, par des animaux; & souvent ornés de belles fabriques. Il a aussi représenté avec succès des Batailles & des Marines. Son coloris est brillant, son pinceau vrai & sa touche délicate.

B

BACKUYSEN, (Louis ,)

Né à Embden en 1631, mort le 7 Novembre 1709 à Amsterdam.

Fils d'un Secrétaire des Etats, Backuysen tint la plume sous son pere jusqu'à l'âge de dix-huit ans; il vint alors à Amsterdam où sa belle écriture le fit entrer chez un fameux Négociant. A dix-neuf ans, sans avoir reçu aucun principe, il essaya de dessiner des vaisseaux qu'il voyoit dans le Port, & y réussit au point de vendre ses Dessins jusqu'à cent florins la pièce. On lui conseilla d'apprendre à pei-

B

dre , & Everdingen lui mit la palette à la main. Jaloux de se faire un nom dans le genre qu'il avoit adopté , Backuysen exposa plus d'une fois sa vie pour jouir des effets que produit la mer en courroux. Au milieu d'une tempête & sur une frêle Barque , attentif & de sang-froid , il faisoit des esquisses. Observant le choc & les débris des vaisseaux qui échouoient contre un rocher , le travail & le trouble des matelots épouvantés, prêt cent fois à être enveloppé dans leur malheur , lui seul étoit au-dessus de la crainte. A peine débarqué il courroit à son Atelier , & exprimoit sur la toile ces scènes effrayantes. L'exemple d'une pareille fermeté & d'un même amour pour son Art , s'est renouvelé dans la personne d'un rival que notre siècle peut lui opposer.

On croit voir la nature dans tous les Tableaux de Backuysen ; ses Tempêtes sont peintes avec vérité & énergie , ses ciels sont légers & variés à l'infini.

B E G A , (Cornille ,)

Né à Harlem en 1620 , mort en 1664.

Elève d'Adrien Ostade , Bega ne quitta le nom de Begyn son vrai nom , que parce qu'il fut chassé de la Maison paternelle. Son talent étoit de représenter des assemblées de Payfans , des Conversations & autres sujets semblables :

s'il n'a pas égalé son Maître, il a du moins été le meilleur de ses Elèves.

B E R C H E M, (Nicolas,)

Né à Harlem en 1624, mort le 18 Fév. 1683.

Le nom de famille de ce Peintre est Haerlem: le surnom de Berchem lui fut donné parce qu'un jour son pere le poursuivant pour le maltraiter, Van Goyen sous qui il étudioit alors, arrêta le pere, & cria à ses autres Elèves : *Berchem*, ce qui signifie *cachez-le*. Il avoit d'abord eu son pere pour Maître, puis Van Goyen qu'il quitta pour s'attacher à Gribber & enfin à Weninx.

Berchem traita l'Histoire & le Paylage; mais il réussit beaucoup mieux dans ce dernier genre. Sa maniere est excellente, heureux dans le choix de ses compositions variées à l'infini, personne n'a poussé plus loin que lui, la couleur, la touche & l'intelligence de la lumiere & des ombres. Ses Figures & ses Animaux sont d'un dessin correct; enfin on ne voit rien de médiocre dans ce Peintre, dont les ouvrages tiennent un premier rang dans les Cabinets.

B E R K E Y D E N, (Guerard,)

Né à Harlem en 1643, mort à Amsterdam en 1693.

Guerard fut Elève de Job Berkeyden son

B

frere, & réussit à peindre des intérieurs de Villes & d'Eglises, qu'il ornoit de Figures dessinées avec esprit. Il s'attacha à suivre son frere à Cologne, à Heydelberg; où étoit alors la Cour de l'Electeur Palatin, dont il fut très-bien traité.

BLANCHARD, (Jacques,)

Né à Paris en 1600, mort en 1638.

La France n'a guere eu de plus grand Coloriste que Jacques Blanchard, que l'on nommoit communément le Titien. Il fut Éleve de Nicolas Ballery. Des voyages à Rome, à Venise, à Turin, où il étudia les ouvrages des plus grands Maîtres, acheverent de le perfectionner. Blanchard avoit un talent particulier pour peindre les figures de Vierges, à mi-corps, & les femmes nues, auxquelles il donnoit beaucoup d'expression. Il dessinoit très-facilement & connoissoit mieux que personne le mélange des couleurs; aussi ne peut-on lui disputer la gloire d'avoir établi le bon goût de la couleur en France, comme Vouet a fait naître le vrai goût du Dessin.

BOTH D'ITALIE, (Jean,)

Né à Utrecht en 1610, mort en 1650.

Après avoir reçu les premieres leçons de peinture de son pere, Both entra chez Abra-

ham Bloemaert qui le mit en état de voyager sur le produit de ses ouvrages. Arrivé à Rome il prit Claude Le Lorrain pour modèle. Les Payfages de cet Artiste sont piquans & d'une belle entente. Les passages de lumiere au travers des arbres sont étincelans & frappés avec jugement. Plusieurs de ses Tableaux exempts de la couleur jaunâtre qu'il avoit adoptée, lui ont acquis le nom de *Both d'Italie*. Il eut pour frere André Both, qui s'attacha à la maniere de Bamboche, & fit presque toujours les figures des tableaux de Jean. André Both s'étant noyé dans un canal, son frere quitta le lieu de sa mort, & revint à Utrecht frappé de cette perte à laquelle il ne survécut que peu de tems.

BOURDON, (Sébastien,)

Né à Montpellier en 1616, mort à Paris en 1671.

Elève de son pere, Peintre sur Verre, Le Bourdon fit le voyage d'Italie à dix-huit ans. Il y connut Claude Le Lorrain, dont il copia de mémoire un tableau; il contrefit de même Andrea Sacchy, fit des Corps-de Garde comme Michel-Ange de Carravage, & peignit de petites figures comme Bamboche. Il n'resta en Italie que trois ans, & revint en France d'où il passa en Suede en qualité de premier Peintre de la Reine Christine : il revit sa patrie après

B

l'abdication de cette Princesse , & ce fut dans ce tems qu'il entreprit la belle Galerie de l'Hôtel de Bretonvilliers. Ce Peintre fut un des douze anciens qui commencerent en 1648 l'établissement de l'Académie Royale de Peinture. Bourdon avoit un génie des plus féconds, du feu, de la facilité, un pinceau libre. Grand coloriste, il étoit peu correct dans les extrémités de ses figures. Bourdon peignoit l'Histoire, le Portrait, le Paysage. Il aimoit les Bambochades, les Pastorales, les Corps-de-Garde, les grands sujets de l'Histoire Sainte, qu'il ornoit d'une grande quantité de figures & animaux.

B R É E N B E R G, (Bartholomée,)

Né à Utrecht en 1620, mort en 1660.

On ne fait qui fut son Maître, ni en quel tems il alla en Italie où il a presque toujours étudié les Ruines & les beaux Payfages des environs de Rome. Ses Sujets & ses Figures sont nobles, ses Payfages sont pleins de vérité, & presque toujours embellis de débris d'architecture. Il voulut d'abord imiter Bamboche, & il tomba dans le noir; mais il peignit dans la suite des Tableaux clairs & vigoureux.

B R E U G H E L, (Jean,)

Né à Bruxelles vers l'an 1589.

Ayant d'abord appris à peindre en détrempe,

Breughel fut placé chez Pierre Goc-Kindt où il commença à peindre à l'huile. Il quitta ensuite ce Maître pour passer à Cologne, & de Cologne en Italie. Breughel avoit le talent de faire les fonds de Paysage aux Tableaux des plus habiles Maîtres, tels que Rubens, Rottenhamer, &c. Il faisoit avec le même succès les figures dans les ouvrages de Steenwich, Mowper & autres. Ses Paysages sont peints avec esprit, ses fonds sont riches, ses accessoires précieusement finis, sa couleur est belle, quoiqu'un peu bleue quelquefois dans les lointains. Sa magnificence lui a valu le surnom de *Velours*, parce qu'en hiver il ne portoit que des habits de velours, comme celui de *Breughel d'Enfer* a été donné à celui-ci, parce qu'il peignoit les incendies.

BRIL (Paul,)

Né à Anvers en 1554, mort à Rome en 1626.

PAUL BRIL eut pour Maître Daniel Wortelmans, & le quitta pour aller à Bréda, & de-là à Rome sous le Pontificat de Grégoire XIII, où son frere peignoit alors au Vatican. Après la mort de ce dernier, il fut chargé de continuer ses travaux.

On fait grand cas des Tableaux de chevalier de cet Artiste, quoiqu'on leur reproche un ton un peu verd. Ses lointains sont admi-

B

rables , & ses masses d'arbres sont touchées avec la plus grande légèreté. Il étoit lié avec les Carraches, qu'ils ornerent souvent ses Tableaux de figures.

BURG, (Adrien) VANDER,

Né à Dortrecht en 1693, mort le 30 Mai 1733.

Arnold Houbraken fut le Maître de Vander Burg. Outre le talent que ce Peintre avoit de faire des portraits ressemblans, il avoit encore celui de faire de jolis tableaux dans le goût de Mieris & de Metsù. On regrette qu'il en ait fait si peu, puisqu'ils se soutiennent à côté de ceux qui ont le premier rang dans ce genre agréable.

C

CALLOT, (Jacques,)

Né à Nancy en 1593, mort en 1635.

Les parens de cet Artiste s'opposèrent long-tems à son goût pour l'Art dans lequel il s'est fait un nom célèbre. Il se vit obligé de quitter trois fois la maison paternelle. Dans un de ses voyages se trouvant sans argent, il s'attacha à une troupe de Bohémiens, & arrivé à Florence un Officier du Grand Duc le prit en affection, & le plaça chez Kemigio Canta

C

Gallina, Peintre & Graveur, qui devint son Maître. Louis XIII manda Callot à Paris, & lui fit graver le siège de la Rochelle & de l'Isle de Rhé. Il voulut aussi lui faire représenter la prise de Nancy, Ville où cet Artiste avoit reçu le jour; mais il pria le Roi de vouloir bien l'en dispenser. Comme un courtisan le menaçoit : *Je me couperois le pouce*, répondit ce généreux concitoyen, *plûtôt que de faire quelque chose contre mon honneur*. Il refusa également une pension de 3000 livres que le Roi lui offroit pour rester à son service. Callot est plus connu par ses Gravures que par ses Tableaux.

CARRACHE, (Louis,)

Né à Bologne en 1555, mort en 1619.

Le germe du talent est quelquefois lent à paroître; mais la culture, les soins l'aident à se développer; & de l'instant où il s'est accru, il excite & frappe les regards. Tel a été le génie de Louis Carrache.

Rebuté des difficultés qui s'opposoient aux progrès de son Elève, Prosperco Fontana lui conseilloit d'abandonner la Peinture. Mais la vue des superbes ouvrages de ses prédécesseurs ayant exalté le génie de Louis Carrache, à son retour à Bologne, non-seulement il surpassa son Maître, mais même tous les Peintres de son pays. Il s'étoit chargé de former Anni-

C

bal & Augustin Carrache, & l'étude particulière qu'il avoit faite des beautés de l'antique, se manifestant dans ses ouvrages & dans ceux de ses freres, ils n'eurent pas d'abord la réputation qu'ils méritoient, parce qu'alors le genre manieré régnoit en Italie ; mais dès que les yeux se furent ouverts, ils soulevèrent les esprits & firent taire les préjugés. Louis Carrache établit une Académie de Peinture à Bologne.

On remarque dans ses compositions une fécondité prodigieuse, un dessin noble, grand & correct, & une maniere savante. Lorsqu'il a peint le Paysage, il a montré qu'il pouvoit exceller également dans ce genre.

CASTIGLIONE, dit LE BENEDETE,
(Jean-Benoît,)

Né à Gênes en 1616, mort à Mantoue en 1670.

Ce Peintre a passé dans trois Ecoles différentes. Pagi lui enseigna les premiers principes de la Peinture, Ferrari l'avança, & Van-Dick le perfectionna. La réputation qu'il s'acquit en peu de tems, engagea le Duc de Mantoue à le fixer auprès de lui, & à le gratifier d'une pension considérable. Le génie du Benédette embrassoit tous les genres de son Art ; mais celui auquel il s'est particulièrement attaché, est le genre pastoral : aussi n'y a-t'il eu

C

que des rivaux. Une parfaite intelligence du clair obscur, un coloris vigoureux & une touche pleine de finesse, donnent un très grand prix à ses Tableaux. On connoît de lui des Dessins à l'huile sur gros papier, & des Gravures à l'eau forte pleines d'esprit & de goût.

CRESPI, dit **LE SPAGNOLO**,
(Joseph-Maria,)

Né en 1665, mort en 1747.

Crespi fut Elève de Carlo Cignany, & se forma une maniere d'après celles du Barroche, du Titien, du Tintoret & de Paul Veronese. Il avoit une imagination riante, qui brilloit autant dans ses Tableaux que dans sa conversation. Ses Figures peintes ordinairement sur des fonds obscurs, sont lumineuses & saillantes. Son dessin est correct, ses caractères frappans & variés. Le Pape Lambertini le fit Chevalier de l'Eperon d'Or & Comte Palatin.

D

D O W, (Gerard,)

Né à Leyden en 1613.

Elève de Rembrandt; il sçut allier à l'intelligence du clair-obscur la pureté des couleurs, le gracieux, la correction, l'effet & le

D

fini le plus précieux. Il craignoit si fort tout ce qui pouvoit altérer le brillant de sa couleur, que pour se garantir de la poussière il avoit fait construire son atelier sur un canal. Il ne tiroit son jour que d'en haut, pour avoir des ombres plus avantageuses. Personne ne touchoit à sa palette ni à ses pinceaux; avant même de travailler, il restoit assis quelques instans pour donner à la poussière le tems de tomber. On rapporte que la femme d'un Résident de Danemarck voulut avoir son portrait par Gérard Dow, qui s'étoit d'abord adonné à ce genre, & qu'il la tint cinq jours de suite pour peindre une seule de ses mains.

DU JARDIN. (Karel)

*Né à Amsterdam en 1640, mort à Venise le 20
Novembre 1678.*

C'est le meilleur Eleve qu'ait fait Berchem. Dujardin alla de bonne heure en Italie: il joignit à la touche & à la couleur de son Maître une certaine fermeté qui distingue les Peintres Italiens. Les marchés, les Charlatans, les Bandits qui détrouffent les passans, tels sont les sujets qu'il s'est plu à répéter. Le clair-obscur est la partie supérieure de cet Artiste.

DURER, (Albert ,)

Né à Nuremberg en 1471 , mort en 1528.

Albert Durer est le premier Peintre Allemand qui ait osé réformer le mauvais goût qui régnoit dans sa patrie. Destiné d'abord à la profession d'Orfèvre , il se livra entièrement ensuite à la Gravure & à la Peinture qu'il étudia chez Martin & Volgemut avec tant de succès , que l'Empereur Maximilien lui confia des travaux assez considérables. Un jour qu'il dessinoit en sa présence sur une muraille trop élevée , le Prince s'étant aperçu de la gêne qui le contraignoit , dit à un Gentilhomme de se poser de façon que le Peintre pût se servir de lui pour travailler à son aise. Le Gentilhomme lui représenta qu'il étoit prêt à obéir , mais qu'il trouvoit la position trop humiliante , & qu'on ne pouvoit jamais plus avilir la Noblesse qu'en la faisant servir de marchepied. *Ce Peintre , dit l'Empereur , est plus que noble par ses talens. Je puis d'un Paysan faire un Noble , mais d'un Noble je ne ferois jamais un tel Artiste.* Quelque tems après l'Empereur l'ennoblit , & de retour à Nuremberg il fut fait Membre du Conseil. Malgré son ignorance de la Perspective aérienne & du Costume , malgré la sécheresse de ses contours , le mauvais choix de ses expressions & de ses draperies , on estime pourtant les compositions d'Albert Durer ,

D

parce que l'on y remarque de l'élévation & de l'énergie.

DUSART. (Corneille)

Né à Harlem en 1665, mort le 6 Octob. 1704.

De tous les Eleves d'Adrien Ostade, Dufart est celui qui a le plus approché de son Maître. Sa mémoire étoit si prodigieuse qu'il rendoit sur la toile, comme s'il en avoit fait sur le champ copie d'après nature, une figure qui l'avoit frappé long tems auparavant. Dufart a composé plus noblement que son Maître: il a peint des fêtes de Villages, des Chymistes dans leur Laboratoire, des Buvettes, &c. S'il y a mis plus d'esprit qu'Ostade, il s'y est aussi montré moins bon coloriste que lui.

E

EECKOUT. (Gerbrandt VANDEN)

*Né à Amsterdam le 19 Août 1621, mort le 22
Juillet 1674.*

Son amour pour la peinture fut secondé par les leçons de Rembrandt. Ce Peintre, après avoir quitté son Maître, fit un très grand nombre de Portraits, entr'autres celui de son pere, qui étoit Orfèvre, dont Rembrandt lui-

même fut étonné. Il surpassa tous les contemporains dans le rare talent de marquer les caracteres sur les physionomies. Il peignoit l'Histoire avec succès : ses compositions sont riches & pleines de jugement.

ELZHEIMER. (Adam)

Né à Francfort, mort à Rome en 1620.

Son pere, Tailleur d'habits, s'étant aperçu de l'inclination de son fils pour la peinture, le plaça chez Philippes Offembach, bon Peintre. Elzheimer quitta l'Allemagne pour voir l'Italie. Ce fut là qu'il se fit cette manière de peindre & de finir en petit, qui lui a si bien réussi. Il fut le meilleur de son siècle dans ce genre.

Le mérite des ouvrages de cet Artiste est surtout dans le goût du dessin, dans une distribution admirable de ses sujets & dans une touche spirituelle. Thomas, David Tesniers pere, Bamboche, &c. ont suivi ce grand Maître; & c'est d'après lui qu'ils ont excellé dans leur genre.



G

GELÉE, dit LE LORRAIN, (Claude)

Né en 1600, mort à Rome en 1682.

Rien n'annonçoit dans son enfance le germe du vrai talent que la nature avoit mis en lui. Ses parens pauvres l'envoyèrent d'abord à l'Ecole, le placèrent ensuite chez un Pâtissier; mais n'ayant pu faire le moindre progrès sur les bancs ni dans sa boutique, il se mit en service. Il suivit en Italie plusieurs gens de sa sorte qui cherchoient à gagner leur vie. Sa bonne fortune le fit entrer chez Augustin Tassi, Peintre, Eleve de Paul Bril. Il ne réussissoit gueres mieux dans cet Art dont son Maître s'amusoit à lui donner des principes, mais un travail opiniâtre vainquit les difficultés qu'il y rencontroit. Le Lorrain est regardé comme le premier Paysagiste. Personne n'a mis plus de fraîcheur dans ses teintes, n'a exprimé avec plus de vérité les différentes heures du jour, & n'a mieux entendu la perspective aérienne. Comme il faisoit mal ses figures, il disoit qu'il les donnoit, & qu'il vendoit ses paysages.

GUIDO RËNI,

Né en 1575, mort en 1642.

Le Guide étoit né Peintre. Destiné par ses

F iv

G

parens à l'état de Musicien, ses dispositions & son goût pour la Peinture, les forcèrent à l'envoyer chez Denis Calvart, Peintre Flamand, de l'atelier duquel il passa dans l'Ecole des Carraches. Ses progrès ne tardèrent pas à exciter l'envie des plus habiles Artistes. Le Carravage s'oublia même un jour devant lui au point de le frapper. Obligé par les mauvais traitemens de quelques Officiers du Pape Paul V, de quitter Rome, ce Pontife qui prenoit plaisir à le voir travailler, ne l'eut pas plutôt appris, qu'il lui dépêcha plusieurs courriers pour l'engager à revenir. Le talent jouit pour cette fois de toutes les prérogatives attachées au rang & à la naissance, l'entrée du Guide fut triomphante. Pour son malheur, il aimoit le jeu, & cette passion le dominoit au point qu'il ne travailloit que lorsqu'il n'avoit plus d'argent à perdre.

On remarque dans ses Tableaux un pinceau léger, une touche gracieuse & spirituelle, un dessin correct, & des carnations si fraîches, qu'elles semblent laisser entrevoir la circulation du sang.



H

HUYSUM, (Jean Van)

*Né à Amsterdam le 5 Avril 1682, mort le 8
Février 1749.*

On ne portera gueres le genre que Van Huysum avoit adopté à un aussi haut degré de perfection, qu'il l'a porté. Tout dans ses Tableaux est marqué au coin de la précision & de la chaleur. On n'y voit ni sécheresse, ni négligence. Le duvet, la fraîcheur, l'éclat des fleurs, y sont rendus avec la dernière vérité; lorsqu'il les a placées dans des vases, c'est toujours avec goût & avec adresse. Lorsqu'il a peint des nids d'oiseaux, leurs œufs, leurs plumes, les insectes, les gouttes d'eau, c'étoit à tromper l'œil & la main.

J

JORDAENS. (Jacques)

*Né à Anvers le 19 Mai 1594, mort à Anvers
le 18 Octobre 1674.*

Jordaëns eut pour maître Adam Van-Ort; & sans avoir jamais été en Italie, il aimait les Peintres de ce Pays, les copia, entra'autres le Titien, Rubens en fit son ami,

J

vanta ses talens , & lui confia quelques ouvrages. En général ses compositions sont pittoresques : sa couleur est vigoureuse & brillante , mais son dessin est souvent sans goût. Il drapoit avec assez d'intelligence. Son principal mérite consiste dans la facilité & la touche de son pinceau.

K

KALF. (Villem)

*Né à Amsterdam vers l'an 1630 , mort le 30
Juin 1693.*

Il passa ses premières années dans l'Ecole d'Henry Pot , Peintre d'Histoire & de Portraits. Il quitta bientôt ce Maître & son genre pour peindre des fruits , des légumes & des vases. Ces sortes de Tableaux ne sont intéressans qu'autant que la nature y est rendue avec goût & avec vérité. C'est le mérite de ceux de Kalf. Il y plaçoit souvent quelques figures pleines d'esprit qui prêtoient un nouveau charme à ses productions.

K A P E L.

Nous ne connoissons rien de la vie de ce Peintre.

K

KUIP, (Albert)

Né à Douay en 1606.

Son pere Gorits Kuip fut son Maître, & fut bientôt surpassé par lui. Les paysages d'Albert Kuip représentent ordinairement des vues agréables avec des rivières, tantôt des eaux courantes ou tranquilles chargées de bateaux, tantôt des routes avec des Voituriers & des prairies avec des animaux; il peignoit bien les clairs de Lune. Il rendoit bien les chevaux. Tous ses ouvrages sont estimés.

L

LAYRESSE, (Gérard de)

Né à Liège en 1640, mort en 1711.

Eleve de Reynier de Layresse & de Bartholet, son ami, Layresse quitta Liège pour aller à Utrecht; mais ne trouvant pas plus de ressources dans cette dernière Ville, il céda aux sollicitations & aux promesses d'Olimbourg, fameux Marchand de Tableaux, qui l'emmena à Amsterdam, à condition qu'il y travailleroit pour lui. Dès le lendemain de leur arrivée, Olimbourg présenta à Layresse une toile, des crayons & une palette. L'Artiste resta d'abord immobile & muet devant

L

son chevalet ; puis il tira de dessous son manteau un violon dont il joua quelques airs : ensuite saisissant le crayon & les pinceaux , il ébaucha le sujet d'un Enfant Jésus dans la crèche , reprit le violon , en joua de nouveau , reprit sa palette , & peignit en deux heures au premier coup , la tête de l'Enfant , de Marie , de Saint Joseph , & du bœuf.

On a donné à Layresse le titre de *Pouffin Hollandois* , parce que sans dessiner aussi correctement que le Peintre François , son génie & sa manière de composer en tenoient beaucoup. Il est savant , ingénieux & clair dans ses allégories. Il a traité l'Architecture en Maître , il ne s'est jamais écarté de l'Histoire , ni des regles du costume. On connoît deux Traités , l'un du Dessin , l'autre de la Peinture , que son fils a composés en recueillant les idées de Layresse , lorsqu'étant aveugle il n'avoit plus que le plaisir de parler d'un Art qu'il adoroit.

LE DUC , (Jean)

Né en 1539.

Il eut Paul Potter pour Maître , & c'est faire son éloge que dire qu'il suivit & imita la manière de ce Peintre habile. Il eut la facilité de son pinceau & la finesse de son dessin. Il quitta la peinture , malgré la réputation qu'il

L

s'y étoit acquise , pour prendre le parti des armes. Il devint Capitaine , & se fit donner à ce que l'on assure le titre *de Brave*.

LEMOYNE, (François)

Né en 1688 , mort à Paris en 1737.

Robert Tournieres donna les premières leçons du dessin à Lemoyne qui le quitta pour s'attacher à Louis Galloche. Le Guide & Carle Maratte étoient les maîtres favoris de Lemoyne. Il fut reçu à l'Académie de Peinture en 1718. Ce fut en 1724 qu'il fit le voyage d'Italie. De retour à Paris , le Roi Louis XV le nomma pour peindre le plafond d'Hercule à Versailles. Sa Majesté en fut si contente , qu'elle lui donna la place de son premier Peintre , avec une pension de 3500 livres. Cet Artiste avoit un pinceau frais & une touche fine : ses contours sont coulans , ses têtes gracieuses & expressives , & ses teintes très vives. Il dessinoit ses figures d'après le modèle & les drapoit ensuite.



M

MARATTI, (Carlo,)

Né en 1625, à Camerano. Mort à Rome en
1713.

Montrant dès sa plus tendre enfance les plus heureuses dispositions, il fut envoyé à l'âge d'onze ans à Rome dans l'Ecole d'Andréa Sacchy : il y resta dix-neuf ans. Pendant ce laps de tems, il étudia Raphael, les Carraches & le Guide, avec tant de succès, qu'il s'acquit bientôt la réputation la plus brillante. Le Pape Clément XI lui donna l'Ordre du Christ, & y joignit une pension. Louis XIV, qui sembloit être né pour faire éclore les talens, & pour les accueillir, lui fit expédier le Brevet de son Peintre ordinaire. Il vendit à ce Souverain beaucoup de ses Tableaux & de ceux des anciens Maîtres, étant réputé le plus grand Connoisseur de son tems.

Carlo Maratti réussit également dans l'Histoire & dans les Sujets gracieux. On lui fit partager à Rome avec Brutus le titre glorieux de dernier des Romains.

MATHEIS, (Paul)

Eleve de Lucas Jordane.

On ignore l'année de sa naissance & celle de sa mort.

M

METSU. (Gabriel,)

Né à Leyde en 1615, mort à Amsterdam en 1658.

Les Hollandois regardent Metsu comme un de leurs premiers Peintres. Il a peint les étoffes avec la dernière vérité. Son dessin est exact ; ses Tableaux sont brillans & clairs ; il a seulement le défaut de presque tous les Maîtres Hollandois, de n'avoir pas mieux choisi ses modèles de femme.

MEULEN, (Antoine-François Vander)

Né à Bruxelles en 1634.

Les parens de vander Meulen le confierent à Pierre Snayers, Peintre de Batailles estimé ; il eut bientôt égalé son maître, & c'est à quelques uns de ses Tableaux apportés en France qu'il dut sa fortune. M. Colbert, après les avoir vus, charmé de rencontrer un Artiste capable de transmettre à la postérité les hauts faits de Louis XIV, lui fit des offres qui le déterminèrent à quitter la Ville de Bruxelles où il étoit alors. A son arrivée en France, on lui donna un logement aux Gobelins & une pension de 2000 liv. Il eut peu de tems après l'honneur d'accompagner le Roi dans toutes ses campagnes, & de peindre sous ses yeux les batailles que livra ce Monarque, les sièges qu'il fit, & gé-

néralement toutes les expéditions militaires. Vander Meulen avoit gagné l'amitié de Charles le Brun ; celui-ci , pour la lui témoigner , lui donna sa nièce en mariage.

Les Payfages , les lointains , les ciels de Vander Meulen font d'une couleur claire & suave ; & quoique ses figures soient habillées à la mode du tems , il les a si bien disposées , qu'elles font toujours un grand effet.

M I E L , (Jean)

Né en 1599 , mort à Turin en 1664.

L'Italie , qui a formé tant de grands hommes , a été aussi l'Ecole de Jean Miel. Il se mit sous Andréa Sacchi ; mais ayant traité d'une manière grotesque un grand Tableau d'Histoire que ce Peintre lui avoit confié , il fut obligé de fuir pour éviter sa colere. Son séjour en Lombardie , & l'étude qu'il y fit des ouvrages des Carraches & du Corregge , perfectionnerent ses talens. Charles-Emmanuel Duc de Savoie le décora de l'Ordre de Saint-Maurice.

Jean Miel excelloit dans le genre de Bambocche & de Michel-Ange des Batailles. Son pinceau est gras & onctueux , son dessin très-correct , ses payfages parfaitement touchés , & ses ciels ordinairement très-clairs. Il fut reçu à l'Académie de Saint Luc à Rome en 1648.

M I É R I S ,

M

MIÉRIS, (François)

*Né à Delf en 1635, mort à Leyden le 12 Mars
1681.*

Destiné par son pere à lui succéder dans l'état d'Orfèvre & de Lapidaire, on vit Miéris couvrir dès son plus bas âge les murailles de sa maison de figures & d'animaux. Il avoit d'abord été placé chez Abraham Toor Uliet, pour suivre son premier état; mais sa vocation pour la Peinture parut si décidée, que Gérard Dow fut choisi pour être son Maître dans cet Art. Miéris a surpassé son Maître; il deslinoit avec plus de finesse que lui. Sa touche est plus spirituelle, & sa couleur avec plus de fraîcheur est moins tourmentée. Il copioit comme Gérard Dow, ses modeles avec le verre concave, sans se servir de carreaux pour dessiner.

MIÉRIS, (Villem)

*Né à Leyden en 1662, mort en 1747 dans la
même Ville.*

Fils de François van Miéris & son Eleve. Miéris étoit déjà un bon Peintre à l'âge de dix-neuf ans, lorsqu'il perdit son pere; il finissoit comme lui tous ses ouvrages; il apportoit le même soin, pour rendre les plus petits détails; il faut pourtant avouer que les Tableaux du fils sont au-dessous de

ceux du pere , pour le dessin , pour la finesse de la touche & le piquant des effets. Les ouvrages de ce dernier sont composés avec plus de sagesse. On y trouve la même abondance ; mais tout y est groupé avec moins de confusion ; ce qui n'empêche pas que le fils ne soit sans contredit un des excellens Peintres Hollandois.

MONNOYER. (Jean-Baptiste)

Né à Lisle en 1635 , mort à Londres en 1699.

Ce Peintre , plus connu sous le nom de Baptiste , a mis dans ses Tableaux une fraîcheur , un éclat & une vérité qui le disputent à la nature même. Il fut reçu & nommé peu de tems après Conseiller de l'Académie Royale de Peinture de Paris. Milord Montaignu l'ayant connu en France , l'emmena à Londres.

MOOR , (Charles de)

Né à Leyden en 1656 , mort à Warmout en 1738.

Placé d'abord chez Gérard Dow , de Moor quitta ce Maître pour étudier sous vanden Tappel. La mort de ce dernier le conduisit chez François Miéris , & enfin chez Goderoi Skalken. Moor a rendu la nature avec

M

force & vérité. Son pinceau est gras & moelleux ; sa touche est ferme & vigoureuse. Il fut fait Chevalier du Saint-Empire.

MOUCHERON, (Frédéric)

Né à Embder en 1633 , mort à Amsterdam en 1686.

Moucheron quitta Asselyn chez lequel il avoit été placé , pour venir à Paris , où il fit beaucoup de Paysages , sur lesquels Helmbreker peignit des figures & des animaux. Il vint ensuite s'établir à Amsterdam , où Adrien vanden Velde lui rendit le même service. Le mérite des ouvrages de Moucheron consiste dans un bon ton de couleur , dans des arbres dessinés avec liberté ; son feuillé est facilement touché ; ses ciels & ses lointains sont vaporeux & très-variés. Un courant d'eau divise assez communément ses différens plans.

N

NAIN, (le)

Nous avons été étonnés de voir que les Historiens ne nous aient rien laissé sur la vie & les ouvrages de cet Artiste habile. Il a eu plusieurs freres , qui ont suivi la même maniere ; mais qui lui ont été bien inférieurs.

NEEFS. (Péeter)

Né à Amsterdam en 1580 ; l'année de sa mort est ignorée.

Cet Artiste s'est formé à l'Ecole du vieux Steenwich , qu'il a toujours pris pour modèle. On fait quel genre il a adopté , & combien il y a réussi. Chaque Tableau de lui mériteroit presque un éloge à part. On fait qu'une seule lumière éclairant un bâtiment régulier , ne peut produire les effets qui résultent des oppositions & des dégradations sensibles. Il a su y suppléer. Tantôt c'est un buffet d'orgues , tantôt un mausolée qui , placé heureusement , interrompt la régularité , & donne l'opposition des ombres & des lumières. Comme il ne peignoit pas bien la figure , il laissoit cette partie à remplir à Franck , à Teniers , à Breughel , & autres.

NETSCHER , (Gaspard)

Né à Prague en 1636 , mort à la Haye en 1684.

Netscher , Eleve de Coster , est l'un des Peintres Allemands qui ait dessiné avec le plus de correction , & dont la couleur soit la plus vigoureuse. Il est toujours noble dans le choix de ses figures , & agréable dans sa composition ; rien n'y est négligé , tout y est fini avec soin & vérité. Ses Tableaux sont

N

très-rare, parce qu'il s'est trop adonné au genre des Portraits.

O

O STADE, (Adrien Van)

Né à Lubeck en 1510, mort en 1685.

L'amour que cet Artiste ressentit dès sa plus tendre jeunesse pour la Peinture l'attira en Hollande. Il entra chez Franck Hals, célèbre Peintre de portrait ; mais il quitta bientôt la manière de son Maître, pour ne faire que de petits Tableaux. Les scènes les plus triviales attachoient son attention, & il réussit si bien à les rendre, qu'il est devenu inimitable dans ce genre. Ostade est après Reimbrandt le Peintre qui a le mieux entendu l'effet du clair-obscur ; sa couleur est d'une fonte admirable, & ses caractères de tête sont très-expressifs.

O STADE, (Isaac Van)

Né à Lubeck en 1612.

Isaac Ostade fut Elève de son frere. On juge par ses Tableaux qui sont bien inférieurs à ceux de son Maître, qu'il l'eût égalé, peut-être même surpassé, s'il eût vécu aussi

long-tems : les ouvrages de ce Maître ne sont pas connus en France depuis beaucoup d'années ; mais le prix auquel on les porte prouve qu'on a sçu apprécier leur mérite.

OUDRY, (Jean-Baptiste)

*Né à Paris en 1686, mort en cette même Ville
le 30 Avril 1755.*

Son pere, qui faisoit commerce de Tableaux, lui donna le goût de cet art, & le plaça chez Largilliere : il s'adonna naturellement à peindre des animaux, des fruits & des fleurs. Un jour qu'il peignoit un Chasseur, il l'accompagna de son chien, qu'il rendit avec tant de vérité, que Largilliere lui dit en badinant, *tu ne seras jamais qu'un Peintre de chiens*. Il fut d'abord de l'Académie de Saint Luc, puis il fut reçu Peintre du Roi en l'année 1717.

Jamais Peintre n'a été plus laborieux que celui-ci ; peignant sans cesse, allant dessiner d'après nature des animaux & des paysages, toutes les soirées étoient employées à des études qui sont entre les mains des Amateurs.



P

PATEL, (Pierre)

Nous n'avons rien sçu concernant ce Maître.

PATER, (Jean-Baptiste)

Né à Valenciennes en 1695 , mort à Paris en 1736.

Pater prit Wateau pour maître , mais l'humour chagrine de ce dernier le força de quitter son Ecole. Watteau se repentit ensuite de l'avoir abandonné trop tôt & voulut lui donner de nouvelles leçons ; les derniers momens de sa vie furent en effet consacrés à former le talent de Pater. Cet Artiste avoit pour le coloris le goût naturel aux Flamands.

PERRUGIN, (le)

Né en 1449 , mort en 1524.

Né de parens pauvres , il étudia les premiers élémens de son art chez un Peintre médiocre dont il éprouva les plus durs traitemens. Après avoir passé quelque tems dans cette mauvaise école, il alla avec Léonard de Vinci prendre des leçons d'Andréas Verro-

G. iv

cio : ce nouveau Maître donna au Perrugin une maniere gracieuse & agréable.

Il exerça ses talens sur-tout à Florence, à Rome & à Perouze. Quoiqu'il ait beaucoup travaillé, ses ouvrages sont très-rares. Son excessive avarice le conduisit au tombeau. Il ne sortoit jamais sans sa cassette. Un jour que, selon sa coutume, il l'avoit emporté avec lui, un filou la lui vola ; cette perte hâta sa mort.

Le Perrugin se vançoit de compter Raphael parmi ses Eleves.

P É Z A R E S E, (C A N T A R I N I)

Né à Pésaro en 1612, mort à Vérone en 1648.

C'est à un de ses amis qui le mena à Venise pour lui faire apprendre le dessin, malgré son pere qui s'y opposoit fortement, & aux leçons de Claude Ridolphi, Peintre de Vérone, que le Pézarese eut l'obligation de pouvoir satisfaire son goût pour la Peinture ; quelque tems après avoir étudié sous ce Maître, il fut si transporté d'admiration pour le Guide, à la vue d'un des Tableaux de ce Peintre, qu'il partit presque aussi-tôt pour Bologne, où, par son application constante, il devint l'imitateur du Guide, son émule, & son égal. La jalousie les eût bientôt divisés ; Pézarese oublia ce qu'il devoit à son dernier

P

Maître, & sa conduite à son égard l'eût infailliblement perdu s'il n'eût été secouru par un ami. Il partit bientôt pour Rome, où il étudia Raphael & l'antique ; après quoi il retourna à Bologne & y ouvrit une Ecole. Chargé dans cet intervalle de faire le portrait du Prince de Mantoue, il alla dans cette Ville ; mais n'ayant pu réussir à son gré dans cette entreprise, il revint à Vérone, où le chagrin le conduisit au tombeau.

P O E L, (Vander)

: Les Historiens ne font aucune mention de ce Peintre.

P O E L E M B U R G. (Corneille)

Né à Utrecht en 1536, mort en 1660.

Après avoir reçu les premières leçons de la Peinture d'Abraham Bloemaert, Poelemburg alla en Italie. Il s'attacha d'abord à la manière d'Elzheimer, puis à celle de Raphael, mais il négligea le dessin, la partie principale que l'on admire dans ce grand Maître. De retour à Utrecht, il reçut chez lui Rubens qui lui fit faire plusieurs Tableaux pour son Cabinet. Charles I, Roi d'Angleterre, appella cet Artiste à sa Cour, & voulut l'y fixer ; mais il préféra sa Patrie à une Cour étrangère.

La manière de Poelemburg , est suave & légère. Ses masses sont larges; il favoit choisir des lointains agréables, qu'il ornoit de ruines ou d'édifices. Les petites figures qu'il faisoit souvent nues, sont bien coloriées; il se plaisoit sur-tout à peindre des femmes. Sa touche étoit pleine d'esprit, mais le dessin étoit rarement correct: il lui manquoit dans ce genre cette finesse qu'il avoit dans le pinceau.

POTTER, (Paul)

Né à Encuysen en 1625, mort à Amsterdam en 1654.

Né d'un sang noble, Potter se livra à la Peinture par goût, & n'eut d'autre maître que son pere, qu'il surpassa dès qu'il eut appris les premiers principes de son art. A quinze ans, il fut un Maître habile.

Ce Peintre a fait plusieurs grands Tableaux; mais il s'est montré supérieur dans les petits. Il dessinoit les figures, les chevaux & les autres animaux dans la plus grande perfection. Ses Tableaux ont le *flou* & la couleur de Wouvermans ou de Karel du Jardin. Sa touche est fine & moelleuse, & ses fonds sont agréables & piquans par l'intelligence du clair-obscur.

P

PYNACKER, (Adam)

*Né en 1621 dans le Bourg de Pynacker , mort
en 1673.*

Les premiers Maîtres de ce Peintre sont inconnus : on fait seulement qu'il alla fort jeune à Rome , où il copia pendant trois ans les ouvrages des plus grands hommes. Son genre étoit le Payfage. Il peignoit très-bien les arbres. Ses lointains & ses ciels sont vaporeux ; ses oppositions & ses dégradations attestent le grand Maître.

R

RAOUX, (Jean)

*Né à Montpellier en 1677 , mort à Paris en
1734.*

Bon Boulogne donna à Raoux les premiers principes d'un art dans lequel un long séjour en Italie le perfectionna. Ce Peintre trouva à son retour en France un Mécène dans le Grand Prieur de Vendôme , qui le logea dans son palais du Temple , où l'on voit quelques ouvrages de Raoux. Cet Artiste étoit bon coloriste ; & si les Grâces eussent voulu emprunter le pinceau de l'un de nos Peintres , elles eussent choisi le sien. Un des reproches qu'on lui fait est d'avoir négligé la

R

poétique de la peinture. Peu propre à traiter l'Histoire, il s'en est tenu au genre.

REMBRANDT VAN RYN.

Né en 1606, mort en 1674.

Le pere de cet Artiste, quoique Meûnier, voulut en faire un Savant; mais le dessin seul plut à Rembrandt, & toute son attention se porta vers ce genre d'étude. Son pere, convaincu de ses dispositions, le plaça successivement chez Jacques Van Zwaanenburg, Peintre, chez Pierre Lastman, & enfin chez Jacques Pinas. Mais bientôt il quitta ces trois Ecoles pour suivre un maître plus sûr, la nature. Il a su, par une entente admirable du clair-obscur, produire presque toujours des effets éclatans dans ses Tableaux. Son génie, quoique peu élevé, étoit plein de feu & d'énergie. Pour la couleur, on peut le mettre à côté des plus grands Maîtres. Il soutenoit même l'idée qu'il avoit donnée de son coloris, jusques dans ses gravures. Les Historiens de sa vie citent des traits frappans de l'avarice fardide, qu'ils lui ont reprochée.

RICKAERT, (David)

Né à Anvers en 1615.

Il fut élève de son pere Peintre habile, &

R

peignit d'abord le paysage avec succès ; mais il quitta cette manière pour prendre celle d'Ostade, de Brauwer & de Teniers. En 1650, il fut nommé à la place de Directeur de l'Académie. Son caractère aimable & enjoué lui a fait peindre jusqu'à l'âge de cinquante ans des Sujets rians, quelquefois élevés, mais toujours piquans. On est étonné de la légèreté avec laquelle il rendoit tous les détails de musique, les instrumens, &c.

ROTTENHAMER, (Jean)

Né à Munich en 1564 ; l'année de sa mort est ignorée.

C'est de Donouwer que ce Peintre reçut les premières leçons de son art. Mais convaincu de la médiocrité de son maître, il alla chercher des modèles à Rome, & s'attacha à suivre le Tintoret. Aussi les meilleurs Tableaux de Rottenhamer sont-ils ceux qui se ressentent le plus de la manière du Peintre Italien. Il aimoit beaucoup à peindre le nu, & donnoit de la grâce à ses figures. Breughel & Paul Bril faisoient ordinairement le fond de ses Paysages. Ses petits Tableaux sont les plus connus & les plus estimés en France.

RUBENS, (Pierre-Paul)

Né à Cologne en 1577, mort à Anvers en 1640.

Après avoir suivi quelque tems la carrière seule des honneurs, Rubens entra dans celle de la peinture. Il étudia d'abord chez Tobie Verhaest, habile Payfagiste; puis chez Adrien van Oort, & enfin chez Otto Vénius, qui étoit alors le Raphael Flamand. A vingt-trois ans, nourri des leçons de ses maîtres, Rubens crut pouvoir voler de ses propres aîles, & prit un effor aussi rapide qu'étonnant. Albert Archiduc d'Autriche, le Duc de Mantoue lui accorderent leurs bonnes grâces; ce dernier même le nomma son Envoyé auprès de Philippe III Roi d'Espagne. Dans cet intervalle, Rubens ne négligea rien pour accroître la réputation qu'il s'étoit acquise. C'est surtout en 1620, que sa gloire parut dans tout son éclat, lorsque Marie de Médicis le choisit pour peindre une des Galeries du Palais du Luxembourg. Ce grand ouvrage fut exécuté entièrement à Anvers, hors deux Tableaux qui furent peints à Paris. Après avoir terminé cette superbe entreprise, cet Artiste fut chargé de plusieurs négociations auprès de différentes Têtes couronnées. Le Roi d'Angleterre, pour lui témoigner l'estime & la satisfaction que ses talens en divers

R

genres lui avoient inspiré, le décora du cordon de son Ordre, lui fit présent d'un riche diamant, le créa Chevalier en plein Parlement, & le combla d'honneurs. La vieillesse & les infirmités l'ayant assiégé, il revint enfin à Anvers, & y termina sa glorieuse carrière.

Il seroit inutile de nous étendre sur la manière de Rubens; tout le monde fait l'avantage qu'il a tiré du clair-obscur, l'adresse avec laquelle il a su lier ses groupes, répandre & soutenir les grandes masses de lumière par celle des ombres. Tout le monde fait enfin combien il étoit varié dans ses attitudes simples autant que naturelles. Il n'est personne enfin, qui n'ait admiré sa couleur & la richesse de sa composition. Tout ce que nous pouvons ajouter à ce court précis, c'est qu'il réunissoit en lui le grand Peintre, le Savant, le Politique & l'Homme du monde.

S

SANTERRE, (Jean Baptiste)

Né à Magny en 1651, mort à Paris en 1717.

Doué d'un esprit tranquille & patient, Santerre ne négligea rien pour se perfectionner dans son art. Il entra dans l'Ecole de Boul-

logne l'aîné. Comme son imagination n'étoit pas assez vive pour concevoir de grandes compositions, il s'est contenté de peindre de petits sujets d'Histoire, & principalement des Têtes de fantaisie, & des demi-figures. Ce Peintre avoit un pinceau séduisant, un dessin correct, une touche fine, des teintes brillantes, des carnations fraîches. Il fut reçu de l'Académie Royale de Peinture en 1704.

SCHIDONE, (Barthelemi)

Né à Modene vers l'an 1560, mort en 1616.

Après s'être attaché à suivre Annibal Carache, Schidone se livra entierement au goût qu'il avoit pour les ouvrages du Corregge, aussi personne n'a-t-il plus approché que lui de ce grand Maître. Il a sçu joindre à un fini précieux, une touche délicate & un coloris suave. Le Duc de Parme le fit son premier Peintre, & sans sa passion pour le jeu; il eût sans doute acquis une fortune honnête; mais maîtrisé par ce penchant, il mourut de douleur & de honte de ne pouvoir payer ce qu'il avoit perdu en une seule nuit.

SCKALKEN, (Godefroy)

Né à Dort en 1643, mort à Leyden en 1706:

Van Hoog Straten fut le premier maître
de

S

de Sckalken, & Gérard Dow acheva de le perfectionner. Il imita quelque tems la maniere de Rembrandt; ensuite il crut pouvoir, dans les grands effets de lumiere, surpasser cet inimitable & hardi coloriste; il peignit des sujets éclairés par les rayons vifs & tranchans d'un flambeau ou du Soleil: ce fut sa maniere favorite; il l'apportoit jusques dans ses portraits. Malgré un grand nombre de défauts qu'on lui reproche, on ne peut lui refuser un mérite réel.

SOLIMÈNE, (François)

Né en 1657, mort en 1747.

Destiné d'abord à l'étude des Lois, Solimene n'avoit étudié la Peinture que pour qu'elle lui servît de délassement; mais il ne put enfin résister au penchant décidé qui l'entraînoit vers cet art; & sa réputation égala bientôt ses talens.

Une imagination vive, un goût délicat & un jugement sain, ont présidé à ses compositions. Il avoit le grand art de donner du mouvement à ses figures, & joignoit à une touche ferme, savante & libre, un coloris frais & vigoureux. On a de ce Peintre célèbre quelques Sonnets qui peuvent le placer au rang des Poètes estimés,

H

STÉEN, (Jean)

Né à Leyden en 1636, mort en 1689.

Jean Stéen étudia successivement chez Knuffer, Peintre à Utrecht, chez Brawer & chez Van-Goyen. Jean Stéen, quoiqu'avec un talent déjà assez connu par des Tableaux estimés, se fit Brasseur à Delft. Dans ce nouvel état, il trouva le moyen de se ruiner en un an, en menant la vie la plus crapuleuse. De Brasseur il se fit Cabaretier : c'étoit lui qui buvoit le plus de son vin ; quand sa cave étoit vuide, il ôtoit l'enseigne, se renfermoit chez lui, & du prix de quelques Tableaux qu'il faisoit, il achetoit du vin qu'il buvoit encore.

Peu de Peintres ont mieux caractérisé leurs productions & donné plus vie à leurs figures. Son dessin est correct & sa couleur est bonne. En général, ses productions sont marquées au coin d'un pinceau facile & d'une touche pleine d'expression.

STÉENWICH le jeune, (Henri)

Né en Flandres vers l'an 1589. On ignore l'année de sa mort.

On l'a souvent confondu avec son pere ; ou avec N. Steenwich. Celui-ci étudia sous son pere & le surpassa souvent. Van-Dyck,

qui estimoit ses talens , le fit connoître à la Cour d'Angleterre , où le Roi l'occupa long-tems. Il peignoit l'intérieur des églises & des palais. Quelquefois il a fait les fonds d'architecture aux portraits que faisoit Van-Dyck. Stéenwich entendoit très bien le clair obscur. On admire ses reflets de lumière & sa précision à exprimer les arcades en ogives , ainsi que tous les profils des Eglises gothiques. Il faisoit faire les figures de ses Tableaux par Breughel, Van-Calden & autres habiles Peintres.

SWANEVELT, (Hermandt)

Né vers l'an 1620. On ignore l'année de sa mort.

On croit qu'il eût Gérard Dow pour maître : ce qu'il y a de certain , c'est qu'il alla fort jeune à Rome , & qu'il s'y livra tout entier à l'étude de son art & des beautés que la nature lui fournit dans ce pays , ce qui lui valut le surnom d'Hermandt d'Italie.

Dans ce pays , Hermandt s'attacha à Claude le Lorrain , & étudia sa manière. S'il ne l'a pas égalé dans le paysage , on ne peut disconvenir qu'il a peint mieux que lui les figures & les animaux.



T

TERBURG, (Gérard)

Né à Zuivol en 1608, mort à Dewinter en 1681.

Son pere fut son premier Maître. Ce Peintre a fait peu de Tableaux de Cabinet ; il ne s'est presque occupé que du genre des Portraits. On fait beaucoup de cas des siens. Il rendoit les étoffes , & le satin sur-tout , avec un art inconcevable. Son pinceau est d'un beau fini , quoique sa touche soit ferme & large. Terburg fut fait Chevalier par le Roi d'Espagne , & fut choisi pour être un des quarante de la Régence de Dewinter.

TESNIERS, (David)

Né à Anvers en 1610 , mort en 1694.

David Tesniers fut Eleve de son pere. Avant d'entrer dans l'Ecole d'Adrien Brauwer, Rubens lui donna aussi quelques leçons sur l'art de colorer avec harmonie. Ainsi , il tint son génie de la nature , son goût de son pere , & la perfection de Rubens. L'Archiduc Léopold , & ensuite le Roi d'Espagne , employèrent ses talens , & contribuèrent à sa fortune. Mais pour étudier plus librement la nature , Tesniers se déroba au monde , & se retira dans le Village de Perck , entre Anvers

T

& Malines. Il la chercha dans les fêtes de Village. Il observa la danse, les jeux, les festins rustiques, la joie, la colere, les débats des habitans de la campagne. Outre le genre particulier qu'il s'étoit adopté, il a fait encore des Pastiches, & on a de la peine à le reconnoître, quand il a imité le Bassan, le Tintoret, & sur-tout Rubens. Il étoit si sûr de sa pratique, qu'il la changeoit à son gré. On ne peut mieux faire usage des couleurs locales. Il savoit lier ses groupes, placer ses ombres & ses lumières avec beaucoup d'art. Son feuillé est facile, ses ciels peu variés, mais touchés avec légèreté. Quant au dessin, s'il ne l'a pas poussé à un certain degré de perfection, il s'est du moins montré correct & spirituel dans cette partie.

V

VANDEN VELDE, (Adrien)

Né à Amsterdam en 1639, mort le 21 Septembre 1672.

Le pere de cet Artiste s'étant apperçu de son goût pour le dessin, le fit étudier pendant quelques années chez Winants. Ce fut là qu'il s'occupa à peindre d'après nature les animaux & le paysage; ce qui ne l'empêcha

pas de faire une étude particulière de la figure, qu'il dessinoit, & peignoit si bien, qu'il fut choisi par les plus célèbres Payfagistes de son tems, pour en orner leurs Tableaux. On remarque dans ceux de vanden Velde, des ciels qui brillent à travers les arbres; il y regne un *flou* & une chaleur rare, & les animaux sont rendus avec vérité.

VANDEN VELDE, (Villem)

Né à Amsterdam en 1633. mort à Londres en 1707.

Jamais Peintre n'a su rendre avec autant de vérité la tranquillité, les transparens, les reflets de l'onde, ainsi que ses fureurs. Il avoit le talent de faire sentir jusqu'à la légèreté de l'air & des vapeurs qui environnent cet élément. Il peignoit mal la figure; aussi celles que l'on voit dans la plupart de ses Tableaux y étoient elles mises par Adrien son frere.

VANDER HEYDEN. (Jean)

Né en 1637 à Gorkum, mort le 28 Septembre 1712.

Vander Heyden n'eut pour maître qu'un Peintre sur verre peu ou point connu; mais il avoit tant de dispositions pour la peinture, qu'il parvint seul, & n'ayant que la nature

V

pour guide, à un très-haut degré de perfection. Personne n'a peint avec plus d'exactitude ; il la pouffoit jusqu'à diminuer les briques des murailles, suivant les regles de la perspective. L'intelligence de la couleur & du clair-obscur est marquée dans tout ce qu'il a peint. Ses Tableaux sont ornés de figures ajoutées par Adrien vanden Velde, Linghelbac & autres Maîtres.

VAN-DYCK, (Antoine)

Né à Anvers en 1599, mort à Londres en 1641.

Son pere qui peignoit sur verre lui donna les premières leçons de la Peinture, & le plaça ensuite chez Van-Balen. La réputation de Rubens & la vue de quelques-uns de ses Tableaux, inspirerent à Van-Dyck le desir d'être admis dans son Ecole. Rubens se fit un plaisir de l'y recevoir. Un soir que ce dernier, selon sa coutume, étoit sorti pour aller prendre l'air après avoir travaillé à la fameuse descente de croix, Diépenbeck pouffé par un de ses camarades, tomba sur le tableau, & effaça le bras de la Magdeleine, la joue & le menton de la Vierge, que ce Peintre avoit fini dans sa journée. A cette vue, ils se dispoient tous à prendre la fuite, lorsque Van-Koër prenant la parole : *Il faut risquer, dit-il, le tout pour le tout : nous avons*

encore trois heures de jour, que le plus habile de nous prenne la palette & répare ce qui est effacé ; pour moi je donne ma voix à Van-Dyck. Tous applaudirent. Van-Dick seul doutoit du succès : mais cédant aux instances de ses camarades, il se mit à travailler, & y réussit si bien, que le lendemain Rubens en examinant son travail de la veille, dit en présence de ses Eleves qui étoient saisis de crainte. Voila un bras & une tête qui ne sont pas ce que j'ai fait hier de moins bien.

Van-Dyck alla en Italie, & s'arrêta à Venise, où il étudia surtout le Titien & Paul Véronese : il passa de là à Gènes, ensuite à Rome d'où il revint à Anvers. Rubens lui offrit sa fille en mariage ; il la refusa, sous le prétexte d'un voyage qu'il vouloit encore faire à Rome, d'autres prétendent à cause de l'amour qu'il portoit à la mère. Il fit des voyages à la Haye, en Angleterre, en France qu'il quitta pour retourner dans sa patrie, & enfin en Angleterre. Le Chevalier Digbi son ami, qui l'avoit décidé à ce voyage, le présenta au Roi qui le reçut avec bonté & le combla de présens & d'honneurs. Charles I qui se plaisoit à entretenir Van-Dyck, se plaignant un jour du mauvais état de ses finances : *Vous ne savez pas, Chevalier, lui dit-il, ce que c'est d'avoir besoin de 5 à 600 guinées.* — Sire, lui répondit Van-

V

Dyck , un Artiste qui tient table ouverte à ses amis & bourse ouverte à ses maîtresses , ne sent que trop souvent le vuide de son coffre-fort. Ce dernier article de dépense eût infailliblement épuisé ses fonds & son tempérament , si le Duc de Buckingham ne l'eût marié du consentement du Roi , à la fille de Mylord Ruthven Comte de Gorée.

Van-Dyck joignoit dans ses portraits la perfection de l'art aux charmes de la vérité. La ressemblance , & l'imitation des étoffes , y est surprenante. Il a peint l'Histoire avec autant de succès que son Maître. S'il avoit moins de génie , & moins de feu , il l'a surpassé peut-être par la délicatesse de ses teintes & la fonte de ses couleurs.

VAN-UDEN , (Lucas)

Né à Anvers le premier Octobre 1595 , mort vers l'an 1660.

Van-Uden étudia la Peinture sous son pere , & ne tarda pas à le surpasser. Dès qu'il fut en état de se former lui-même , il consulta la nature , parcourut les campagnes , le crayon à la main , & recueillit en peu de tems le fruit de ses études. Rubens faisoit cas de cet Artiste ; & a même uni ses talens aux siens dans plusieurs Tableaux. Les Paysages de Van-Uden sont intéressans par des ciels & des lointains clairs , par une grande éten-

due de pays , par des arbres variés, & par une touche légère qui donne du mouvement à son feuillé. Sa couleur est naturelle. Ce qui termine le mieux son éloge, c'est qu'on peut le mettre au rang de ceux qui ont le plus habilement dessiné la figure.

VÉRONESE. (Alexandre)

Né à Vérone en 1600 , mort à Rome en 1670.

Il fut surnommé Lorbetto , parce qu'étant enfant il conduisoit un aveugle. En marchant ainsi dans les rues , il dessinoit des figures sur les murailles avec du charbon. Félice Ricci qui s'en étoit aperçu plusieurs fois l'engagea à venir chez lui , & lui enseigna les principes de son art. Quelquefois il a suivi la manière sèche de son maître , mais quelquefois aussi il a imité le coloris du Corrège & les graces du Guide. Il s'étoit fait une loi de ne jamais travailler sans la Nature , & ce guide sûr ne l'égara jamais. Le fini précieux de ses Tableaux de chevalet les fait rechercher beaucoup.

VÉRONESE, (Paul)

Né à Vérone en 1532 , mort à Venise en 1588.

C'est à Badite son oncle que Véronese dut les premières leçons de l'art , dans lequel il tint l'un des premiers rangs. Rival du Tin-

V

toret, il a balancé la réputation de ce dernier. C'étoit sur tout dans ce qu'on appelle les grandes machines que l'Élève de Badite excelloit. Ses productions offrent une imagination féconde, un dessin élégant & un coloris frais & vigoureux. Ses dessins sont très-recherchés; ils sont la plupart arrêtés à la plume, & lavés au bistre & à l'encre de la Chine.

**VANDERWERF, (Adrien), dit LE
CHEVALIER VANDERWERF.**

*Né à Rotterdam en 1659, mort en cette même
Ville en 1727.*

Quoique Vander-Neer fût un excellent Peintre, son disciple le surpassa bientôt. L'Electeur Palatin s'attacha Vanderwerf, le créa Chevalier; & lui permit d'ajouter à ses armes une partie des armes électorales. Ce Peintre est un de ces Artistes d'un mérite éminent, rare & presque unique. Il est inimitable dans le beau fini & dans la fonte admirable de couleur qu'il a su répandre dans ses chairs & ses draperies.

VANDERWERF, (Pierre)

Né à Kralingerambacht en 1665, mort en 1718.

Pierre Vanderwerf fut Élève de son frere.

Sans avoir autant de mérite que lui, il est pourrant habile Artiste. Ses ouvrages sont rares en Hollande & s'y vendent très-chers. Quelques-uns ont été retouchés par Adrien.

W

W A T E A U , (Antoine)

Né à Montpellier en 1677, mort à Paris en 1734.

Quoique ce Peintre fût naturellement misanthrope & mélancolique, il n'a cependant représenté que des scènes pleines de gaieté. Il étoit entré dans plusieurs Ecoles médiocres : il s'étoit attaché à Gillot ; mais il avoit quitté celui-ci pour recevoir les dernières leçons de son art de Claude Audran. Comme ce Maître demouroit au Luxembourg, Watteau profita de la liberté qu'il avoit de voir la Galerie de Rubens, & les études qu'il y fit accrurent son talent.

Cet Artiste a peint des bambochades ; ses figures sont pleines de grâce ; sa touche est légère & spirituelle. Lorsqu'il a peint des sujets galans, des marches, des haltes de Soldats, il a montré qu'il pouvoit réussir dans presque tous les genres.

W

WOUVERMANS, (Philippe)

*Né à Harlem en 1620, mort à Amsterdam
en 1668.*

Il étudia d'abord sous son pere, médiocre Peintre d'Histoire; mais Vinants, Peintre habile, le reçut chez lui, & lui fit changer sa maniere. Le jeune Eleve employa si bien son tems, qu'il se vit bientôt en état de n'avoir plus d'autre maître que la nature. Wou-
vermans, retiré chez lui, se livra tout entier à cette étude, & acquit en peu de tems le talent distingué qu'on lui connoît. Ses Sujets les plus ordinaires étoient des Chasses, des Foires, des chevaux, des attaques de cavalerie. Ses chevaux & ses figures sont correctement dessinées & d'une belle couleur. Ses Tableaux sont généralement harmonieux; ses oppositions sont larges, & la division de ses plans imperceptible; ses lointains, ses ciels, ses arbres, ses plantes; tout est une imitation exacte de la nature.

WÉENINX, (Jean-Baptiste)

Né à Amsterdam en 1621, mort en 1660.

Fils d'un bon Architecte, Wéeninix fut placé successivement chez un Libraire & chez un Drapier. Mais le commerce n'ayant nuls attraits pour lui, ses parens le firent entrer d'abord chez Bloemaert, puis chez Nicolas

126 TABLE DES PEINTRES.

W

Moyaert. Il avoit fait un voyage en Italie ; où il comptoit se fixer ; mais il céda aux instances de sa femme , qui ne put l'y aller trouver ; & quittant à regret Rome où il laissoit un puissant Protecteur dans la personne du Cardinal Pamphile , il choisit Utrecht pour sa résidence ordinaire.

Wéeninx est le seul qui ait également bien traité l'Histoire , le Paysage , le Portrait , les Animaux , les rivières chargées de bateaux , les Marines , &c. Il possédoit à fond la théorie & la pratique de son art ; ce qui peut le mieux faire l'éloge de ses petits Tableaux , c'est qu'on les a souvent confondus avec ceux de Gérard Dow & de Mieris.

WYNANTS , (Jean)

Né vers l'an 1600.

Cet Artiste jouit d'une réputation distinguée ; il la doit à une touche légère & savante , à une belle entente de lumière , à des sites heureusement choisis , à des ciels bien peints. Wynants faisoit faire les figures de ses Tableaux par van Thulden , par Ostade , par Wouvermans , par Linghelbach , par Adrien vanden Velde & autres.

F I N.

M O R C É A U X

D'HISTOIRE NATURELLE ;

Presque tous du Regne Minéral.

LES Objets qui composent cette Collection , n'ayant été rassemblés que depuis fort peu de tems par feu M. POUILLAIN , ne sont pas assez nombreux pour exiger de nous un détail étendu de chaque partie. Nous avons seulement rangé tous ces morceaux en différens articles , dont nous indiquons les principaux ; mais à en juger par ce que nous en avons , ce choix paroît avoir été fait avec le même goût que le riche Cabinet dont nous venons de donner le Catalogue.

M A R B R E S E T A L B A T R E S .

N^o. 1. **U**N E Suite de différens Echantillons taillés quarrément , de 2 pouces 9 lignes , composés de cent quarante morceaux de Marbres antiques , Granits , Albâtres , Marbres d'Italie & de Flandres , tous étiquetés.

2 Quarante - trois autres Echantillons de

128 AGATHES, CAILLOUX, &c.

Marbres & Granits, Antiques d'Italie & de Flandres la plupart étiquetés, de différentes grandeurs, dont quelques-uns portent trois pouces en quarré.

- 3 Soixante & treize Echantillons de Marbres d'Italie, y compris une suite de laves du Mont Vésuve, d'environ un pouce & demi en quarré.
 - 4 Cinquante-deux autres Echantillons de Marbres & Granits, la plupart d'Italie, presque tous étiquetés.
-

AGATHES, CAILLOUX & JASPES.

- 5 Trente-trois morceaux d'Agathes, Cailloux & Jaspes, dont une petite Tasse de Cornaline, une Boëte d'Agathe d'Allemagne montée en cuivre, & autres dont on fera plusieurs lots.
- 6 Douze Plaques d'Agathes & Jaspes, ovales & d'autres formes régulières.
- 7 Vingt-deux Plaques de diverses formes, d'Agathes, Jaspes, Succins ou Ambres jaunes, Cailloux, dont deux d'Egypte joliment arborisés.
- 8 Dix-sept autres dans le même genre, dont deux Cailloux d'Egypte.
- 9 Vingt & une Plaques d'Agathe, Jaspes, Cailloux, &c. dont une de Lapis, & deux de Primes d'Améthiste.
- 10 Treize Pierres de Florence arborisées.

CRISTALLISATIONS, &c. 129

- 11 Cinq morceaux formant Tableaux, dont un Marbre conchite brun avec des cornes d'Ammon blanches en bordure dorée : deux Arborisations de Florence ornées de Jaspes, une desquelles est en bordure dorée, & deux figurées en ruines.
 - 12 Dix-sept petits morceaux de Cornalines, Agathes arborisées & autres.
 - 13 Trente-deux Agathes arborisées, Sardoinnes, Cornalines, &c.
 - 14 Vingt idem, dont une Arborisée formant un Paysage.
 - 15 Un Pâté d'Agathe, Cailloux, Jaspes & Ambre jaune.
-

CRISTALLISATIONS ET MINÉRAUX.

- 16 Dix morceaux de Cristallisations, dont une Blende sur un groupe de Spath vitreux cubique. Un Spath calcaire cristallisé de Caumont en Normandie ; un groupe de fausses Améthistes, un de Spath vitreux blanc, avec Pyrites, Blende & Plomb cristallisé, dont un forme deux lots.
- 17 Quatorze morceaux semblables, dont un de Mica en cristaux minces, sur du Quartz d'Altemberg.
- 18 Onze morceaux de Cristaux de roche, dont plusieurs taillés ; un Cristal de Madagascar ; un groupe de Quartz rouge, &c.
- 19 Sept Cristallisations, dont une jolie Ma-

130 CRISTALLISATIONS, &c.

trice de Cristal de roche en aiguilles ; un groupe de fausses Hyacinthes avec Spath sélénite sur du Grès feuilleté ; un Bocal contenant des Cailloux cristallisés de Cayenne, &c.

20 Dix Morceaux, dont un de Schorl sur Mica de la Roche-Bernard en Bretagne, des Diamans de Bristol épars dans du Spath fusible, &c.

21 Dix morceaux, dont plusieurs fausses Améthistes ; un de Spath perlé ; deux Bocalaux contenant des Cristaux de Corse & du Cap de Bonne-Espérance, &c.

22 Vingt Pierres de couleur, la plupart de composition.

23 Huit Bagues, dont plusieurs montées en or, en Pierres de couleurs, Topases & autres, y compris une jolie Tête de femme antique très bien gravée en creux sur Cornalines, qui seront détaillées.

24 Environ quatre-vingt morceaux de Spath, Pyrites & Minéraux, dont on fera plusieurs lots. Il s'y trouve, entre autres, un fort beau morceau de Plomb verd ; différentes Mines avec bleu de Montagne ; une belle Malachite ; plusieurs Mines de Cuivre soyeuses, gorge de pigeon, & autres. Trois Morceaux d'Argent natif, dont un fibreux de Freidberg, & autres Mines tenant argent. Deux jolies Mines d'or assez riches, &c.

25 Plusieurs Pyrites , Pierres de foudres ,
Bois pétrifiés, Grès arborisés qui peuvent
se polir , Fossiles , & autres morceaux ,
dont on fera plusieurs lots.

FIN.



THE
HISTORICAL
SOCIETY
OF
THE
CITY
OF
BOSTON
HAS
THE
HONOR
TO
ANNOUNCE
THAT
THE
RECORDS
OF
THE
CITY
OF
BOSTON
FROM
1630
TO
1800
ARE
NOW
OPEN
FOR
EXAMINATION
AT
THE
CITY
CLERK'S
OFFICE
IN
THE
CITY
HALL
FROM
MORNING
TO
EVENING
DAILY
EXCEPT
ON
SUNDAYS
AND
HOLIDAYS
AND
THAT
THE
RECORDS
OF
THE
CITY
OF
BOSTON
FROM
1800
TO
1850
ARE
NOW
OPEN
FOR
EXAMINATION
AT
THE
CITY
CLERK'S
OFFICE
IN
THE
CITY
HALL
FROM
MORNING
TO
EVENING
DAILY
EXCEPT
ON
SUNDAYS
AND
HOLIDAYS

1850

CATALOGUE

RAISONNÉ

*DES MARBRES, Figures de Bronze,
Porcelaines anciennes, Meubles de
Marqueterie de Boule; Lustres, Bras
de Cuivre doré, & Bijoux, faisant par-
tie du Cabinet de feu M. POULLAIN,
Administrateur Général des Domaines
du Roi;*

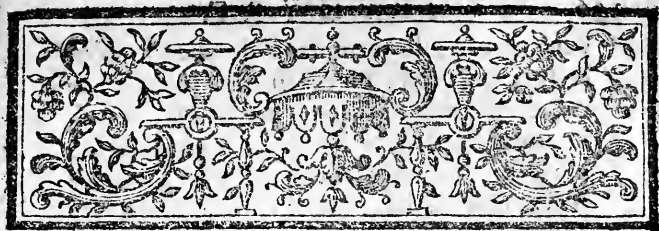
Par P. F. JULLIOT, fils.

A V I S.

CE CATALOGUE formant la suite de celui des Tableaux fait par M. LE BRUN, est pour annoncer aux Amateurs le surplus des effets intéressans de ce Cabinet, composé d'un choix de morceaux dignes, par la supériorité de leur genre, de satisfaire le goût des Connoisseurs.

On trouvera dans cette partie des Vases de Porphyre, Vert Antique, Granit Rose, Albâtre Oriental, Prime verte; des Tables aussi de Porphyre, de Granit Rose & Marbre blanc avec leur pied, & Plinthes de différens Marbres; des Figures de Bronze; des Porcelaines du Japon première qualité coloriée; d'autres d'Ancien la Chine, couleur lapis, bleue céleste & violet; riches Meubles de Boule; Lustres de Bohême, Lustres & Bras dorés, Bijoux, avec Clavecin de Ruker, & Violons.

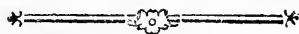




CATALOGUE

RAISONNÉ

FAISANT partie des Effets de feu
M. POUILLAIN.



LES Vases sont un ornement aussi noble qu'imposant : feu M. POUILLAIN connoissant la nécessité de ce genre de curiosité pour l'ensemble de son Cabinet, avoit fait un choix des matieres les plus rares & des formes les plus sages.

PORPHYRE.

N°. 147 Deux Vases , forme d'urne , couverts , surmontés d'une gorge méplate, travaillés à canelures & à côtes tortes , à deux rouleaux saillans pris dans la masse , ser-

I iv

4000

136 P O R P H Y R E.

vant d'anse , se terminant de chaque côté en spirale à dard , placés sur un socle quadré, d'un goût régulier, de bronze doré. Hauteur 2 pieds 6 lignes , compris le socle , sur 16 pouces de diametre. On observe que le haut de l'anse d'un a été endommagé , ce qui est peu sensible.

Ces deux morceaux sont du grand genre de curiosité , non-seulement par leur matiere de premiere qualité , mais encore par leur forme & leur travail.

320

148 Deux Fûts , de six pouces de haut , y compris leur pied à moulure en voussure , à feuilles de persil & à panneaux sablés de bronze doré.

300

149 Deux autres Fûts , égaux en tout aux précédens.

M A R B R E V E R T A N T I Q U E.

2010

150 Deux Vases en gondole , ornés de riches socles à panneaux , à légers fleurons ; avec masque de Bacchus ; leur couvercle , aussi orné de boutons , de grande Rosasse ovale découpée à jour , richement travaillés ; le tout de bronze doré en or mâle. Hauteur , y compris les ornemens , 16 pouces , sur 17 de longueur & 11 de diametre.

Ces deux Vases sont de distinction par la per-

MARBRES, ET GRANIT. 137

fection de leur rare qualité, le recherché & la délicatesse de leur garniture. Ils viennent du Cabinet de feu M. Randon de Boisset, sous le N°. 445 du Catalogue.

MARBRE SERPENTIN DE PREMIERE QUALITÉ.

- 151 Deux Coupes rondes, un peu étonnées, garnies de bord à baguette, & de trépied de bronze doré, à quille unie en forme de balustre, paroissant soutenir le cul de-lampe, placées sur plinthe ronde à trois petits avants-corps quarrés de marbre verd de mer. Diametre de ces Coupes, 6 pouces, sur 7 pouces 9 lignes de haut, y compris leur garniture.

440

GRANIT ROSE.

- 152 Deux Vases; forme d'urne oblongue; le corps surmonté d'une gorge, posés sur plinthe quarrée de bronze doré. Haut. 18 pouces, non compris leur plinthe, sur 8 de diametre.

1200

Ces morceaux intéressans par leur beau jaspé & la sagesse de leur forme, viennent du Cabinet de feu M. Randon de Boisset, sous le N°. 455 du Catalogue.

MARBRE VERT D'EGYPTE.

- 153 Un Vase de belle qualité, forme d'Urne ronde, avec son couvercle, garni

799. 19

138

ALBATRE.

de gorge, anse quarrée à mascaron de chaque côté, de piéd'houche & de plinthe de bronze doré, de double plinthe de marbre aussi de vert d'Egypte; le tout placé sur un pied, à ornemens contournés de bronze aussi doré. Hauteur 23 pouces, sur 13 de diamètre; non compris le pied à contour.

Ce Vase provient du Cabinet de feu M. Blondel de Gagny, sous le N^o. 425 du Catalogue.

ALBATRE ORIENTAL.

175.1 154 Deux Urnes à gorge, avec leur couvercle, garnies de bouton, rosette, bord à feuilles de persil, mascaron de Bacchus, cul-de-lampe à piéd'houche de bronze doré, & plinthe de marbre africain. Hauteur 13 pouces un quart, y compris la plinthe; diamètre avec les ornemens 6 pouces & demi.

PRIME VERTE.

660 155 Deux Vases oblongs couverts, ornés de bouton de bandeau à entrelacs, fond mat, à rosasses de têtes de Bacchus, culot & piéd'houche de bronze doré, avec plinthe de même marbre encadrée aussi de bronze doré. Hauteur 14 pouces & demi, sur 9 de diamètre.

Ils viennent du Cabinet de feu M. Blondel de Gagny, sous le N^o. 444 du Catalogue.

MARBRE, JASPE, BRONZES. 139

- 156 Deux autres Vases de même forme & leur couvercle, garnis comme les précédens à l'exception que les entrelacs sont unis, & que les plinthes sont de bronze doré.

555

Ceux-ci proviennent du Cabinet de feu M. Randon de Boisset, sous le N^o. 464 du Catalogue.

MARBRE BLANC.

- 157 Deux Vases moyens, à gorge adaptée; garnis de guirlandes & de plinthe de bronze doré.

non vendue

JASPE.

- 158 Une Coupe en nacelle; à quatre côtes; à console de chaque côté, dégagée à jour formant rouleau; à Coquilles de relief sur les faces & sur les bouts, garnie de gorge à mascarons féminins, têtes de Bacchus à caractère de satyre sur les anses, guirlandes; cul de lampe & pied'houche de bronze doré; placée sur socle à gorge de marbre brocattelle.

599. 19

Cette Coupe mérite attention par sa qualité & la richesse de la Garniture; elle vient du Cabinet de M. Blondel de Gagny sous le N^o. 445 du Catalogue.

BRONZES.

- 159 Deux figures couchées, chacune tenant d'une main un cornet d'abondance; la première appuyée sur une Louve caressée par deux enfans, caractérisant le Tibre; l'autre

900

140 PORCELAINES.

appuyée sur un Sphinx paroissant caractériser un des Fleuves de la Grèce, placé sur socle de gout régulier de bronze doré. Longueur 18 pouces sur 10 de profondeur.

Ces morceaux parfaitement réparés méritent d'intéresser les connoisseurs ; ils viennent du Cabinet de M. Blondel de Gagny sous le N°. 467 du Catalogue.

700

160 Une Femme tenant de la main gauche une draperie sur sa tête, & debout sur une terrasse d'où s'elevent de légers nuages, ayant un Aigle à ses pieds, le tout paroissant caractériser l'air, & est placée sur un socle à ornemens contournés de bronze doré. H. 26 pouces.

Cette figure vient du Cabinet de M. Blondel de Gagny sous le N°. 468 du Catalogue.

4-19

161 Un Enfant d'yvoire, représentant l'Amour endormi, dans le gout de *François* : il est endommagé.

PORCELAINES

DE PREMIERE QUALITÉ, COLORIÉE.

443.

162 Deux bouteilles oblongues à quatre pans dont deux à plantes, les deux autres à bouquets finement dessinés & à festons de broderie rouge sur le haut du goulot, garnies de fermeture au couvercle, de léger collet & de pied de bronze doré, placées sur plinthe carrée de porphyre. Hauteur 9 pouc. non compris la plinthe.

PORCELAINES. 141

Ces deux bouteilles sont de cette belle sorte recherchée par les Amateurs ; elles proviennent du Cabinet de M. Randon de Boisset sous le N°. 516 du Catalogue.

- 163 Deux Jattes à bord brun , à huit pans , dont quatre fond rouge à dessins bleu céleste foncé , les autres à bouquets & arbustes en dehors avec bordure à petites fleurs rouges , Oiseaux de paradis en dedans , garnies de pied à quatre Consoles de bronze doré en or mat : Haut. avec le pied, 6 pouces 4 lignes , diamètre 6 pouces 9 lignes.

Ces deux Jattes sont de qualité aussi précieuse que rare ; elles viennent du Cabinet de M. de Boisset sous le N°. 529 du Catalogue.

- 164 Deux drageoirs à douze pans , d'excellente sorte , à bord brun , à dessins de cigogne , Oiseau de Paradis & fleurs.

- 165 Deux pots pourris ronds , couverts à fleurs courantes , garnies de gorge , d'anse quarrée figurant celle de panier avec mascarons & de pied à quatre consoles de bronze doré , posés , chacun , sur plinthe de griotte d'Italie.

Ils viennent du Cabinet de M. Blondel de Gagny sous le N°. 633 du Catalogue.

PORCELAINES

D'ANCIEN CÉLADON DU JAPON

- 166 Deux Vases de ton clair , ronds à petites

547

72.

80

200

142 PORCELAINES.

côtes, garnis de gorge, anses à rinceau ;
& de pied de bronze doré, placé sur plinthe
de marbre Africain.

Ils viennent du Cabinet de M. Blondel de Gagny
sous le N°. 673 du Catalogue.

PORCELAINES

D'ANCIEN JAPON DE COULEUR.

- 23- 167 Une grande Urne couverte, à dessins
courans de tiges de fleurs. Cette Urne est
un peu étonnée d'un côté à l'extérieur.

PORCELAINES

DE COULEUR LAPIS D'ANCIEN LA CHINE.

610. 168 Deux Urnes à côtes couvertes, par-
faitement jaspées & de la plus vive cou-
leur dans ce genre, garnies de gorge, an-
ses en console à tête de femme, culot à co-
ques de fleurons, d'épics montant entre
les côtes, de pied d'houche à cannelures
ornées aussi de fleurons avec tors de lau-
rier & plinthe de bronze doré. Haut. 18
pouces.

Ces deux morceaux peuvent être regardés
comme uniques par la perfection de leur genre ;
ils réunissent encore le riche ensemble d'une gar-
niture dont le goût recherché donne une forme
svelte qui produit à l'œil un effet séduisant.

PORCELAINES. 143

PORCELAINES

BLEU CÉLESTE D'ANCIEN LA CHINE.

- 169 Deux paniers à roseaux, l'un à petites feuilles, l'autre à branchages & fleurs, le tout de relief, ornés d'anses, cintrés, à baguettes natées figurant l'ozier & de pied rond aussi à baguettes de bronze doré; placés sur plinthe de marbre brocatelle.

610-

PORCELAINES

BLEU CÉLESTE D'ANCIEN LA CHINE.

- 170 Deux bouteilles fond bleu gaufré, à panse ronde, à long & petit goulot & leur couvercle de même espèce; garnies de collet à godron & de pied à oves de bronze doré, posées sur plinthe de marbre brocatelle.

201-1

PORCELAINES

VIOLETTES D'ANCIEN LA CHINE.

- 171 Deux coupes, rondes ornées de bord à baguettes, de trois anneaux liés par des rubans & de trépied à quille forme de balustre paroissant soutenir le cul de lampe, le tout de bronze doré; placées sur plinthe ronde de vert de mer à trois petits quarrés faillans en avant-corps.

425.3

Ces deux morceaux sont intéressans par le ton

144 PORCELAINES.

de couleur supérieur en cette qualité & le gracieux de leur garniture.

- 200.1 172 Deux Jattes rondes, garnies de bandeau breté, d'anses à tête de pied à quatre consoles d'ancien goût avec plinthes d'albâtre oriental.

PORCELAINES

D'ANCIEN BLANC DU JAPON.

- 35- 173 Deux Coqs de très-belle qualité.

PORCELAINES

COLORIÉES D'ANCIEN LA CHINE.

- 72-19 174 Deux pots à dessin de feuillage touffus, garnis chacun, de cercles, anses, pied de bronze doré & bord d'argent; placés sur plat de même espèce dont un fêlé.

PORCELAINES

DE LA CHINE DE COULEUR.

- Non
Vendu 175 Un Vase, fond rouge jaspé, forme de Médicis; orné de couvercle à mosaïque à jour, de therme d'enfant de chaque côté, servant d'anse soutenant de la main droite la gorge de ce Vase, & de pied'houche de bronze doré, placé sur plinthe de griotte d'Italie, garnie aussi de socle de bronze doré.

Ce

PORCELAINES. 145

Ce morceau plaît par la gaîté de sa couleur, le bon genre de la garniture & la forme que l'on lui a artistement donnée. Il vient du Cabinet de M. Blondel de Gagni sous le N^o. 727 du Catalogue.

- 176 Deux moyens Vases, oblongs, couverts, fond jaunâtre foncé à jaspés bleu & blanc, d'un genre aussi agréable que singulier, garnis de Gorge à feuilles de myrte entrelacées de tête de béliet, de chaque côté formant anse, de pied à feuilles avec moulure forme d'ozier, de plinthe le tout de bronze doré en on mat; & posés sur plinthe de porphyre.

Ils viennent du Cabinet de feu M. le Comte de Watteville, sous le N^o. 74 du Catalogue.

- 177 Trois moyennes Urnes, fond bleu turc formé de Lisbet, la première garnie de gorge à mascarons, de deux anses & de pied contournés, les deux autres formant buire de même goût de garniture, le tout de bronze doré; placées sur plinthe de marbre africain.

- 178 Deux petits Cornets, aussi fond bleu turc, garnis de bord & pied de bronze doré.

PORCELAINES

COLORIÉES DE SAXE.

- 179 Deux Bouteilles oblongues, de l'an-

552

138

40

141

K

146 P O R C E L A I N E S.

cienne fabrique, à quatre pans, dont deux à légers branchages, les deux autres à rimages; parfaitement imitées pour la forme & les dessins sur celles de première qualité du Japon; garnies de pied à godron de bronze doré, posées sur plinthe hexagone de porphyre.

24

180 Un grand Gobelet à lait, à deux anses, couvert, & son plateau, le tout à dessins de fleurs naturelles.

15

181 Quatre plateaux, forme de coquille; aussi à dessins de fleurs naturelles: un de ces plateaux est fêlé.

P O R C E L A I N E S

DE DIFFÉRENTES ESPÈCES.

6-1

182 Une Caffetière coloriée de nouveau la Chine.

6.

183 Un Pot à lait de la Chine japoné.

6-16

184 Quatre pièces, dont un grand Gobelet, d'ancien la Chine, couleur lapis, endommagé; un petit Rouleau bleu turquin écorné, & deux petites Jattes coloriées de nouveau la Chine.

185 Un grand & un moyen plat de Porcelaine bleu & blanc.

non
venir

MEUBLES DE BOULE. 147

ANCIEN LAQUE DU JAPON.

- 186 Une Cassolette couverte, forme de Baril, fond noir, relevé de dessins particuliers en or demi-relief; garnie de gorge, anses & pied à quatre Consoles, avec entre-jambes de bronze doré travaillées dans le goût du Pays, placée sur plinthe de griotte d'Italie.

160. 2

MEUBLES CURIEUX

DE MARQUETERIE.

- 187 Un Bureau de Boule à trois tiroirs & à quatre pieds de Biche; la Pendule à mouvement à heures fait par Thuret dans la Boîte forme ronde, à pied, carré long, se profilant en doucine; le ferre-papiers & caisson de première partie; le Bureau enrichi de carderon, de quatre fortes Rampes d'entre-jambes, Chûtes à rouleau à rinceau, mascarons, cadres & autres accessoires; la Pendule ornée de Chapiteau, ceintre, terminé par un enfant allé tenant une faux, & par bas d'un vieillard couché caractérisant le Temps, & formant bas-relief; le ferre-papiers enrichi de mascarons, cadres & moulures, le tour de bronze doré. Longueur du Bureau 6 pieds, sur 3 pieds 2 pouces de large; Hauteur de la

1500

248 MEUBLES DE BOULE.

Pendule, y compris le ferre-papiers & caisson, 6 pieds 5 pouces sur 39 de long.

Ce Bureau est du bon genre ; & son ensemble le rend encore important.

2150. 248 Deux Armoires, première partie, d'après les dessins & modèles de Boule, forme carrée, à deux battans & socle supporté par quatre boules, ornées, chacune, sur le devant d'équerres à rinceau & plattes-bandes, de six médaillons tombant en guirlande sur chaque battant, de mascarons moulures, de deux fortes figures drapées, l'une représentant un Vieillard, l'autre une Femme, paroissant occupés à raisonner sur un plan de Géométrie ; les deux côtés sont aussi ornés de cadres & autres accessoires, le tout de bronze doré. Hauteur 45 pouces, sur autant de longueur.

Ces deux Meubles sont imposans dans un Cabinet ; par le régulier de leur forme, & la richesse de leurs ornemens.

240. 2 2489 Un Piédestal à hauteur d'appui, aussi première partie, dont le corps, carré, ouvrant à un battant garni de cadre, fort mascarons féminins à large couronnement de rinceau d'ornement, se profile en voussure dessous l'entablement orné de rinceaux angulaires, & le socle à riche moulure, le tout de bronze doré. Hauteur 40 pouces, Longueur de l'entablement 31 pou-

ees & demi, sur 10 pouces & demi de profondeur.

Il vient du Cabinet de M. Blondel de Gagny, sous le N^o. 968 du Catalogue.

190 Une petite Armoire, première partie, sur fond écaillé rouge, à deux battans à panneau de glace à bijeau, encadré de légères moulures de cuivre de profil uni. Hauteur 35 pouces, sur 34 & demi de long, & 14 de profondeur.

140

MEUBLES DE BOIS

DE DIFFÉRENTES ESPECES.

191 Un Bureau à entablement plaqué de Bois satiné, à deux tiroirs, tablette à coulisse sur chaque bout, & à quatre gânes de bois d'Amarante, orné de ro-fasses, anneaux de bronze doré. Longueur 4 pieds.

Non
Vendu

192 Une Table de bois d'Acajou, à quatre pieds de biche, le dessus mobile, renfermant un Jeu de trictrac dans son entablement.

80

193 Une Encoignure, plaquée de bois violet, à deux Battans, garnie de moulure de cuivre en couleur, formant pilastre; & son dessus de Marbre de Flandre.

10

150 LUSTRES, BRAS, &c.

Non
Vendu

194 Un Meuble de Poirier noirci, à huit tiroirs de hauteur, communément nommé Parfait-bonheur, ou Chifonnier; garni d'anneaux & entrées de bronze doré, avec son dessus de marbre blanc.

0-19

195 Une petite Table de poirier noirci à un tiroir sur le côté.

7-4

196 Une autre Table pareille à la précédente.

0-1

197 Une Table de bois noirci, à un tiroir; à quatre gaines quarrées avec entre-jambes.

Non
Vendu

198 Un Bureau aussi de bois noirci, à un tiroir, & à quatre pieds de biche.

4-

199 Un ferre papiers, aussi de poirier noirci, de quatre pieds de long.

235

200 Un Lustre de bonne force, garni de Cristaux de Bohème; sa carcasse à six branches & à trois consoles de cuivre doré d'or de feuille.

LUSTRE ET BRAS

DE BRONZE DORÉ.

596

201 Un Lustre, dans le goût de Boule, à huit branches, le cul-de-lampe orné de consoles à masque de Satyre entrelacés de guirlandes, pyramide triangulaire à mé-

GIRANDOLES, &c. 151

daillon féminin sur chaque face, formant la tige, accompagnée de quatre riches consoles; à tête de femme, soutenant le couronnement qui est aussi orné de trois mascarons.

Ce Lustre est d'un goût très-intéressant.

- 202 Une Paire de bras à deux branches, le corps espèce de carquois soutenu par des chaînons suspendus à une rosasse. 163

Ces Bras, parfaitement finis, sont d'un goût aussi noble que simple.

GIRANDOLES, CHANDELIERS

ET PIEDS DE BRONZE DORÉ.

- 203 Deux Girandoles à trois branches, dont le haut de la tige porte encore une quatrième bobèche, & le bas se termine par un pied triangulaire à sphinx. 150

- 204 Deux petits Flambeaux, de goût ancien, la tige & le pied travaillés à légers fleurons. 40.

- 205 Deux autres petits Chandeliers à fût de colonne cannelée, sur plinthe à quatre boules. 41-5

- 206 Deux Pieds à trois tiges, dans le goût d'osier, entrelacées de rubans. 12. 8

152 TABLES DE MARBRE.

avec la
no 24^e

207 Deux Paires de bras à deux branches
de cuivre non ciselé en couleur au vernis.

6.

208 Quatre Pierres à papiers, deux de cui-
vre à sujet d'animaux, une de serpentine,
& l'autre de marbre africain.

TABLES DE MARBRE, SUR LEUR PIED DE
BOIS SCULPTÉ DORÉ.

1257.

209 Une Table de Porphyre, un peu cin-
trée par les deux bouts, sur son pied à en-
tablement, à moulures à oves, fil de perle,
enroulemens de Fleurons avec Rosettes,
Guirlandes de Rose & feuilles de Myrte,
supporté par quatre gaines rondes cane-
lées à culot à feuilles d'eau, terminant à
pied en limacon avec doubles encadremens
intérieurs & entrejambes à moulures. Lon-
gueur 36 pouces, sur 16 de profondeur.

Cette Table est méritante par sa qualité, & le
genre aussi riche que régulier du pied, y répond.
Elle vient du Cabinet de feu M. Blondel de Ga-
gny, sous le n^o. 1018 du Catalogue.

1199.19

210 Une Table de Granit Rose, dont les
deux bouts sont aussi cintrés : son pied est
pareil au précédent, mais orné, par sur-
croît sur le devant, d'un médaillon fémi-
nin. Longueur 36 pouces, sur 15 pouces
6 lignes de profondeur & 30 pouces 3 li-
gnes de haut.

Le pied de cette Table de choix est du tra-

PLINTHES DE MARBRE. 153

vail le plus recherché & la dorure de toute perfection Elle provient du Cabinet de M. Randon de Boisset, sous le n°. 822 du Catalogue.

- 211 Une Table de Marbre blanc veiné, profilée à gorge un peu cintrée par les deux bouts, & son pied à entablement à Rosasses, supporté par six gaines rondes à canelures, avec entrejambes ornées sur le milieu d'un Vase.

200

PLINTHES DE MARBRE DE DIFFÉRENTES ESPECES.

- 212 Une Plinthe carrée, de Porphyre, de 6 pouces de diametre, sur un pouce d'épaisseur.

80

- 213 Une autre Plinthe octogone, aussi de porphyre, de 15 lignes d'épaisseur.

18. 19

- 214 Deux Plinthes carrées, l'une de Serpentin, l'autre de Granit fond verdâtre, de 4 pouces de diametre.

non vend.

G R A N I T.

- 215 Trois autres de Granit Rose, dont deux de 3. pouces 4 lignes en carré, l'autre de 3 pouces 10 lignes.

25. 6

- 216 Deux Plinthes de Granit, l'une fond vert & noir, l'autre vert foncé tacheté de blanc.

20 —

154 P L I N T H E S.

- 4-2 217 Deux autres Plinthes carrées, de Granit de deux espèces différentes, portant quatre pouces de diamètre.
- 10-19 218 Deux Plinthes de Granit fond verdâtre, de trois pouces 8 lignes en carré.
- 5-13 219 Deux autres de Granit, fond verdâtre, de 3 pouces 8 lignes en carré.
- 12 - 220 Trois Plinthes, deux de Granit gris de grandeur différente, & la troisième, de Marbre noir.
- 4-6 221 Deux autres, une de Granit rose, l'autre de Granit vert, de 3 pouces 8 lignes en carré.

PLINTHES DE MARBRE DE DIFFÉRENTES
ESPECES.

- 4-6 222 Trois Plinthes carrées, dont une de Granit, de 4 pouces 2 lignes; les deux autres d'Albâtre, ayant 2 pouces de large.
- 8-5 223 Deux autres, une de ton de Porphyre, de 3 pouces 9 lignes en carré; l'autre, d'une espèce de Granit rose, de 3 pouces 8 lignes.
- (224 Trois Plinthes, l'une Granit noir & blanc, l'autre fond brun, & la troisième fond blanc, noir & violet.

PLINTHES.

155

225 Deux autres, de grandeurs différentes,
l'une de jaune antique, l'autre d'albâtre.

25. 5

226 Deux Plinthes, une de Granit gris, l'autre de Porphyre.

13. 4

227 Deux autres, l'une carrée de Granit verdâtre, l'autre ronde de Granit noir & blanc, & un débris de tranche de marbre.

238.

228 Deux Plinthes quarrées de brocatelle, de 6 pouces de large.

51-1

229 Deux autres de même qualité & largeur.

39 -

230 Deux socles, bleu turquin, à gorge, de 4 pouces 9 lignes de platte-forme, sur 3 pouces 5 lignes, & de 6 pouces de long par bas.

10 -

231 Deux Plinthes, l'une de vert de mer, de quatre pouces en quarré, l'autre de Granit vert & noir, de 3 pouces 9 lignes.

21 -

232 Deux Socles à gorge de marbre noir, leur plate-forme quarrée de 4 pouces 2 lignes.

non
vendu



B I J O U X.

- 200-1 233 Une Montre à répétition, mouvement de Filon à Paris, N°. 365 dans la Boete d'or gravée, enrichie de boutons & repouffoir de brillans, à cercle & aiguilles de rose, & une chaîne d'or à la Prussienne à trois branches, garnie d'une clef, d'une truelle & de deux cachets montés en or.
- 207-19 234 Une Bague, d'un Rubis entouré de brillans.
- 21-19 235 Une Bague d'une Jacynthe montée en or.
- 199-19 236 Une Bague d'une Topase montée en or.
- 40.4 237 Une Bague montée en or, de Cornaline, sur laquelle est gravée une tête de femme.
- 508.6 238 Une Boete d'or, ronde, satinée à bordures & médaillons or de couleur.
- 84-1 239 Une Tabatiere, d'Ecaille noire, à quatre galons d'or gravés, à gorge & médaillon en or.
- 8.19 240 Une Boîte de carton, garnie de mé-

daillon ; une Tabatière de Racine : une dite de Genes.

241 Une Canne de Jet à pomme d'or.

44 -

242 Un Couteau de poche , à manche d'écaillé & cuvette d'or ; un autre à gaine à manche d'ivoire & virole d'or.

non Vendu

243 Une Poignée d'épée en filigrane d'or.

168 -

244 Un Crayon d'or.

75 -

245 Une Paire de Boutons d'or à grains.

58. 16

246 Sept Loupes , deux Lorgnettes , trois Paires de lunette.

58. 16

247 Un Nécessaire de Noyer , à tiroir , avec encrier , poudrier , garni d'une glace , bafin à barbe , boîtes à savonnette & éponge , flambeaux , lampe , éteignoir ; le tout en cuivre argenté ; & de plusieurs flacons de cristal.

57 - 15 -

248 Quatre Rasoirs à manche d'écaillé & cuvettes d'argent , dans un étui garni de ferrure & charnière d'argent.

227 -

249 Une Paire de pistolets de poche . Pistolets en acier , dans une boîte de bois de noyer.

22 -

250 Deux Pistolets d'Arson , avec fourreau garni de galons d'argent.

23 - 19

I N S T R U M E N S .

800 . 251 Un Clavecin de Ruker, dans sa boëte verni rouge, garni de charnière & équerre en bronze doré, supporté par un entablement à huit pieds de biche, & enrichi de différens attributs de musique; le tout de bois sculpté doré.

248 - 252 Trois Violons avec leurs archets dans leurs étuis, & un Violoncelle.

15. 8 - 253 Six Ecrans à main.

254 Plusieurs Objets de différens genres qui seront détaillés dans le cours de la Vente.

F I N.

LISTE

DES CATALOGUES

QUE J. B. P. LE BRUN a faits seul
& de société pour des Ventes.

- N^o. 1 CATALOGUE des Tableaux ;
Dessins , Estampes , Bronzes , Terres cuites ,
Marbres , Porcelaines , Meubles de Boule , & autres curiosités qui composent
le fonds de feu PIERRE LE BRUN ,
le 18 Novembre 1771.
- 2 Catalogue de Tableaux des trois Ecoles ,
le 10 Janvier 1772.
- 3 Catalogue d'une belle Collection de Tableaux de Maîtres renommés des différentes
Ecoles , le 22 Septembre 1774.
- 4 Catalogue de Tableaux originaux des bons
Maîtres des trois Ecoles ; Figures , Bustes
de marbre & bronze , Porcelaines , & autres
objets curieux qui composent le Cabinet de M. le Comte DU BARRY , le
21 Novembre 1774. par Pierre Remy & le Brun.
- 5 Catalogue de Tableaux des Ecoles Fla-

mande & Hollandoise , le 12 Février 1775.

- 6 Catalogue d'une belle Collection de Tableaux originaux des bons Maîtres des trois Ecoles ; Figures , Bustes de marbre & de bronze , d'ancienne Porcelaine de la Chine & du Japon ; Laques , Pierres gravées , & autres Antiquités ; Médailles , Estampes & Objets curieux , qui composoient le Cabinet de feu M. LE DUC DE SAINT AIGNAN , 17 Juin 1776.
- 7 Catalogue de Tableaux des trois Ecoles ; Dessins , Terres cuites , Bronzes , Marbres , Meubles de Boule , Porcelaines , & autres Objets de curiosité , le 19 Janvier 1778.
- 8 Catalogue de Tableaux des Ecoles Hollandoise , Flamande & Françoisise , Dessins de Fragonard , Robert , & autres ; Bronzes , Porcelaines , provenans du Cabinet de M. GROS , Peintre , le 14 Avril 1778.
- 9 Catalogue de différens Tableaux originaux des trois Ecoles ; Dessins , Estampes , Marbres , Bronzes , Terres cuites , Plâtres , Ustensiles d'Atelier de Sculpture , & autres Objets provenans du Cabinet de feu M. LE MOYNE , le Lundi 10 Août 1778.
- 10 Catalogue d'une belle Collection de Tableaux originaux des trois Ecoles , Pastels , Gouaches ,

DES CATALOGUES. 161

Gouaches, Dessins, Estampes, Marbres, Bronzes, Porcelaines, Bijoux, Meubles & autres objets de curiosité, provenans du Cabinet de feu MADAME * * *, le 11 Novembre 1778.

11 Catalogue de Tableaux originaux des trois Ecoles, Pastel, Email, Miniatures, Marbres, Terres cuites, Plomb, Ivoire, Bronzes, Porcelaines, Laques, Bijoux, Meubles de Boule, Vases imitant l'Etrusque, Pierres gravées antiques & modernes, & autres objets de curiosité, le 10 Décembre 1778.

12 Catalogue d'une belle Collection de Tableaux originaux des trois Ecoles; Dessins, Estampes, Marbres, Bronzes, Porcelaines, Bijoux, Meubles, & autres objets de curiosité, provenans du Cabinet de feu MADAME DE JULIENNE, le 5 Novembre 1778.

13 Catalogue d'une belle Collection de Tableaux originaux des trois Ecoles, Gouaches, Marbres, Bronzes, Porcelaines, Camées, Pierres gravées, Volumes d'Estampes, & autres objets de curiosité, provenans du Cabinet de M. T. . . le 12 Janvier 1780.

14 Catalogue raisonné des Tableaux, Dessins, Estampes, Figures de bronze & de

162 LISTE DES CATALOGUES.

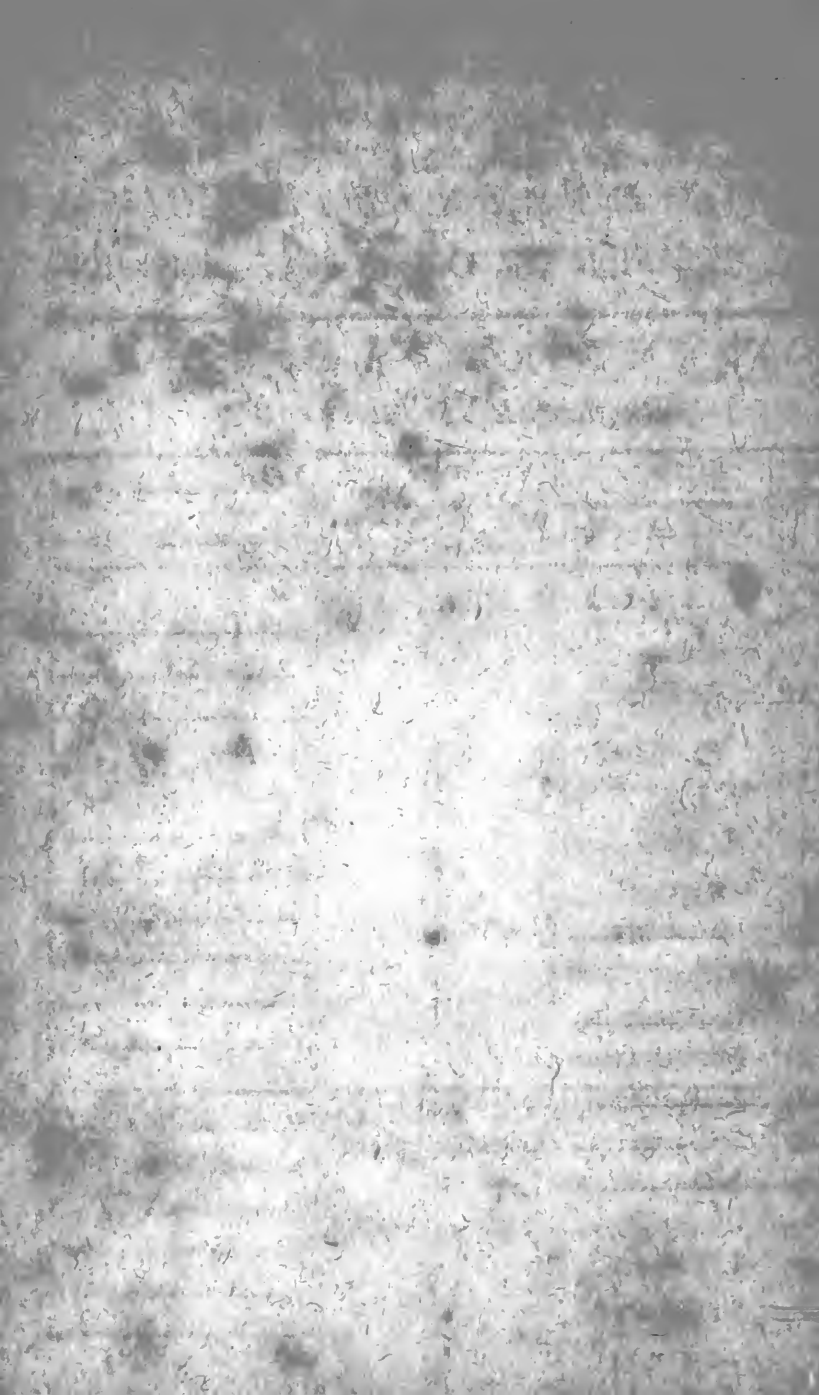
marbre, & morceaux d'Histoire naturelle, qui composoient le Cabinet de feu M. P O U L L A I N, Receveur Général des Domaines du Roi, suivi d'un Abrégé historique de la Vie des Peintres, dont les ouvrages formoient cette Collection.

F I N.

Lû & approuvé ce 5 Février 1780. R E N O U,
pour M. COCHIN.

*Vu l'Approbation, permis d'imprimer ce 8 Février
1780. L E N O I R.*

De l'Imprimerie de P R A U L T, Imprimeur
du Roi, Quai de Gèvres.



FEUILLE

DE DISTRIBUTION

DE LA VENTE DE M. POUILLAIN.

PREMIERE VACATION.

Le Mercredi 15 Mars 1780.

N ^{os}	ÉCOLE D'ITALIE.	NOMS des Ventes d'où ils viennent.	PRIX qu'ils y ont été vendus.	PRIX DE LA VENTE, & Noms des Acquéreurs.
1	Perugin.			400.
3	Schidon.			1140
15	F. Solimene.			76
	ÉCOLE DES PAYS-BAS.			
28	2. C. Poëlenburg.			280
38	Rembrandt.			2670
50	Jean Affelyn.			
57	Ph. Wouvermans.			
58	H. Swanevelt.			
61	Adam Pynaker.			
64	N. Berchem.			
66	P. Poter.	de Boiffet.	2420 st	
72	F. Moucheron.			
79	J. Vander Heyden.	de Gagny.	3400	
83	K. Dufardin.			
85	G. Scalcken.			

Suite de la premiere Vacation du Mercredi 15 Mars.

N ^{os}	ÉCOLE DES PAYS-BAS.	NOMS des Ventes d'où ils viennent.	PRIX qu'ils y ont été vendus.	PRIX DE LA VENTE, & Noms des Acquéreurs.
92	C. Dufart.			
94	Ad. Vander Burg.			
95	Vander Poel.			
96	J. Le Duc.			
97	E. Dietricy.			
	ÉCOLE FRANÇOISE.			
109	S. Bourdon.			
113	A. Wateau.			
120	2. Lantara.			
123	2. Mayer.			
124	Favanne.			
	DESSINS SOUS VERRE.			
129	Boëte. Lavreince.			
130	Norblin.			
	ESTAMPES.			
142	Le Bas.			
143	Idem.			

Suite de la premiere Vacation du Mercredi 15 Mars.

N ^{os}		
154	Deux Vases d'Albâtre.	175.
157	Deux Vases de Marbre blanc.	70.
166	Deux Vases céladon.	200.
174	Deux Pots à œil. —	72 — 19.
181	Quatre Plateaux de Saxe.	15.
183	Un Pot à lait de la Chine.	avec 185.
184	Un Gobelet de la Chine.	12 — 1.
185	Un grand & un moyen Plat bleu & blanc.	6 — 16.
191	Un Bureau fatiné.	
196	Une Table de Poirier noirci.	7 — 4.
199	Un Serre-papier.	4.
205	Deux Chandeliers à fut de colonne.	41 — 5.
208	Quatre Pierres à papier.	6.
217	Deux Plinthes de Granit.	4 — 2.
222	Trois Plinthes.	4 — 6.
224	Trois Plinthes.	10.
225	Deux Plinthes.	25 — 5.
227	Deux Plinthes.	
246	Sept Loupes & Lunettes.	
248	Quatre Rafoirs.	
249	Quatre Pistolets.	
250		
254	Plusieurs Articles qui seront divisés.	



DEUXIÈME VACATION.

Le Jeudi, 16 Mars.

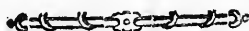
N ^{os}	ÉCOLE D'ITALIE.	Noms des Ventes d'où ils viennent.	Prix qu'ils y ont été vendus.	Prix de la Vente, & Noms des Acquéreurs.
6	C. Benedette.			
7	Louis Carrache.			
12	Maria Crespi.			
14	F. Solimene.			
	ÉCOLE DES PAYS-BAS.			
20	J. Rottenamer.			
27	C. Poëlenburg.			
30	J. Breughel.			
37	Rembrandt.			
48	Ad. Ostade.			
Bis 52	G. Metzu.			
54	B. Bréemberg.			
55	Ph. Wouvermans.	du Barry.	4000 ^{fr}	
62	J. B. Weninx.	de Boiffet.	600 ^{fr}	
65	N. Berchem.			
73	F. V. Meulen.			
80	J. Vander Heiden.			
84	K. Dujardin.			
87	G. Berkeyden.			
99	Dis. de Rembrandt			
101	Tableau de genre.			

Suite de la deuxième Vacation du Jeudi 16 Mars.

N ^{os}	ÉCOLE FRANÇOISE.	NOMS des Ventes d'où ils viennent.	PRIX qu'ils y ont été vendus.	PRIX DE LA VENTE, & Noms des Acquéreurs.
08	S. Bourdon.	P.de Conti	584 ^{fr}	
12	J. Raoux.			
16	J. B. Oudry.			
21	Lantara			
25	Baptiste.			
	DESSINS SOUS VERRE.			
135	D'après Mayer.			
136	Inconnu.			
137	15 de Moitte.			
	ESTAMPES.			
141	Moreau.			
146	Bolswert.			

Suite de la deuxième Vacation du Jeudi 16 Mars.

N ^{os}		
151	Deux Coupes de Serpentin.	440.
153	Un Vase de vert d'Egypte.	199-19.
165	Deux petits Pots d'ancienne.	80
167	Une Urne du Japon.	23.
172	Deux Jattes violettes.	200.
178	Deux petits Cornets bleu Turc.	40
182	Une Cafetiere de la Chine.	6
190	Une Armoire à glace.	140.
195	Une Table de poirier.	
197	Une Table à quatre gaines.	
204	Deux petits Chandeliers.	
207	Deux paires de Bras en couleur.	
216	Deux Plinthes.	
218	Deux autres Plinthes.	
219	Deux Plinthes.	
229	Deux Plinthes.	
240	Une Boîte de carton.	
242	Un Couteau.	
245	Une paire de Boutons d'or.	
247	Un Nécessaire.	
253	Six Ecrans.	
254	Plusieurs Articles, qui seront divisés.	



T R O I S I È M E V A C A T I O N .

Le Vendredi 17 Mars.

N ^{os}	ÉCOLE D'ITALIE.	NOMS des Ventes d'où ils viennent.	PRIX qu'ils y ont été vendus.	PRIX DE LA VENTE, & Noms des Acquéreurs.
4	Paul-Veronese.	P de Conti	3000 ^{fr}	
8	Guido.			
11	Le Pézarese.			
16	Paul Matteis.	P de Conti	701	
ÉCOLES DES PAYS-BAS.				
24	Peeter Néefs.			
26	2. C. Poëlenburg.			
32	J. Jordaens.	de Boiffet.	2050	
36	Jean Winants.			
39	Albert Cuyp.			
41	G. Terburg.			
42	Both & Poëlenburg.			
45	D. Teniers.			
47	Ad. Ostade.			
49	If. Ostade.			
53	Barth. Breemberg.			
56	Ph. Wouvermans.	de Boiffet.	10660	
74	F. Van Mieris.			
75	G. Nestcher.	de Boiffet.	1598 1 ^{fr}	
77	J. Steen.	de Boiffet.	1600	

Suite de la troisième Vacation du Vendredi 17 Mars.

N ^{os}	ÉCOLE DES PAYS-BAS.	NOMS des Ventes d'où ils viennent.	PRIX qu'ils y ont été vendus.	PRIX DE LA VENTE, & Noms des Acquéreurs.
82	G. de Layresse.			
91	P. Vander Werf.	de Brunoy	2 ^s . 6001 ^{te}	
98	D. Rickaert.			
	ÉCOLE FRANÇOISE.			
103	Le Nain.			
107	S. Bourdon.			
118	Boëte. F. Casanova.			
122	Lantara.			
	DESSINS SOUS VERRE.			
131	Ph. Carefme.			
133	Moreth.			
138	18 Moitte.			
	ESTAMPES.			
144	Balechou.			
145	Daullé.			

Suite de la troisième Vacation du Vendredi 17 Mars.

N ^{os}		
152	Deux Vases de granit rose.	1202.
156	Deux Vases de prime verte.	555.
161	Un Enfant d'yvoire.	4. 19
171	Deux Coupes violettes.	425.
173	Deux Coqs d'ancien blanc.	35.
176	Deux Vases de la Chine.	552.
177	Trois Urnes bleu Turc.	138
186	Une Caffolette de laque.	160.
189	Un Piédestal de marquetterie.	240.
194	Un Chiffonnier.	
198	Un Bureau de poirier noirci.	
203	Deux Girandoles. —	150.
206	Deux Pieds de bronze doré.	12
211	Une Table de marbre blanc.	200.
223	Deux Plinthes.	8. 5
226	Deux autres Plinthes.	13. 4
228	Deux Plinthes.	50. 1
230	Deux Socles.	10.
235	Une Bague.	22. 1
237	Une autre Bague.	40. 4
239	Une Tabatiere d'écaille.	84. 1
254	Plusieurs Articles, qui seront divisés.	



QUATRIÈME VACATION.

Le Samedi 18 Mars.

N ^{os}	ÉCOLE D'ITALIE.	NOMS des Ventes d'où ils viennent.	PRIX qu'ils y ont été vendus.	PRIX DE LA VENTE, & Noms des Acquéreurs.
5	Alex. Veronese.	P de Conti	3470 ^{fr}	
10	F. Albani.	de Boiffet.	1500	
13	F. Solimene.	de Boiffet.	1400	
ÉCOLES DES PAYS-BAS.				
17	Albert Durer.			
19	J. Rottenhamer.			
23	P. P. Rubens.			
25	2. C. Poëlenburg.			
29	J. Breughel.			
31	H. Stenwich.			
31	Idem.			
40	2. G. Terburg.	de Gagny.	3902	
44	D. Teniers.			
46	Ad. Ostade.	P de Conti	7000	
52	G. Dow.	de Boiffet.	8222 12 ^{fr}	
59	C. Bega.			
60	G. Van Eeckout.			
63	N. Berchem.	du Barry.	2. 5000.	
68	L. Backuifen.			
71	Fréd. Moucheron.			

Suite de la quatrième Vacation du Samedi 18 Mars.

N ^{os}	ÉCOLE DES PAYS-BAS.	NOMS des Ventes d'où ils viennent.	PRIX qu'ils y ont été vendus.	PRIX DE LA VENTE & Noms des Acquéreurs.
78	J. Steen.			
86	G. Scalcken.	P.de Conti	2. 2301 ^{tt}	
90	Ad. Vander Werf.	de Brunoy	2. 6001	
	ÉCOLE FRANÇOISE.			
104	2. C. Lorrain.	de Gagny	11904	
105	Blanchard.			
111	J. B. Santerre.			
117	F. Cafanova.			
119	Cafanoya frere.			
	DESSINS SOUS VERRE.			
126	J. Breughel.			
128	Weirotter.			
132	Moreau.			
	ESTAMPES.			
139	Porporati.			
140	Ryland.			

Suite de la quatrième Vacation du Samedi 18 Mars.

N ^{os}		
147	Deux Vases de porphire. —	4000.
149	Deux Futs de porphire. —	300
155	Deux Vases de prime verte. —	600
160	Une Figure de bronze. —	700.
162	Deux Bouteilles d'ancienne. —	443.
164	Deux Drageoirs.	72.
170	Deux Bouteilles bleues.	201.
175	Un Vase fond rouge. —	340.
187	Un Bureau de marquetterie.	1500.
193	Une Encoignure.	10
200	Un Lustre de Bohême.	235.
202	Une paire de Bras.	163. 3
210	Une Table de granit rose.	1199.
213	Une Plinthe de porphire.	10.
215	Trois Plinthes.	25.
220	Trois autres Plinthes.	12.
221	Deux Plinthes.	4
234	Une Bague de rubis.	199.
236	Une autre Bague.	200
241	Une Canne de jet.	41
244	Un Crayon d'or.	75.
254	Plusieurs Articles, qui seront divisés.	



CINQUIÈME VACATION.

Le Lundi 20 Mars.

N ^{os}	ÉCOLE D'ITALIE.	NOMS des Ventes d'où ils viennent.	PRIX qu'ils y ont été vendus.	PRIX DE LA VENTE, & Noms des Acquéreurs.
2	Carlo Maratti.			
9	F. Albane.	P de Conti	3710 ^{tt}	
18	P. Brill.			
	ÉCOLE DES PAYS-BAS.			
21	Ad. Elzheymer.			
22	P. P. Rubens.			
33	L. C. Van Uden.			
34	Ant. Van Dick.	de Brunoy	6000	
35	J. Miel.			
43	D. Teniers.	de Gagny	11000	
51	G. Dow.			
67	W. Kalf.			
69	G. Vanden Velde.	P de Conti	3151	
70	Kapel.			
76	G. Nestcher.			
81	Ad. Vanden Velde.			
88	C. de Moor.			
89	G. Mieris.	de Boiffet.	6000	
93	J. Van Huyfum.	de Gagny	8000	
100	Man ^{re} de Brauwer.			

Suite de la cinquième Vacation du Lundi 20 Mars.

N ^{os}	ÉCOLE FRANÇOISE.	NOMS des Ventes d'où ils viennent.	PRIX qu'ils y ont été vendus.	PRIX DE LA VENTE, & Noms des Acquéreurs.
102	J. Callot.			
106	P. Patel.			
110	J. B. Santerre.	de Gagny.	3215 ^{tt}	
114	F. Le Moyne.	P de Conti	6999 19 ^f	
115	J. B. Pater.			
	DESSINS SOUS VERRE.			
127	P P. Rubens.	P de Conti	152 10	
134	Six Dessins.			

Suite de la cinquième Vacation du Lundi 20 Mars.

N ^{os}		
48	Deux Futs de porphire.	320
50	Deux Vases vert antique.	2010.
58	Une Coupe de Jaspe. —	600.
59	Deux Figures de bronze. —	900.
63	Deux Jattes à huit pans. —	547
68	Deux Urnes couleur lapis. —	1610.
69	Deux Paniers bleus. —	610.
79	Deux Bouteilles de Saxe. —	141.
88	Deux Armoires de marquetterie.	2151.
92	Une Table d'acajou.	80.
101	Un Lustre de bronze doré.	596.
109	Une Table de porphire. —	1251.
112	Une Plinthe de porphire. —	80.
114	Deux Plinthes.	37.
131	Deux Plinthes.	20.
132	Deux Socles.	9
133	Une Montre.	201
138	Une Boëte d'or ronde satinée.	508
143	Une Poignée d'Épée. . . .	168
151	Un Clavecin de Ruker. —	800.
152	Trois Violons & un Violoncelle.	290
154	Plusieurs Articles, qui feront divisés.	



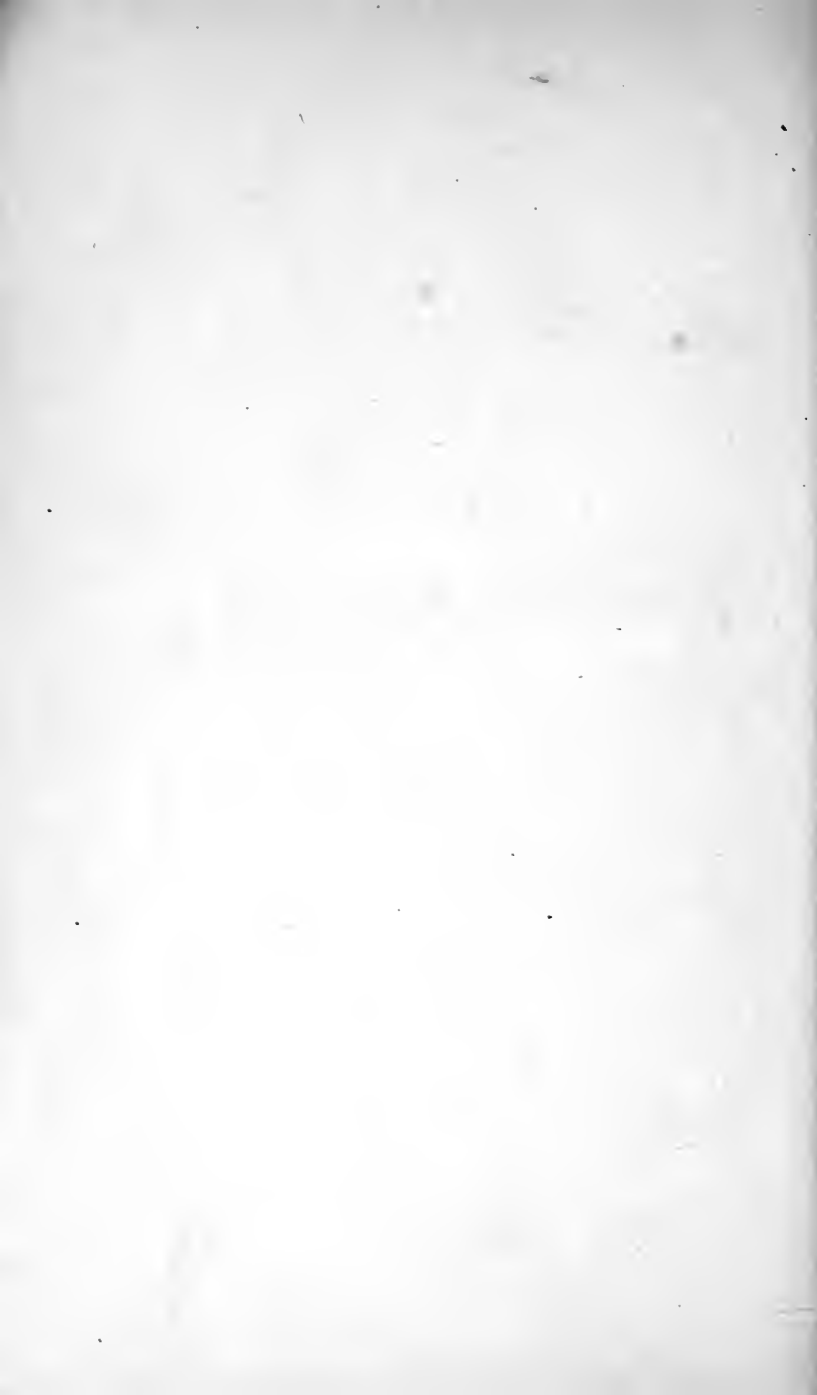
SIXIÈME VACATION.

Le Mardi 21 Mars.

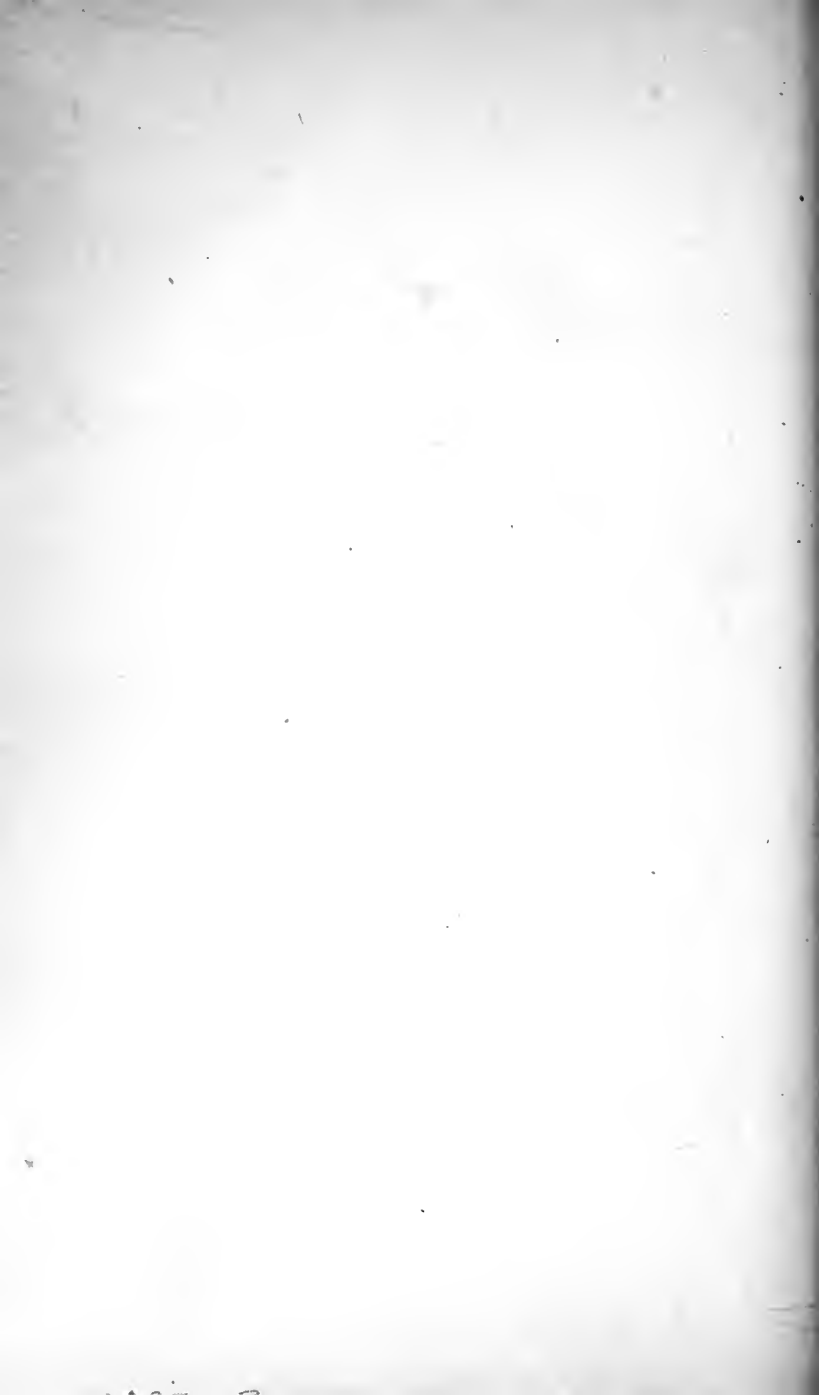
L'HISTOIRE NATURELLE.

F I N.









x/

